

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTES DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITÉ DE FORMATION ET DE
RECHERCHE DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS,
AND SOCIAL SCIENCES

POST DOCTORATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIALSCIENCES

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**PECHE ARTISANALE ET DEVELOPPEMENT
SOCIOECONOMIQUE DE L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1^{er}**

Mémoire présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du diplôme de
Master 2 en Géographie

SPECIALITE : Marginalités, Mondialisation et Stratégies de Développement

OPTION : Economie et développement

Par :

Esther Grace IKITO MBON

Licenciée en géographie

Matricule : 12G056

Sous la direction de :

Pr. Clotaire NDZIE SOUGA

Maître de conférences

MEMBRES DU JURY

PRÉSIDENT: MOÏSE MOUPOU *Université de Yaoundé 1*

Professeur

RAPPORTEUR : CLOTAIRE NDZIE SOUGA *Université de Yaoundé*

Maître de conférences

EXAMINATEUR: Louis Defo *Université de Yaoundé*

Maître de Conférence



Octobre 2024

ATTENTION

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

DEDICACE

A Monsieur Ikito Issoa Bernard et Madame Divongui Marie Charlotte dont le travail est le fruit de la rigueur et l'encadrement

REMERCIEMENTS

Ce travail est le fruit de longues heures de travail, lesquelles ont été nourries par de savantes lectures et d'enrichissants échanges avec une diversité de personnes.

Nous tenons conséquemment à remercier ;

- Pr. NDZIE SOUGA Clotaire qui en plus d'être notre encadreur, s'est montré d'un grand soutien psychologique et un aîné exceptionnel tout au long de la rédaction de ce travail ;
- L'ensemble des enseignants du Département de Géographie et le personnel administratif de l'UY1 pour leur participation à notre formation ;
- Tous les pêcheurs, restauratrices et mareyeurs de la CAK 1^{er} (Miss Lolo, Boudje) qui ont largement facilité la collecte des données ;
- L'ensemble des agents communaux de la mairie de Kribi Ier (Mme. Augustine Ndomi Keller) et le maire qui nous ont fournis des informations indispensables à la réalisation de ce travail ;
- L'administration du CECOPAK de Mboamanga (M. Makobé Françoise) qui nous a servi de guide tout au long de cette recherche ;
- L'ensemble du personnel de la délégation départementale du MINEPIA de l'Océan pour leur accueil ;
- La CUK pour les fichiers et les archives diverses ;
- Nos frères et sœurs (Camis, Jérôme, Paule, Claude et Charly) dont la présence et les encouragements ont joué un rôle important dans la réalisation de cette œuvre ;
- Nos camarades pour la solidarité dont ils font preuve

Nos remerciements vont enfin à l'endroit de tous ceux qui nous ont de près ou de loin encouragés dans cette étude. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES ACRONYMES ET ABREVIATION

BM: Banque Mondiale

CAK : Commune d'Arrondissement de Kribi

CECOPAK : Centre Communautaire de Pêche Artisanale de Kribi

CNPS: Caisse National De Prévoyance Social

CODEKO : Co-Developpement Kribi Ouistroham

CSPro: Census and Survey Processing System

CTD : Collectivités Territoriales Décentralisées

CUK : Communauté Urbaine de Kribi

DSRP: Document de Stratégie pour la Réduction et la pauvreté

FAO: Food and Agriculture Organisation

FASA: Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles

FEICOM: Fonds spécial d'Equipement et d'intervention Intercommunale

FSS: Formation Socio-Spatiale

INN : Illicite Non déclarée et Non réglementée

IDH : Indice de Développement Humain

MINEPIA : Ministère de l'Eleavage, des Pêches et des Industries Animales

OIM : Organisation Internationale pour les Migration

ONU: Organisation des Nations Unis

PIB: Produit Intérieur Brut

PNB: Produit National Brut

PNUD : Programme des Nations unies pour le développement

PPTE : Pays Pauvre et Très Endetté

PCG-AFOP: Programme de Croissance et de Gouvernance - Appui à la Formation Professionnelle

RGPH: Recensement Général de la Population et de l'Habitat

TIC: Technologie de l'Information et de la Communication

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau synoptique	1
Tableau 2 : <i>Données climatiques de Kribi</i>	
Tableau 3 : proportion (%) des revenus par journaliers de vente en fonction des saisons	60

LISTE DES PLANCHES ET PHOTOS

1. Planches

Planche 1: paysages et cours d'eau dans la CAK 1 ^{er}	38
Planche 2: Quelques produits halieutiques issus de la pêche artisanale à Kribi 1 ^{er}	40
Planche 3: équipements de la pêche au filet	44
Planche 4: les produits et équipements de la pêche à ligne	46
Planche 5: Cadre de vie et moyen de transport d'un armateur acquis la pêche artisanale à Kribi 1 ^{er}	64
Planche 6: Quelques mets réalisés à base de produits de la pêche artisanale à Kribi 1 ^{er}	66
Planche 7: Quelques étales de commerce au centre de pêche de Mboamanga.....	73
Planche 8: Etat de détérioration du CECOPAK de Mboamanga, cliché Ikito Mbon (Décembre 2022)	85
Planche 9: Quelques mets au cœur des relations humaines au sein du restaurant le Débarcadère à Mboamanga.....	96
Planche 10: les toilettes dans l'enceinte du CECOPAK.....	99
Planche 11: Parkings bien aménagés au CECOPAK de Mboamanga.....	100

2. Photos

Photo 1: les activités de la senne	45
Photo 2: habitations des pêcheurs	63
Photo 3: Confection d'une pirogue en bois	70
Photo 4: Réparateur de moteur hors-bord à Kribi 1 ^{er}	71
Photo 5: Quai payant de débarquement de Mboamanga.....	77

LISTE DES FIGURES

Figure 1: <i>L'arrondissement de Kribi 1^{er}</i>	5
Figure 2: Le schéma conceptuel du développement selon Perroux	16
Figure 3: Le schéma conceptuel de la pêche artisanale	20
Figure 4: <i>Schéma conceptuel De la pêche</i>	21
Figure 5: <i>Schéma conceptuel du développement socioéconomique</i>	22
Figure 6: <i>Schéma de la formation socio spatiale de Guy Die Méo</i>	24
Figure 7: <i>Schéma du modèle hiérarchique de besoin de Maslow</i>	25
Figure 8: <i>Schéma du modèle de développement de Rostow</i>	28
Figure 10: <i>Localisation des activités économiques à Kribi 1^{er} Haut du formulaire</i>	52
Figure 11: <i>Proportion de pêcheurs exerçant dans CAK 1^{er} en fonction de leur origine</i>	57
Figure 12: <i>Proportion(%) des pêcheurs selon leur niveau scolaires</i>	59
Figure 13: <i>proportion (%) d'activités connexes créées par les pêcheurs</i>	61
Figure 14: <i>mobiles de la présence des clients à Kribi 1^{er}</i>	93
Figure 15: <i>Répartition(%) des clients en fonction de leurs régions d'origine et des motifs de leur présence dans la ville</i>	95
Figure 16: <i>Revenus moyens engrangés par mois</i>	97
Figure 17: <i>Avis sur le paiement des taxes aux services spécialisés</i>	104
Figure 18: <i>Carte des flux entre Kribi et les autres villes</i>	107

SOMMAIRE

DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ACRONYMES ET ABREVIATION	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES PLANCHES ET PHOTOS	vii
LISTE DES FIGURES	viii
SOMMAIRE	ix
RESUME	x
ABSTRACT	x
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : DES POTENTIELS NATURELS, HUMAINS ET TECHNIQUES FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT DE LA PECHE ARTISANALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1^{er}	36
1.1. UN SITE NATUREL ET DES SAVOIRS-FAIRE ANCESTRAUX PROPICE A LA PECHE ARTSANALE.....	37
CHAPITRE 2 : UNE DIVERSITE D'ACTEURS ET STRATEGIES PERMETTANT DE SUBVENIR AUX BESOINS DE BASE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1^{er}	56
2.1. LES PÊCHEURS.....	56
CHAPITRE 3 : LA PECHE ARTISANALE UNE ACTIVITE AUX IMPLICATIONS SOCIOECONOMIQUES INDENIABLES A KRIBI 1^{er}	90
3.1. DE NOMBREUSES IMPLICATIONS SOCIALES.....	91
CONCLUSION GENERALE	112
BIBLIOGRAPHIE	114
ANNEXES	117

RESUME

Considérée à l'heure actuelle par les spécialistes de tout bord comme un moyen efficace pour assurer la sécurité alimentaire et la croissance économique des populations en zone côtière, la pêche artisanale est une activité économique à la base de nombreuses potentialités. Les pays en développement tel que le Cameroun devraient s'investir dans ce secteur de l'économie pour tirer toutes les opportunités, dont il regorge. Ainsi l'étude sur « **Pêche artisanale et développement socioéconomique de l'arrondissement de Kribi 1^{er}** » se propose d'indiquer en quoi la pêche constitue un atout considérable dans le développement de l'arrondissement de Kribi Ier. Pour la réalisation de cette étude nous avons opté pour l'approche hypothético-déductive. A la suite de la recherche documentaire et des descentes de terrain à travers l'utilisation des questionnaires, interviews, entretiens et observations directes. De nombreuses données ont été collectées et ont subi des traitements manuels et automatiques grâce aux logiciels CPro, SPSS et Adobe Illustrator. De notre analyse, il ressort que la pêche artisanale a des implications sociales, économiques et spatiales sur le développement de la localité de Kribi 1^{er} et ses alentours. Cette activité contribue à l'épanouissement de l'homme par les loisirs, au brassage de culture, aux migrations et à la promotion de la culture locale. Sur le plan économique, elle est source de divers revenus et des emplois, offrant ainsi la possibilité à de multiples familles de subvenir à leurs besoins essentiels. Cependant, la pêche artisanale n'offre aucune rentabilité à la municipalité locale. Sur plan spatial, la pêche artisanale est au cœur des mobilités humaines dans Kribi 1^{er} et les autres villes camerounaises qui s'y ravitaillent. Au regard des retombés de cette activité, de nombreux acteurs en tirent profit notamment les pêcheurs, mareyeurs, services de restauration, armateurs, artisans, commerçants. Néanmoins, on note que la pêche fait face à de nombreux problèmes organisationnels. Pour y remédier, la synergie entre différents acteurs, la pratique de l'aquaculture, la rénovation et la duplication des infrastructures de pêche dans toute la zone côtière apparaissent comme une nécessité dans la rentabilité de cette activité dans cet espace.

Mots clés : Ressources halieutiques ; Développement ; pêche artisanale ; Acteurs

ABSTRACT

Artisanal fishing, widely acknowledged by specialists as an effective means of ensuring food security and economic growth for coastal populations, is sector rich in potential. Developing countries such as Cameroon should capitalize on this economic activity to leverage its numerous opportunities. This study on « **Pêche artisanale et développement socioéconomique de l'arrondissement de Kribi 1^{er}** » aims to highlight the significant role of fishing in the development of Kribi 1^{er}. The hypothetical-deductive approach was employed, encompassing documentary research and fieldwork that included questionnaires, interviews, and direct observations. Data collected were processed both manually and automatically using CSPPro, SPSS, and Adobe Illustrator software. The analysis reveals that artisanal fishing has social, economic, and spatial implications for the development of Kribi 1^{er} and its surroundings. Socially, it enhances human development through leisure activities, cultural exchanges, migration, and the promotion of local culture. Economically, it generates diverse incomes and jobs, enabling numerous families to meet their essential needs. However, it does not currently offer profitability to the local municipality. Spatially, artisanal fishing is central to human mobility in Kribi 1^{er} and other Cameroonian cities that source their fish there. The activity benefits many actors, including fishermen, fish merchants, catering services, ship owners, craftsmen, and traders. Nonetheless, artisanal fishing faces numerous organizational challenges. To address these issues, fostering synergy among various stakeholders, promoting aquaculture practices, and renovating and expanding fishing infrastructure across the coastal zone are necessary steps to enhance the profitability of this sector.

Keywords: Fishery resources; Development; artisanal fishing; actors.

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION

Le développement demeure une des préoccupations majeures en Afrique. En effet le berceau de l'humanité serait classé dernier continent en matière de développement, malgré ses nombreux efforts pour y parvenir. Le Cameroun, pays d'Afrique centrale n'est pas exempt de cette situation. C'est pourquoi après les espoirs envolés de croissance en 1960-1970 et les sombres années de récession économique avec les plans d'ajustement structurel (1980 - 1990), le Cameroun pays à revenus intermédiaires selon la Banque Mondiale s'est donné pour objectif nouveau de devenir un pays émergent à l'horizon 2035. Cependant, les stratégies gouvernementales restent tournées vers des secteurs qualifiés de porteurs. En outre les activités agricoles à travers la subvention des agriculteurs et l'ouverture dans les universités de Dschang, Ebolowa et Belabo des branches ou filières en agriculture. Dans le domaine infrastructurel, on note la construction des barrages de Lagdo, Memve'le, Lom pangar et Mékin, le pont sur le Wouri, l'autoroute sur la national n°3, les stades de Japoma et d'Olembé, le port en eau profonde à Kribi et l'échangeur de Nsimalem pour ne citer que ceux-là. Or la pêche, activité considérée comme mineure pourrait constituer un moteur efficace au regard de son impact sur le développement selon Perroux (1966) : « le développement est d'une part le changement des structures mentales et des habitudes sociales d'une population, d'autre part les changements observables dans le système économique et dans le type d'organisation ».

La pêche artisanale, qui consiste à capturer des produits halieutiques à l'aide de techniques non industrialisées, a des effets positifs sur plusieurs aspects. Tout d'abord, elle influence les structures mentales et les habitudes sociales de la population. De plus, elle entraîne des changements observables dans le système économique et dans le type d'organisation. Selon de nombreux écologistes à travers le monde, la pêche artisanale parvient à produire autant de captures pour la consommation humaine que la pêche industrielle, tout en utilisant seulement un huitième du carburant brûlé par la grande pêche. De plus, grâce à l'utilisation de méthodes de pêche sélectives, ce type de pêche rejette très peu de poissons, contribuant ainsi à la préservation de l'environnement marin. La pêche artisanale ne se limite pas à ces avantages environnementaux. Elle constitue également un véritable levier économique. En effet, elle génère des emplois, améliore le niveau de vie social des pêcheurs et répond aux besoins individuels des populations riveraines. Par

conséquent, il est essentiel que les politiques camerounaises accordent une attention particulière à cette activité dans leurs stratégies de développement.

Ce sujet revêt une importance capitale, car il met en lumière la contribution essentielle de la pêche au développement et au bien-être des populations vivant en bordure des côtes. Nous examinerons également les répercussions sociales et économiques de cette activité sur les autres secteurs de l'arrondissement de Kribi Ier, en utilisant des outils et méthodes géographiques.

Tableau 1 : tableau synoptique

Questions de recherche	Objectifs de recherche	Hypothèses de recherche	Dimensions	Méthodologie
<p>Question principale : Quel est l'impact de la pêche artisanale dans le développement socioéconomique et spatiale de la commune de Kribi 1^{er} ?</p>	<p>Objectif principal : Analyser et décrire l'impact de la pêche artisanale dans le développement socioéconomique et spatial dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} ;</p>	<p>Hypothèse principale : La pêche artisanale influence le développement socioéconomique et spatial dans l'arrondissement de à Kribi 1^{er}</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Économique : création d'emplois, revenus et subsistance, contribution au PIB, développement des marchés locaux. ➤ Sociale : sécurité alimentaire, rôle des femmes, cohésion communautaire. ➤ Spatiale : utilisation des espaces marins et côtiers, impact environnemental, infrastructure et équipements. ➤ Culturelle : patrimoine et tradition, tourisme. 	<p>Démarche hypothético-déductive</p>

			<ul style="list-style-type: none"> ➤ Politique : politiques de pêche, participation communautaire. 	
<p>Question secondaire 1 : Quelle est la situation (état des lieux) de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}</p>	<p>Objectif secondaire 1 : Dresser un état des lieux du fonctionnement de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er};</p>	<p>Hypothèse secondaire 1 : L'utilisation des techniques semi-rudimentaires et la présence des ressources favorisent le bon fonctionnement de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Sociale : les acteurs de la pêche, rôle des femmes, partage des savoirs- faire ➤ Culturelle : transmission des traditions et techniques de pêche, éducation et formation par les ONG, le MINEPIA. ➤ Environnementale : ressources naturelles, l'utilisation de techniques de pêche moins intensives, impact sur les écosystèmes, le rôle des infrastructures. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Collecte des données : les méthodes employées sont les observations et interviews qui permettent d'obtenir des données primaires ➤ Analyse des données : analyse descriptive

<p>Question secondaire 2 : A qui profite cette activité dans cet espace et comment s'organisent ses acteurs pour tirer profit de cette activité ?</p>	<p>Objectif secondaire 2 : Décrire et apprécier les acteurs ainsi que les stratégies menées par ces derniers bénéficiaires pour satisfaire leurs intérêts ;</p>	<p>Hypothèse secondaire 2 : Les pêcheurs, les propriétaires des équipements, les mareyeurs, les services départementaux du MINEPIA, les commerçants, le CECOPAK et les restauratrices pour bénéficier des retombés de la pêche artisanale mettent en place divers stratégies notamment tissage des relations amicales entre mareyeurs et pêcheurs, débarquement dans d'autres rives, la création des associations des pêcheurs et la subvention de l'état camerounais.</p>	<p>➤ Économique : bénéficiaires directs pour les pêcheurs artisans, propriétaires d'équipements de pêche ; bénéficiaires indirects : les, mareyeurs, restauratrices, mécaniciens de bateaux, les fournisseurs de carburant et les vendeurs d'équipements de pêche.</p> <p>➤ Sociale : amélioration de la qualité de vie de la communauté locale, des familles des pêcheurs, autonomisation des femmes formation des coopératives de pêche et groupes de gestion communautaire.</p>	<p>➤ Collecte des données : les méthodes employées sont le questionnaire, les observations et interviews qui permettent d'obtenir des données primaires</p> <p>➤ Analyse des données : analyse descriptive, statistiques descriptives à travers des logiciels tels que Excel, SPSS.</p> <p>➤ Population cible : les pêcheurs</p>
--	--	---	--	---

			<ul style="list-style-type: none"> ➤ Organisationnelle : les stratégies employées par les acteurs, service du MINEPIA et CECOPAK, les partenariats publics-privés. 	
<p>Question secondaire 3 : Quels sont les implications socio-économiques et spatiales de la pêche artisanale dans cet espace ?</p>	<p>Objectif secondaire 3 : Analyser les incidences socioéconomiques et spatiales de la pêche artisanale dans l'arrondissement de à Kribi 1^{er}.</p>	<p>Hypothèse secondaire 3 : La création des emplois, l'amélioration du niveau social, et la satisfaction des besoins individuels sont autant de réalité qui traduisent les indicateurs socio-économiques de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Économique : création d'emplois directs et indirects, revenus et subsistance. ➤ Sociale : brassage culturelle, les migrations internes et externes, vente du label camerounais et l'accès aux services de base. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Collecte des données : les méthodes employées sont le questionnaire, les observations et interviews qui permettent d'obtenir des données primaires ➤ Analyse des données : analyse descriptive, statistiques

				descriptives à travers des logiciels tels que Excel, SPSS. ➤ Population cible :les pêcheurs
--	--	--	--	--

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

1.1.CONTEXTE DE L'ETUDE

Dans le contexte actuel, la pêche et l'aquaculture artisanales jouent un rôle économique crucial, en particulier pour les communautés côtières. Elles contribuent à la sécurité alimentaire de plusieurs millions de personnes. C'est pourquoi l'Assemblée générale des Nations unies a déclaré l'année 2022 comme année internationale de la pêche. Malheureusement, les gouvernements d'Afrique centrale ont tardé à reconnaître l'importance de ce secteur. Le Cameroun, pays d'Afrique centrale, s'est initialement orienté vers l'agriculture, le développement hydroélectrique et l'extraction de matières premières telles que le bois, le pétrole et le gaz naturel, qui semblaient plus rentables. La pêche, reléguée au second plan, continue d'être pratiquée par des groupes humains vivant près des cours d'eau, des lacs ou des côtes. Pourtant, elle pourrait être l'épine dorsale des sociétés modernes africaines et un catalyseur essentiel de la croissance économique et de la prospérité nationale, malgré les menaces auxquelles ce secteur est confronté.

La négligence de l'activité de pêche au Cameroun a eu un impact significatif sur l'économie. En effet, le taux d'importation de produits halieutiques ne cesse d'augmenter au fil des années, en réponse à la croissance démographique locale. Dès les années 1970, les autorités camerounaises ont adopté une politique d'importation de poisson pour compenser le déficit sur le marché. En 1972, les importations ont commencé avec 5 000 tonnes de poisson, puis ont atteint 100 000 tonnes entre 1980 et 1982, avant de se stabiliser autour de 50 000 tonnes entre 1987 et 1991. Cependant, suite à la baisse des salaires en 1992 et surtout à la dévaluation du franc CFA en 1994, les importations de poisson ont considérablement diminué, chutant à près de 35 000 tonnes. Pourtant, au cours des années 2000, ces importations ont connu une remontée fulgurante, atteignant 166 508 tonnes en 2014 (selon le MINEPIA) et culminant à 500 000 tonnes en 2022, soit environ 100 milliards de dépenses pour le budget du Cameroun. Malgré l'accessibilité des produits halieutiques sur le marché grâce à ces importations, on observe un net recul qualitatif de ces produits. Cette situation pourrait avoir des répercussions graves sur la santé des populations camerounaises.

La contribution de la pêche au PIB du Cameroun est d'environ 1%. Néanmoins, sa faible représentativité dans la production nationale s'explique en partie par le fait que la pêche reste une activité dominée par les artisans, qui utilisent des méthodes relativement archaïques pour répondre à leurs besoins et à ceux de leurs familles. Au Cameroun, les pêcheurs utilisent

principalement des pirogues monoxyles, taillées dans un seul tronc d'arbre. Ces pirogues peuvent être propulsées à l'aide de pagaies ou de moteurs hors-bords de 8 ou 15 CV. Leur longueur varie généralement de 4 à plus de 8 mètres, et leur durée de vie est comprise entre 5 et 20 ans. Un autre outil couramment utilisé est le filet, qui peut être maillant, calé, dérivant ou encerclant. Le choix du type de filet dépend du mode de pêche. Les pêcheurs individuels optent généralement pour le filet maillant dérivant, tandis que les pêcheurs collectifs préfèrent le filet maillant encerclant. Malgré la concurrence des chalutiers européens et chinois le long des côtes camerounaises, près de 2500 pêcheurs continuent d'utiliser ces outils archaïques.

L'année 2022 représente une opportunité unique pour sensibiliser le gouvernement camerounais et les acteurs du secteur privé à la nécessité de dynamiser cette activité. Pour atteindre les objectifs de croissance fixés pour l'émergence en 2035, il est essentiel de protéger la pêche artisanale face à la pêche industrielle, au tourisme et à l'exploitation pétrolière, qui, bien que plus puissantes économiquement, ne sont pas à la hauteur en termes de création d'emplois et de contribution à la sécurité alimentaire.

1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le sujet aborde la place de la pêche artisanale en termes de création d'emplois, de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire. La capture de produits halieutiques est une branche d'activité dont l'importance dans la vie quotidienne des ménages est indéniable. Le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales a élaboré une stratégie sectorielle des pêches pour guider les actions publiques dans ce domaine. Cette stratégie s'inscrit dans le cadre global du développement, aligné sur les politiques du DSRP dont, l'objectif poursuivi est de réduire sensiblement la pauvreté grâce à une croissance économique forte et durable.

Cependant, on constate que la pêche artisanale occupe une place limitée dans ces politiques publiques de développement et de réduction de la pauvreté. Pourtant, les produits halieutiques, notamment le poisson, occupent une position privilégiée dans le panier alimentaire des ménages. En effet, les ressources halieutiques font partie des aliments les plus convoités et les plus consommés dans le monde. Au Cameroun, elles représentent près de 46% des protéines animales consommées par les ménages. Cependant, cette consommation n'est pas équitable sur l'ensemble du territoire. Les populations vivant à proximité des cours d'eau ou des côtes consomment environ 28 kg/an, tandis que celles à l'intérieur du continent se contentent de 8 kg/an (rapport national du Cameroun).

La ville de Kribi, considérée comme l'épicentre du poisson frais, occupe une place centrale dans cette analyse. En effet, elle est dotée d'un réseau dense de cours d'eaux et s'étend sur 170 km de côtes, offrant un accès direct à l'océan Atlantique. Cette situation géographique privilégiée attire de nombreux touristes nationaux et étrangers, ainsi que des commerçants en quête de ce précieux produit sous toutes ses formes. L'arrondissement de Kribi 1^{er} joue un rôle déterminant dans l'activité de pêche au Cameroun. Les particularités de son environnement physique, associées au savoir-faire des populations riveraines et aux activités de tourisme et de restauration, contribuent à l'essor continu de la population locale, tant sur le plan économique que social.

Cette recherche revêt une importance capitale, car elle vise à approfondir notre compréhension du secteur de la pêche. L'évaluation de la contribution de la pêche artisanale à la richesse nationale et au bien-être des populations constitue un enjeu majeur. En effet, cette activité, souvent pratiquée par des communautés locales, peut jouer un rôle significatif dans le développement économique et social du pays. Il est essentiel de prendre en compte ces aspects pour orienter les politiques publiques et garantir un épanouissement durable pour tous.

2.2.DELIMITATION

Pour une meilleure structuration et une compréhension efficace de notre sujet, nous allons délimiter notre étude en trois axes essentiels :

2.2.1. Délimitation thématique

Les activités économiques occupent une place centrale dans la société. En effet, elles permettent d'accéder à des besoins essentiels tels que l'eau potable, l'électricité, un logement décent, les soins de santé, les services éducatifs, de transport et de loisirs. Ces aspects ont des répercussions positives sur les structures mentales, les habitudes sociales et les transformations observables dans le système économique et les modes d'organisation. C'est pourquoi nous avons axé notre étude sur l'impact de la pêche artisanale dans le développement des populations de Kribi 1^{er}. L'arrondissement de Kribi 1^{er} constitue le cadre spatial idéal en raison de ses différentes ressources naturelles et techniques. De plus, l'analyse des différents acteurs, notamment les pêcheurs, les propriétaires d'équipements, les mareyeurs, les ONG, le CECOPAK, la CAK 1^{er} et les services du MINEPIA, nous permet

d'examiner en profondeur les implications socio-économiques et la contribution de la pêche artisanale au développement local à Kribi 1er.

2.2.2. Délimitation spatiale

Erigé en arrondissement suite au décret présidentiel n° 2007/117 du 24 avril, Kribi 1er dont le chef-lieu est Massaka, se situe sur la côte maritime du Cameroun, entre l'estuaire du Wouri et la frontière de la Guinée Equatoriale à 170km de la capitale économique Douala. Il s'étend sur une superficie de 23.200 km²et compte 29.886 habitants d'origine diverse selon le RGPH 2005, répartis dans les 30 villages et quartiers de sa circonscription administrative. Zone de transit entre l'océan et la plaine côtière, cet arrondissement se localise dans la région du Sud-Cameroun plus précisément dans le département de l'Océan. Sur le plan administratif il se limite au nord par la commune de Kribi II^{ème}, à l'ouest par l'océan Atlantique, à l'est par la commune de la Lokoundjé et enfin au sud par la commune de Campo.

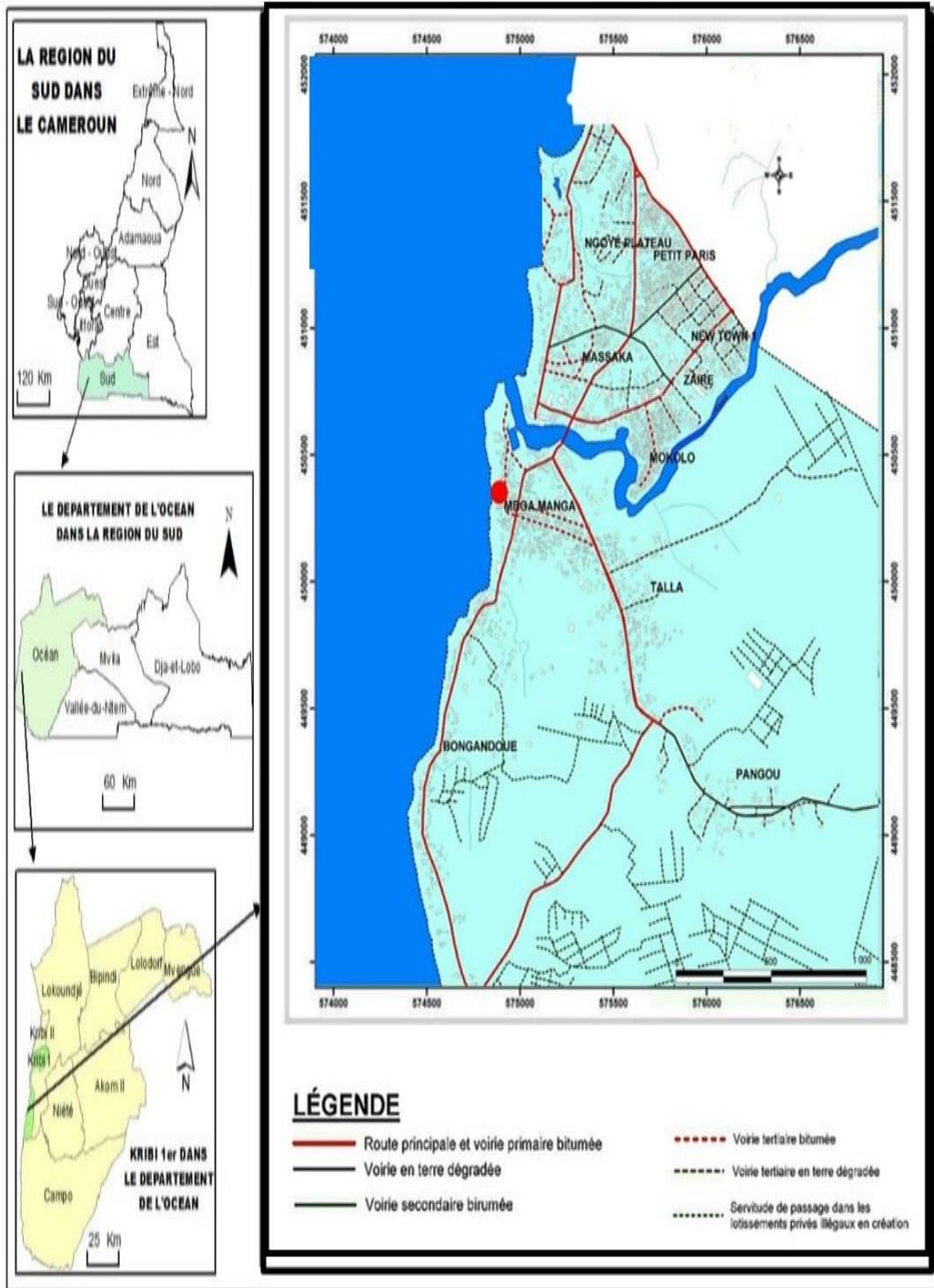


Figure 1: *L'arrondissement de Kribi 1^{er}*

Source : Bases de données de la CUK, enquêtes de terrain (2022-2023)

2.2.3. Délimitation temporelle

La compréhension des implications socio-économiques de la pêche artisanale entraîne l'examen des différents acteurs impliqués dans cette activité économique, ainsi que les mécanismes susceptibles de favoriser davantage l'épanouissement des populations de Kribi 1er. Notre étude couvre la période allant de 1994 à 2024. En effet, en 1994, la pêche a été officiellement reconnue comme une activité économique au Cameroun, ce qui a permis d'intégrer la pêche artisanale dans le secteur formel de l'économie nationale. Cette reconnaissance légale a eu un impact considérable sur la dynamique socio-économique des zones côtières comme l'arrondissement de Kribi 1er. Cependant, elle est confrontée à des défis complexes liés à la gouvernance des ressources naturelles et à la fragilité des écosystèmes côtiers. (Loi n°94-1 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts ; de la faune et de la pêche au Cameroun)

3. CONTEXTE SCIENTIFIQUE DE L'ETUDE

La littérature scientifique relative à la pêche en général et à la pêche artisanale est relativement abondante. Elle évoque plusieurs thématiques notamment la pêche illicite, les difficultés rencontrées par les pêcheurs, les tensions entre le marché intérieur et extérieur de produits halieutiques etc. Nous nous attardons dans le cadre de notre recherche sur trois principaux axes.

3.1. Les problèmes rencontrés par la pêche artisanale

La pêche est confrontée à divers problèmes qui nécessitent une attention particulière en raison de la place centrale qu'elle occupe dans la sécurité alimentaire mondiale. Les défis actuels de la pêche dans le monde sont complexes et nombreux. Tout d'abord, le déclin des stocks halieutiques constitue la première difficulté. La principale raison de l'épuisement des ressources halieutiques est la surpêche. Présentée comme la capture abusive et destructrice des produits halieutiques, la surpêche affecte directement la pêche en général et spécifiquement la pêche artisanale car elle diminue les populations d'animaux et végétaux aquatiques présents dans les eaux marines ou douces. La majorité des captures de la pêche artisanale est utilisée

pour la consommation humaine grâce aux méthodes de pêche sélectives qui rejettent très peu de poissons. En revanche, la pêche industrielle contribue à l'épuisement des stocks halieutiques à travers la capture de 35 millions de tonnes de poissons et le rejet d'environ 8 à 20 millions de tonnes de poissons par an. Au cours des 40 dernières années, les stocks de poissons en mer ont diminué de 40 %, soit presque la moitié (Aquaportail, 2020). Au cours du 20^e siècle, le secteur de la pêche a connu un certain épanouissement avec les progrès techniques et une demande croissante. Cela a entraîné une pression accrue sur les ressources et des inégalités spatiales, sociales et économiques. Les conséquences de cette situation sont multiples : l'industrialisation des mers et la surpêche. Les quantités de poissons exportées à l'échelle internationale ont triplé entre 1976 et 2014, passant de moins de 20 millions de tonnes à plus de 60 millions de tonnes, ayant des incidences sociales et environnementales pour les communautés de pêcheurs artisanaux, surtout pour ceux des pays du Sud (Duterme, 2017).

Ensuite, on note la coexistence et l'utilisation des zones marines et côtières par les acteurs de divers autres secteurs d'activités. La concurrence pour l'utilisation des espaces marins et côtiers entre les activités de pêche, le tourisme, l'exploitation minière et d'autres secteurs est de plus en plus intense. Dans le continent africain, en plus des problèmes spécifiques des artisans pêcheurs, ils sont également confrontés à des protagonistes dans leur zone de travail. Il s'agit des activités industrielles, du tourisme et de la pêche industrielle. Bien que l'industrialisation soit embryonnaire et principalement concentrée autour des grandes métropoles en Afrique, la pêche souffre des dégradations de l'environnement causées notamment par les rejets industriels ou encore par l'existence de forages pétroliers qui entraînent directement ou indirectement une raréfaction des ressources halieutiques. Le tourisme constitue aussi un danger pour le pêcheur artisanal africain car il encourage la pratique de la pêche sous-marine de plaisance dans les eaux normalement consacrées à la pêche artisanale. Cette pratique sportive dispose d'un matériel sophistiqué et représente une concurrence déloyale pour la pêche artisanale, privant les pêcheurs artisanaux de clients potentiels. Le plus grand péril qui menace la pêche artisanale en Afrique est la pêche industrielle, laquelle s'est beaucoup développée grâce au soutien des gouvernements africains et des projets de l'aide internationale, constituant une concurrence de taille pour la pêche artisanale. La coexistence de ces deux types de pêche, parfois légalisée par l'octroi de licences accordées à des navires étrangers entraîne occasionnellement la destruction du matériel des artisans pêcheurs. Et a d'énormes répercussions sur l'écosystème marin, notamment la surexploitation des ressources, la non-sélection des espèces et des tailles de poissons, ainsi que l'utilisation de techniques prédatrices telles que la pêche au chalut ou à la

daguer, qui, en raclant les fonds marins, détruisent l'écosystème (Baglan, 2017). Selon les chercheurs de l'université de Colombie britannique la pêche artisanale est « notre meilleur espoir pour une pêche durable » (rapport du comité maritime d'Afrique francophone, 2011). Les États africains établissent généralement des accords de pêche contenant des engagements pour subventionner le développement ou la recherche sur la pêche avec des compagnies industrielles ou d'autres États tels que la Chine, la Corée du Sud ou la Turquie. Une étude du Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique estimait « la quasi-totalité du secteur industriel à grande échelle comprend des navires appartenant à des entreprises de l'Union européenne, de la Russie, de l'Europe de l'Est ou d'Asie, dont la Chine, la Corée du Sud et le Japon ».

Ce rapport soulève aussi la question de la pêche illicite, qui, tout comme la pêche industrielle, le tourisme et les activités industrielles, menace la durabilité des stocks de poissons, mettant ainsi en danger les moyens de subsistance des pêcheurs (Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique). Des études dédiées aux systèmes de surveillance de la pêche illégale en Afrique de l'Ouest établissent que la pêche INN représente 40% des prises totales réalisées en Afrique de l'Ouest, le plus haut niveau relevé dans le monde. Ce phénomène est responsable de la perte de 2,3 milliards de dollars chaque année. Les infractions les plus récurrentes d'après ce rapport sont la non-déclaration des captures, la pêche d'espèces interdites, l'emploi de filets aux mailles trop fines, la pêche dans une zone interdite ou protégée, la falsification de licences de pêche ou la pêche sans autorisation, et le transbordement de la cargaison d'un navire sur un autre. Les navires de pêches coupables de ces pratiques sont souvent très mobiles et développent des techniques pour échapper à leur surveillance, notamment les interférences avec les outils électroniques de contrôle y compris l'AIS, l'utilisation d'un pavillon ou d'un nom différent pour masquer l'identité réelle du navire, et la falsification de certificats d'immatriculation dans la région. Ces fraudes sont facilitées par les difficultés des États d'Afrique de l'Ouest à surveiller les activités en mer, découlant des problèmes structurels des pays de la région, tels que le faible niveau de gouvernance, les cas de corruption, le déficit d'investissement financier et les crises sanitaires telles qu'Ebola en 2014-2015 et le Covid-19 en 2019-2020 (Frontiers in Marine Science).

3.2.L'importance sociale et économique de la pêche artisanale

La pêche constitue un outil performant pour impulser le développement socio-économique des États, car plus d'un milliard de personnes dépendent des ressources halieutiques comme principale source de protéines animales dans le monde. En effet, il a été indiqué lors d'une interview avec l'agence Ecofin que la pêche et l'aquaculture artisanales jouent un rôle économique et social vital pour garantir les revenus des communautés côtières

et la sécurité alimentaire de la population sur le continent africain. Ce secteur mobilise actuellement plus de 10 millions de personnes et contribue à l'alimentation de plus de 200 millions de personnes, soulignant également la place centrale qu'occupent les femmes dans cette activité (Béatrice Gorez coordinatrice de la coalition pour des accords de pêche équitables, 2022). Dans le même ordre d'idée, on note que la pêche artisanale emploie 12 millions de personnes dans le monde, tandis que la pêche industrielle n'en recrute qu'un demi-million. Cependant, la pêche artisanale produit autant de captures pour la consommation humaine que la pêche industrielle en utilisant un huitième du carburant brûlé par la grande pêche (Aquaportail, 2020).

Un rapport de 2011 présente la pêche en Afrique comme un facteur de stabilité alimentaire, économique et sociale pour une grande partie de la population. À l'échelle du continent africain, qui connaît une forte croissance démographique, le poisson constitue la principale source de nutriments, riche en protéines et moins onéreuse que la viande. En Afrique de l'Ouest, la pêche constitue une source de revenus et d'emploi pour près de 7 millions de personnes, car les eaux côtières figurent parmi les plus poissonneuses au monde. La pêche est particulièrement importante au Nigéria, au Sénégal, au Ghana, en Mauritanie et en Sierra Leone, représentant un secteur stratégique dans la politique commerciale de plusieurs pays (rapport du comité maritime d'Afrique francophone, 2011).

En outre, la pêche au Cameroun est décrite comme avantageuse en termes de création d'emplois, de distribution de revenus et d'apport alimentaire, en faisant l'un des piliers majeurs de la politique économique et sociale dans la sous-région. Il est démontré qu'en dépit du faible volume des captures, de la déficience de l'outil de production, du sous-équipement des infrastructures portuaires et d'un marché de commercialisation limité, la pêche maritime en Afrique centrale demeure peu développée, tant en pêche industrielle qu'en pêche artisanale (Guy-Serge Bignoumba, 2008). Cependant, la pêche ne représente que 1,1% du PIB camerounais, elle revêt une importance socioéconomique notable. Elle constitue une source importante d'approvisionnement en protéines animales bon marché et représente une source de revenus pour les populations riveraines des zones de pêche, en particulier pour les femmes, qui représentent près de 85% de la main d'œuvre du secteur post-capture. La production annuelle de la pêche au Cameroun est estimée à 110 000 tonnes, dont près de 90% proviennent de la pêche artisanale. Par ailleurs, les besoins en poisson des populations camerounaises ne cessent de croître et sont actuellement estimés à près de 200 000 tonnes par an (rapport de la commission nationale de la coopération décentralisée, 2011).

3.3. Les pistes de solutions aux problèmes liés à la pêche artisanale

Dans un contexte de changement climatique, de raréfaction des produits halieutiques, de l'exploitation des ressources pétrolières et d'autres formes de concurrence, la gouvernance de la pêche doit être une priorité. Les gouvernements doivent réglementer le secteur de la pêche industrielle. Prenant l'exemple de l'Algérie, du Sénégal ou du Gabon, il est recommandé aux autres États de mettre en place une législation pour réglementer les techniques et matériels de pêche, imposer des saisons de pêche, limiter l'intensité de la pêche industrielle par l'octroi de licences de pêche et interdire la pêche industrielle dans certaines zones. Cependant, ces mesures sont difficiles à appliquer en l'absence d'un personnel suffisant pour en effectuer le contrôle (Baglan, 2017). En outre, il est essentiel d'impliquer les parties prenantes de la pêche dans la résolution de leurs problèmes. La gestion des ressources halieutiques et le développement nécessitent la participation citoyenne pour renforcer l'efficacité de la décentralisation. La décentralisation est un processus qui offre des opportunités de renforcement de la participation politique des acteurs locaux et des communautés riveraines dans la gestion des problèmes qui les concernent directement (Ribot, 2008). En se basant sur des preuves provenant d'aires marines protégées en Indonésie, il est démontré que la participation active des communautés locales dans la gestion des ressources maritimes peut conduire à des résultats économiques positifs. La collaboration entre les pêcheurs, les autorités locales et les autres parties prenantes, ainsi que la construction de réseaux solides, sont essentiels pour promouvoir une gestion durable des ressources et stimuler le développement économique local. La gestion communautaire permet aux pêcheurs artisans d'avoir un accès plus équitable aux ressources, d'améliorer leurs capacités techniques, leur accès aux marchés et de diversifier leurs sources de revenus (Gebrekidan & Svein, 2017).

Le rapport de 2011 présente la Charte africaine sur la sûreté et la sécurité maritimes et le développement en Afrique, aussi appelée Charte de Lomé adoptée en 2016, comme un instrument juridique pour sécuriser les littoraux africains. Cette charte reconnaît la nécessité d'établir des mesures juridiques appropriées pour poursuivre les auteurs de pêche INN et prévoit le financement d'un fonds destiné à la sûreté et la sécurité maritimes, dont une partie sera allouée à la lutte contre la pêche INN. Elle préconise aussi une association des forces régionales et présente la Commission Sous Régionale des Pêches en Afrique de l'Ouest comme

un exemple à suivre. Cette organisation intergouvernementale créée en 1985 regroupe 7 États de l'extrême ouest du continent : le Cap-Vert, la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Mauritanie, le Sénégal et la Sierra Leone. Son objectif est de renforcer les mécanismes de gouvernance durable des ressources halieutiques en harmonisant les politiques nationales des États membres (Comité Maritime d'Afrique Francophone, 2011). La protection des milieux marins est une responsabilité commune qui se traduit par une conscience écologique collective conduisant à des actions positives. La gestion durable des ressources naturelles, grâce à l'adoption de pratiques préservant les ressources naturelles telles que la régénération, la réutilisation et la réduction du gaspillage, est une stratégie clé. La réduction de la pollution, la protection des habitats naturels et des espèces menacées, ainsi que l'éducation, sont autant de suggestions pour pérenniser durablement les activités de pêche (Sèye, 2023).

Sur le plan international, les résolutions de la conférence de Bangkok ont favorisé la mise en place d'une déclaration commune pour assurer les droits d'accès aux ressources halieutiques et garantir les droits économiques, sociaux et culturels aux pêcheurs artisans et à leurs communautés, en particulier les communautés de peuples autochtones. Elle vise aussi le maintien des populations de poissons à des niveaux durable, l'utilisation de techniques de pêche sélectives, la mise en place de quotas de capture et la protection des zones de reproduction. De cette analyse, il ressort que malgré les problèmes tels que la pêche illicite, la destruction des écosystèmes marins, la difficile cohabitation de la pêche artisanale avec les activités industrielles, le tourisme et la pêche industrielle, des solutions sont élaborées soit par les gouvernements, soit par les organisations pour palier à ces problèmes. Cependant, la pêche présente des implications socioéconomiques et spatiales fortes (FAO, 2008). Comme le montre l'analyse sur le commerce des fleurs naturelles dans une métropole tropicale et ses implications socioéconomiques et spatiales, cette activité est un atout majeur pour le développement. De même, la pêche artisanale au Cameroun constitue une source essentielle d'emploi et de revenus pour de nombreuses familles à Kribi. (Souga & Fondze, 2008).

4. PROBLEMATIQUE

L'homme, en tant qu'être instinctif et biologique, a un besoin fondamental de se nourrir. Selon la hiérarchie des besoins établie par Maslow, la nutrition est essentielle à la survie individuelle. Elle est classée parmi les besoins physiologiques, au même titre que la respiration, la boisson et le vêtement. Au fil du temps, l'humanité a exploré diverses méthodes pour satisfaire ce besoin, notamment la cueillette, l'agriculture, la chasse, l'élevage et la pêche.

La pêche qui consiste à capturer des organismes aquatiques tels que les poissons, est l'un des moyens privilégiés par l'homme pour accéder aux protéines animales issues des eaux. Cette pratique remonte à plus de 40 000 ans et a évolué au fil des siècles. Cependant, la modernisation de ce secteur n'empêche pas certaines communautés de continuer de faire encore usage des méthodes qualifiées d'archaïques : on parle de la pêche artisanale. La pêche artisanale est confrontée à plusieurs défis contemporains, notamment les préoccupations liées à la préservation de l'environnement et la lutte contre la pêche illégale. Pourtant, elle demeure un atout indéniable pour les pays en développement tels que le Cameroun au regard des nombreuses retombées qu'elle offre tant sur les aspects économique, sociale et environnemental.

Le Cameroun, pays situé en Afrique centrale, est classé comme un pays à revenus intermédiaire de la tranche inférieure selon la BM. Il dispose de nombreux atouts physiques et humains pour atteindre les objectifs de développement fixés par le président de la République. Depuis 2021, l'approche de l'import-substitution a été adoptée pour progressivement remplacer les produits importés par des produits locaux sur le marché. Cette politique repose sur trois piliers essentiels : le renforcement de la production locale, la réduction de la dépendance aux importations et la promotion du label « Made in Cameroun ». Dans ce contexte, la pêche artisanale se présente comme une solution pour réduire les taux élevés d'importation de produits halieutiques sur le marché camerounais. Notre sujet de recherche, intitulé « **Pêche artisanale et développement de l'arrondissement de Kribi Ier** », revêt une grande pertinence. Il vise à relever que la pêche artisanale à Kribi Ier, l'un des plus grands pôles de pêche au Cameroun, pourrait constituer un levier essentiel pour le développement et contribuer à l'atteinte des objectifs de l'émergence horizon 2035. Pour confirmer ou infirmer ces allégations, notre réflexion s'articule autour de trois questions secondaires de recherche.

5. QUESTIONS, OBJECTIFS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE

5.1. Questions de recherche

Question principale : Quel est l'impact de la pêche artisanale dans le développement socioéconomique et spatiale de la commune de Kribi 1^{er} ?

Question secondaire 1 : Quelle est la situation (état des lieux) de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}

Question secondaire 2 : A qui profite cette activité dans cet espace et comment s'organise ses acteurs pour tirer profit de cette activité ?

Question secondaire 3 : Quelles sont les implications socio-économiques et spatiales de la pêche artisanale dans cet espace ?

5.2.Objectifs de recherche

Objectif principal : Analyser et décrire l'impact de la pêche artisanale dans le développement socioéconomique et spatial dans l'arrondissement de à Kribi 1^{er} ;

Objectif secondaire 1 : Dresser un état des lieux du fonctionnement de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} ;

Objectif secondaire 2 : Décrire et apprécier les acteurs ainsi que les stratégies menées par ces derniers bénéficiaires pour satisfaire leurs intérêts ;

Objectif secondaire 3 : Analyser les implications socioéconomiques et spatiales de la pêche artisanale dans l'arrondissement de à Kribi 1^{er}.

5.3.Hypothèses de recherche

Hypothèse principale : La pêche artisanale influence le développement socioéconomique et spatial dans l'arrondissement de à Kribi 1^{er} ;

Hypothèse secondaire 1 : L'utilisation des techniques semi-rudimentaires et la présence des ressources favorisent le bon fonctionnement de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}.

Hypothèse secondaire 2 : Les pêcheurs, les propriétaires des équipements, les mareyeurs, les services départementaux du MINEPIA, les commerçants, le CECOPAK et les restauratrices pour bénéficier des retombés de la pêche artisanale mettent en place divers stratégies notamment tissage des relations amicales entre mareyeurs et pêcheurs, débarquement dans d'autres rives, la création des associations des pêcheurs et la subvention de l'état camerounais.

Hypothèse spécifique 3 : La création des emplois, l'amélioration du niveau social, et la satisfaction des besoins individuels sont autant de réalité qui traduisent les indicateurs socio-économiques de la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}.

6. INTERET DU SUJET

Tout travail de recherche avérée doit avoir un caractère scientifique et académique, pour qu'il soit vérifié, accepté et justifié, à la portée de tout le monde. Personnel enfin de motiver le chercheur à un meilleur rendement. Et social car le bien-être de l'homme est le but majeur de toute science. Le présent travail s'articulera autour de ces trois centres d'intérêt.

6.1.Intérêt académique et scientifique

La rédaction du mémoire est une activité obligatoire pour tout étudiant qui aspire à l'obtention du Master 2. Cet exercice nous permet d'approfondir les notions d'économie et développement reçues dans le cadre de notre formation. Et de participer à l'édification de la science, en procurant des éléments supplémentaires aux chercheurs qui traiteront ces thématiques dans le futur.

6.2. Intérêt personnel

Ce sujet nous a permis d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la pêche artisanale et son impact socioéconomique sur le quotidien des populations cibles. Et surtout de découvrir les merveilles touristiques dont regorge la ville de Kribi.

6.3.Intérêt social

La société camerounaise bénéficie de notre recherche, en ce sens qu'elle présente l'importance de la pêche artisanale pour un développement durable. En effet, la capture des organismes aquatiques à l'aide des techniques et outils peu sophistiqués est relayée au second plan. Pourtant, il contribue largement à l'épanouissement des populations tant dans le social, économie que l'écologie. De plus notre recherche participe à l'amélioration du processus de prise de décision sur les stratégies mises en place pour atteindre les objectifs de la vision 2035.

7. CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE

7.1. Cadre conceptuel

Pour une meilleur appréhension et compréhension notre sujet qui traite de **pêche artisanale et développement de l'arrondissement de Kribi 1^{er}** nous avons besoin d'élucider les concepts suivants.

➤ **Développement, un concept lié au social et à l'économie**

Concept pluridimensionnel, le développement qui s'oppose au sous-développement renvoie à des changements cumulatifs qui sont dirigés vers une finalité précise. Pour l'économiste Perroux (1966) : « le développement est d'une part le changement des structures mentales et des habitudes sociales d'une population, d'autre part les changements observables dans le système économique et dans le type d'organisation ». Cette perception de Perroux souligne l'existence du développement économique et du développement social.

Assimilé au départ par les pionniers à la croissance, le développement traduisait l'obtention d'une croissance économique significative sur une longue période. C'est pourquoi dans son ouvrage *Les étapes de la croissance économique*, Rostow définit le processus universel de développement des nations à partir de la croissance. Or ce concept est plus englobant, dans la mesure où il met l'accent sur la satisfaction des besoins fondamentaux, la réduction des inégalités, du chômage et de la pauvreté. Ainsi selon François Perroux la croissance est « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global net en termes réels ». Par contre, « le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux qui rendent la nation apte à faire croître, cumulativement et durablement son produit réel global. De ce distinguo il ressort que le développement économique est une hausse du bien-être social et des changements dans les structures, qui passe par l'urbanisation, l'industrialisation, l'alphabétisation, la qualification de la main-d'œuvre, l'organisation de la production et la formation.

Le développement social a gagné dans l'air du temps une nouvelle notoriété ces dernières années. Il se trouve cité dans toutes les politiques sociales axées sur le territoire, et l'aménagement. Or, le développement social n'est pas nouveau, il était déjà bien présent dans les mouvements sociaux des années 1980. Et se définit par de nombreux sociologues comme étant l'amélioration du bien-être de chaque personne dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Autrement dit, le développement social signifie qu'il faut investir dans la population. Le succès de la société étant lié au bien-être de tous les citoyens, il est important d'avoir des programmes et services à la jeunesse, l'éducation postsecondaire, la création d'emploi, la promotion d'une vie active saine et des communautés sûres sont des d'investissements dans la population qui favorisent la prospérité économique de la société. De plus, pour aider les personnes à atteindre l'autosuffisance, il est essentiel qu'elles soient en santé, bien éduqués et formés au moment d'entrer sur le marché du travail, et qu'elles aient accès à un endroit sécuritaire et abordable où vivre. Par conséquent le développement social

fait référence à la mise en place ou au renforcement, au sein des communautés et à l'échelle de la collectivité, de conditions qui permettent d'une part à une société de progresser socialement, culturellement et économiquement et, d'autre part, à tous les membres de cette société de participer au progrès et de profiter de ses fruits, le plus équitablement possible.

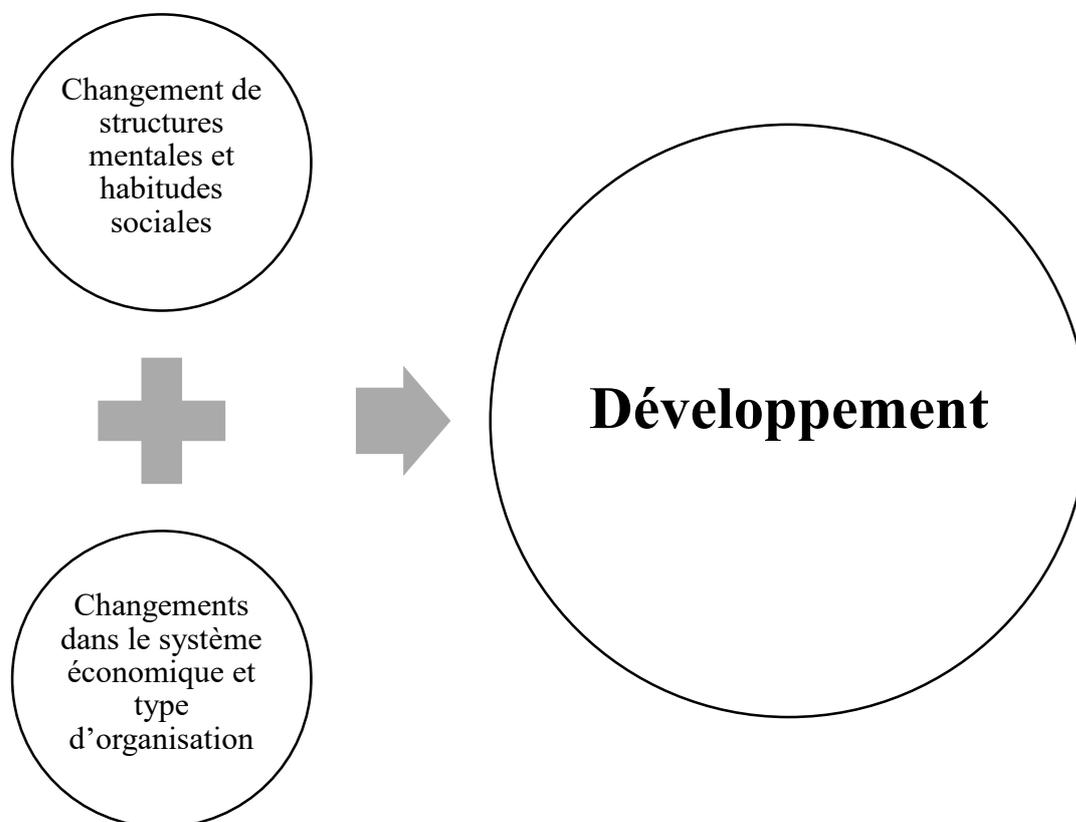


Figure 2: Le schéma conceptuel du développement selon Perroux

Source : Perroux (1966), Enquêtes de terrain (2022-2023)

➤ **Les ressources halieutiques au centre des activités de pêche artisanale**

Une ressource est un élément, ensemble d'éléments qui peut être utilisé pour répondre à un besoin ou un objectif particulier. Les ressources peuvent être de diverses ordres notamment matérielles qui sont des biens tangibles, telles que des matières premières, des machines ou des équipements. Elles peuvent être aussi immatérielles ou abstraites. Cette catégorie inclut les connaissances, les compétences, les informations, les relations professionnelles et personnelles, ainsi que la capacité à innover et à résoudre des problèmes. La ressource est également financière dans ce cas elle réfère aux moyens financiers, revenus et les fonds disponibles pour financer des activités. Ou alors sous forme de ressource humaine qui est l'ensemble du personnel d'une entreprise, avec ses compétences et ses capacités. Nous notons aussi les ressources

naturelles qui sont des éléments fournis par la nature, tels que les minéraux, l'eau, l'air, les sols fertiles, et autres. C'est dans cette dernière catégorie que s'intègre la ressource halieutique. Les ressources halieutiques désignent les organismes aquatiques exploitables par l'Homme, qu'ils se trouvent en milieu naturel ou de l'élevage des organismes aquatiques. Elles sont importantes pour la subsistance de nombreuses populations vivant près des fleuves et des lacs, car assurant à la fois la sécurité alimentaire et les revenus monétaires pour satisfaire leurs besoins. Habituellement, elles proviennent de la pêche artisanale est pratiquée par les communautés locales, la pêche industrielle est menée par des entreprises commerciales et l'aquaculture qui consiste à élever des poissons, des crustacés et des mollusques dans des bassins, des étangs ou des cages. Les ressources halieutiques bien qu'étant renouvelables comme les ressources naturelles sont devenues rares à cause de la surpêche, la pollution de l'eau par le plastique et les produits chimiques, ainsi que le dérèglement climatique. Tous les organismes aquatiques à savoir les poissons, les algues et autres crustacés sont concernés par ce problème. C'est la raison pour laquelle, les gouvernements mettent en place des pratiques de renouvellement des espèces en voie de disparition pour maintenir l'existence de ces ressources, garantir le développement et la survie des sociétés.

➤ **Le développement local**

Le concept de développement local La notion de développement a toujours fait couler de l'encre et continu de le faire. Sa signification est fonction des lieux, des auteurs et même des domaines de vie. En effet, comprenons tout d'abord par développement une croissance à la fois quantitative et qualitative dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des populations d'un milieu. C'est dans optique que Pierre George (1990) définit le terme « Développement » ainsi qu'il suit : Dans le vocabulaire économique et politique, ce terme très vulgarisé est employé avec la plus grande imprécision. Si on veut lui trouver ou lui donner une signification précise, il convient de le confronter au terme croissance. Alors que la croissance caractérise simplement l'augmentation des dimensions économiques, le développement désigne, lui, des processus tendant à la fois, à la diffusion harmonieuse des effets de la croissance dans la société entière et à l'acquisition d'une autonomie de croissance. Il implique des transformations qualitatives et des modifications des structures sociales et économiques. Par rapport à une image de référence du développement qui est généralement celle des pays industriels, on évalue la position des divers pays en les qualifiant de pays sous-développés, de pays en voie de développement ou de pays à développement lent. Les critères de mesure les plus simples, sont le quotient individuel

de produit intérieur brut et ses rythmes d'évolution, mais de plus en plus aussi le taux d'endettement. Il est très clair dès cet instant que le concept de développement implique le double aspect qualitatif et quantitatif, cependant le développement qui nous intéresse ici est celui local. Le développement local comme processus est mis en exergue par Bernard Vachon (1993) cité par Tchounga (2015), il analyse ce concept comme un ensemble cyclique constitué de plusieurs phases. Le processus est mis en branle par un évènement déclencheur qui n'est qu'une prise de conscience. Cette prise de conscience conduit à la mobilisation des forces vives du territoire concerné, ces forces vives manifestent une volonté d'intervention en faveur du développement de leur localité. Ensuite intervient la phase deux où l'on établit un diagnostic urbain local (entendu comme une analyse des problèmes de la localité sur tous les plans : socio-économique, politique et environnemental), d'où une 19 définition de la problématique et la mise sur pied d'un canevas d'actions. Enfin, la phase 3 est consacrée à l'exécution et l'évaluation des actions.

Selon Pecqueur (2005), rapporté par Tegua (2015) « le développement local peut être défini comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification à une culture et à un territoire ». De cette définition se dégagent trois (03) affirmations diverses : -Le développement local exige la mobilisation des acteurs ; il ne s'impose pas, ne s'impose pas et ne se décrète pas. Le caractère « local » du développement fait des acteurs locaux les principaux artisans et bénéficiaires de celui-ci, même si d'autres acteurs le stimulent ; -Le développement local suppose l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures ; il requiert une organisation interne qui permet à la population issue d'un territoire donné, dans un contexte africain et camerounais marqué par une pluralité d'ethnies, de faire face à la « concurrence » de celles-ci ; -Le développement local repose sur l'identification à une culture et à un territoire ; c'est le fait de se reconnaître en une culture ou un territoire, ou de s'identifier à ceux-ci qui non seulement forge un sentiment d'appartenance et d'appropriation, mais également qui différencie un groupe de son voisin. Le développement local dépasse l'idée de la croissance économique pour se placer dans la sphère d'un développement durable associant les dimensions économiques, sociales et 20 culturelles, piliers de la durabilité du développement. C'est donc clairement une action volontaire et organisée autorisant un « agir ensemble » et un « vivre ensemble » et qui part du principe selon lequel la mobilisation des potentialités locales (ressources naturelles, sociales, culturelles et individuelles) peut impulser des dynamiques socio-économiques positives. Ainsi, un développement se voulant local, se doit d'enrôler la casquette non seulement de participation, mais aussi et surtout de communauté, en ce sens qu'il

implique la mise en commun des efforts individuels de tous les partis impliqués au sein d'un territoire bien défini. Concernant nos investigations dans le cadre de nos études, ne pourra être retenu comme définition du concept de développement local que, celle selon laquelle il renvoi à la mise en commun participative de toutes les forces vives d'une localité précise pour l'amélioration durable des conditions de vie des populations de celle-ci.

➤ **La pêche artisanale, un concept disparate lié à l'économie**

La pêche est l'activité qui consiste à capturer les animaux aquatiques dans leur biotope. Dans le monde, elle s'organise autour de cinq typologies à savoir la pêche sportive, la pêche maritime, la pisciculture, la pêche continentale, la pêche industrielle et la pêche artisanale. Cette dernière typologie recouvre différentes définitions dont les principaux critères reposent sur la taille du navire, les techniques de pêche utilisée, le faible impact sur l'environnement marin ou la qualité du matériel employé. Ainsi 65% des pays la définissent selon la taille des bateaux avec des embarcations allant de 5 à 15m, d'autres se basent sur le tonnage de jauge brute, la puissance motrice ou encore le type d'engins utilisés. Pour l'Union européenne, comme pour la plupart des 140 pays sondés dans l'estimation mondiale, la pêche artisanale correspond aux navires de moins de 12m. Cependant la définition de la pêche artisanale ne saurait être limitée à la taille du bateau de pêche. Dans la mesure où, dans les pays développés, ceux sont des chalutiers, des senneurs ou des palangriers qui y sont employés. Tandis que dans les pays en voie de développement, ceux sont des pirogues qui facilitent l'activité. Ainsi la pêche artisanale se définit comme une pêche de petite échelle, le plus souvent côtière, aux techniques de pêche pour la plupart basées sur des engins de type dormant tels que les filets, les casiers, les lignes, à dimension humaine avec un ancrage territorial fort et généralement destinée à subsistance bien que quelquefois le surplus de la prise soit vendu.

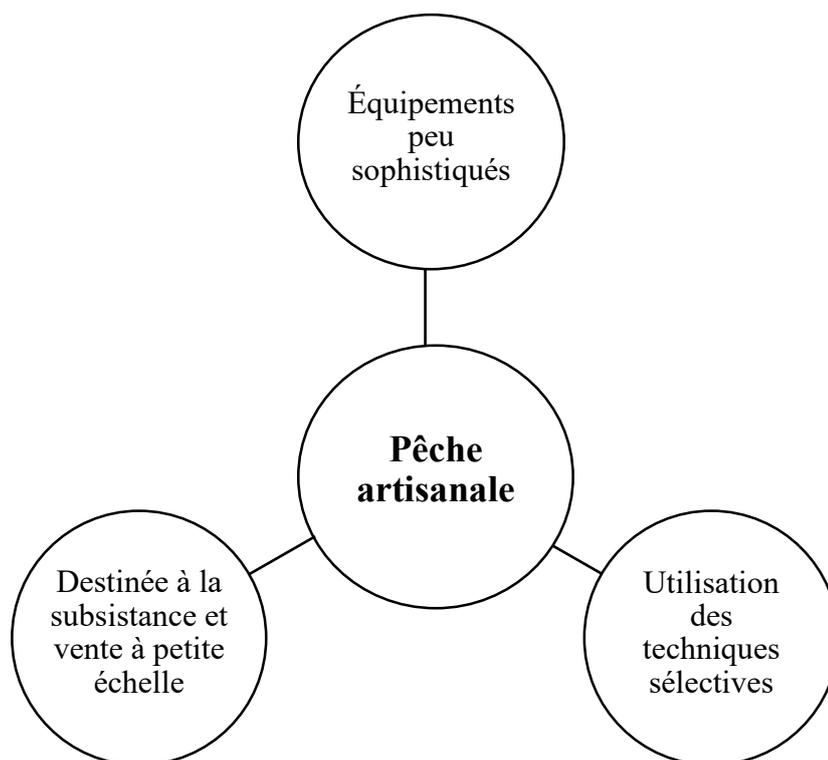


Figure 3: Le schéma conceptuel de la pêche artisanale

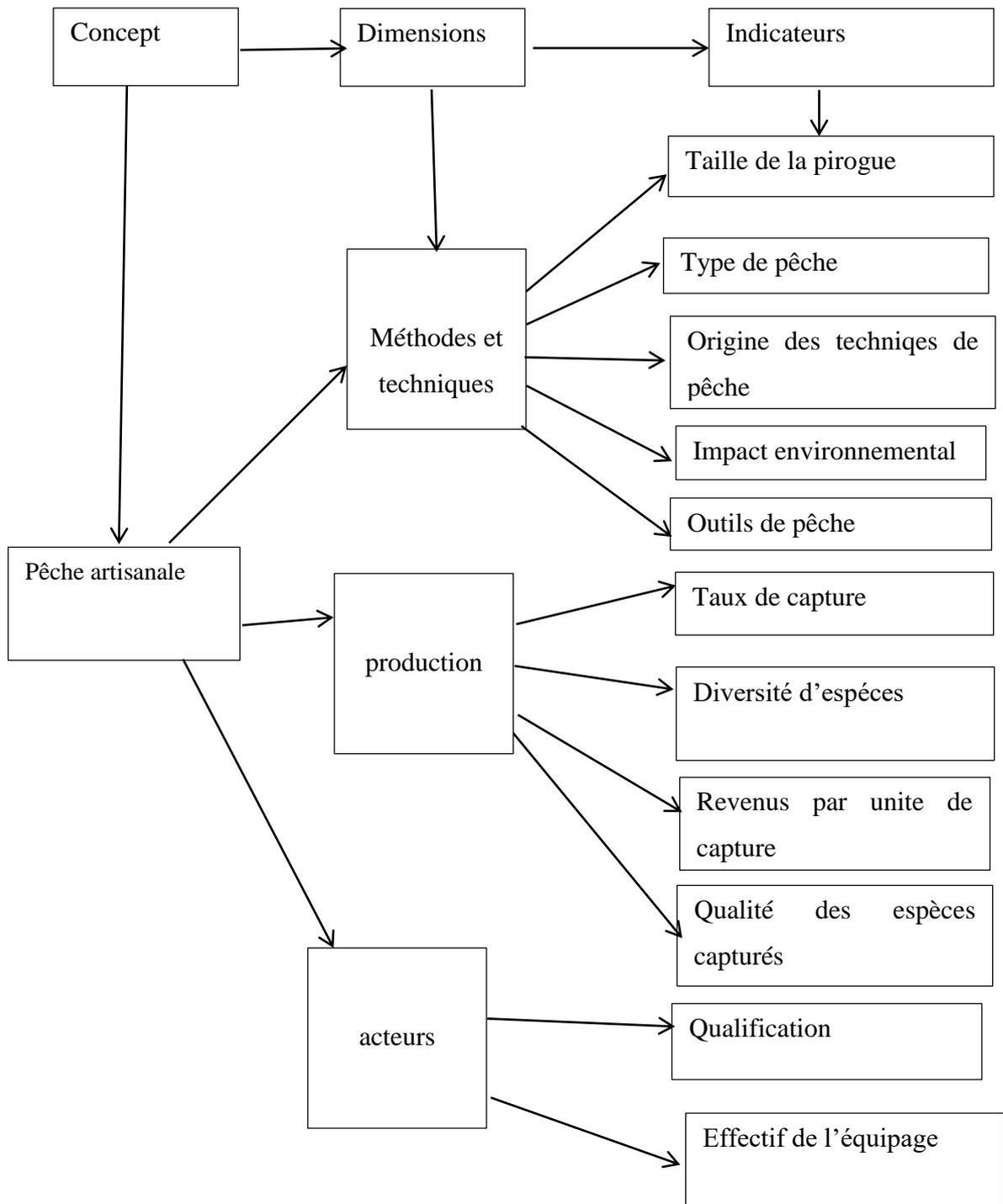
Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

7.2. Le cadre opératoire des concepts

Deux principales variables déterminent notre recherche. D'une part nous avons la variable dépendante qui ici renvoie au développement socio-économique. Et d'autre part la variable indépendante qui est la pêche artisanale. Ces deux variables nous permettent de faire ressortir la corrélation existante entre ces deux concepts clés dans la localité de Kribi 1^{er}. Nous avons eu recours aux schémas conceptuels de la pêche et du développement Pour quantifier et de mieux cerner les relations existantes entre ces deux termes dans notre zone d'étude.

➤ La variable indépendante

Dans la recherche, on définit généralement les variables en fonction de ce que l'on mesure. Ici nous cherchons à déterminer si la pêche artisanale influe sur le développement de Kribi 1^{er}. Pour y parvenir les dimensions et les indicateurs du concept « pêche artisanale » nous servent d'outils.

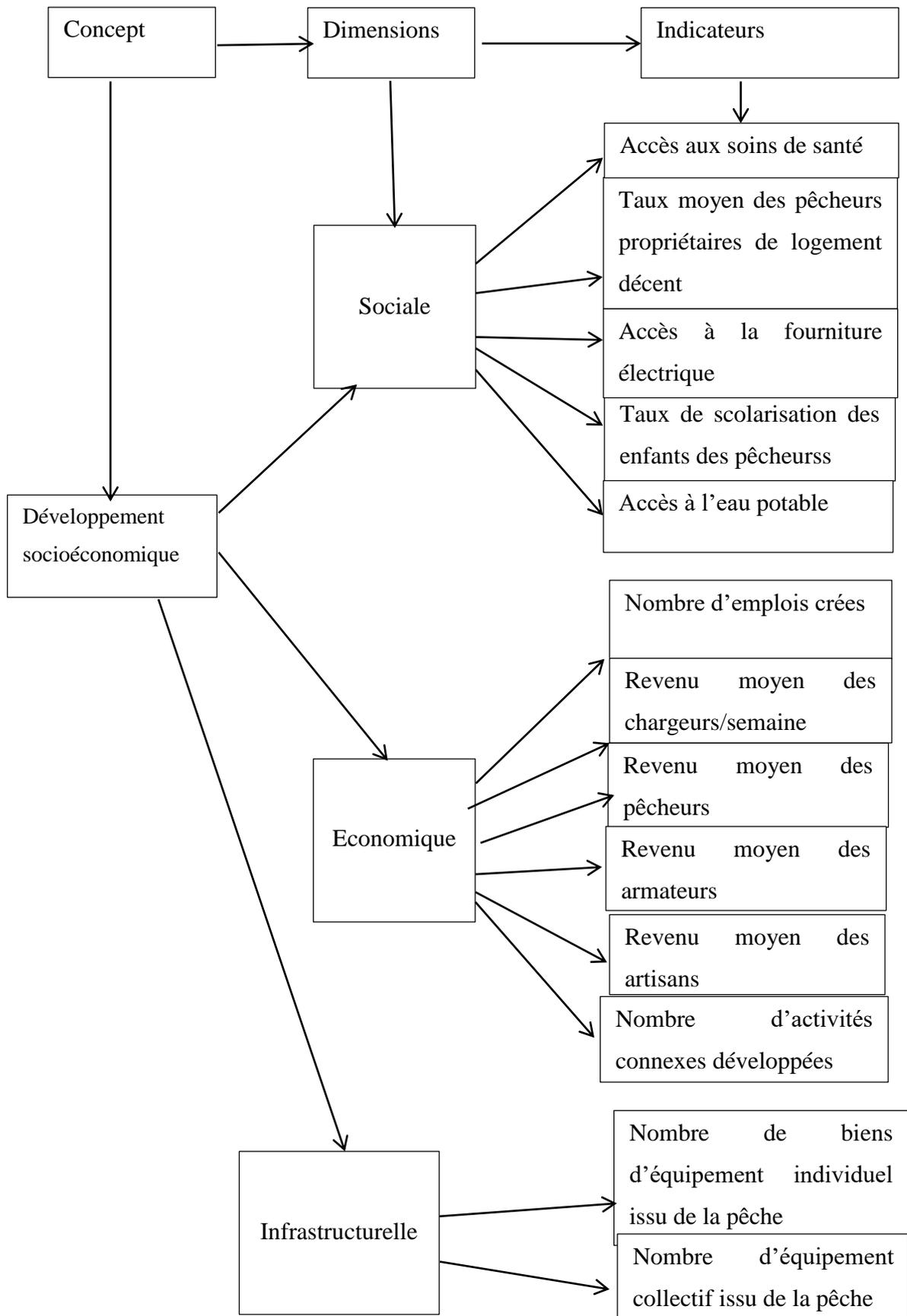


Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

Figure 4: Schéma conceptuel De la pêche

➤ **La variable dépendante**

La variable dépendante qui réfère dans ce sujet au développement socioéconomique, est la conséquence de la variable indépendante. Nous employons le même dispositif méthodologique pour sa conceptualisation.



Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

Figure 5: Schéma conceptuel du développement socioéconomique

7.3.Cadre théorique de l'étude

Toute recherche scientifique s'intègre dans un ensemble cohérent et unifié d'explications, notions et idées expliquant un phénomène. Dans le cadre de notre recherche, nous nous basons sur les théories suivantes pour mieux appréhender la notion de développement.

➤ La théorie de la formation socio-spatiale, 1987

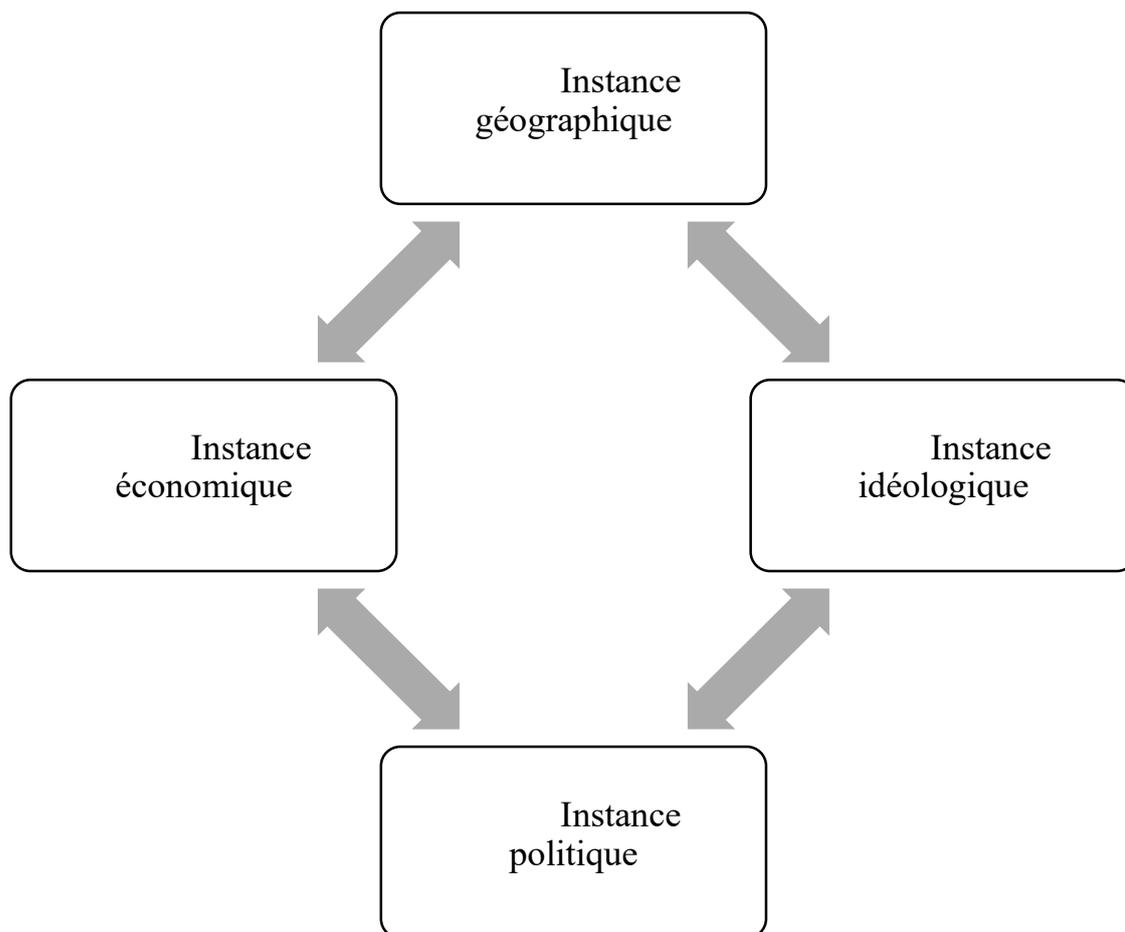
Elaborée par le géographe français Guy Di Méo, cette théorie met un accent particulier sur les interactions entre le social et l'organisation spatiale. Pionnier de la géographie social, Di Méo affirme que le territoire est une appropriation de l'espace à la fois géographique, économique, politique, et idéologique. Par conséquent, le territoire revêt donc une double nature concrète et idéale qui renvoie respectivement à la l'infrastructure et la superstructure. Ces aspects de la construction sociale des espaces se décryptent en quatre niveaux d'analyse. D'une part nous avons l'infrastructure qui regroupe les instances géographiques et économiques, et de l'autre la superstructure qui englobe les instances idéologiques et politiques.

L'instance géographique ou substrat regroupe l'ensemble des éléments naturels (relief, l'hydrographie, végétation, climat, paysage, sol...) d'un territoire. Ces éléments qui influent et définissent la typologie des activités exercées dans ce milieu, et les interactions qui existent entre les acteurs des différentes activités économiques.

L'instance économique qui englobe l'ensemble des activités (transport, industrie, agriculture, pêche, élevage...) pratiquées dans un espace approprié en fonction des ressources du milieu, met en exergue le développement des potentialités géographiques pour la survie du groupe. Mais aussi la force des acteurs locaux dans la distribution spatiale des activités de production de biens économiques.

L'instance idéologique ou le système des idées et représentations d'un groupe social, met un accent sur le rôle des mœurs, us et coutumes dans l'organisation spatiale du territoire Cette organisation est généralement le reflet des caractéristiques physiques et du mode de gouvernance du territoire.

L'instance politique qui renvoie au mode de gouvernance des décideurs locaux, fait référence au système de gestion des ressources naturelles, économiques, et idéologiques de l'espace approprié dans le processus du construit social. Cette instance montre également l'impact de l'élite local (religieuse, politique, culturelle) sur l'organisation socio spatial d'un espace.



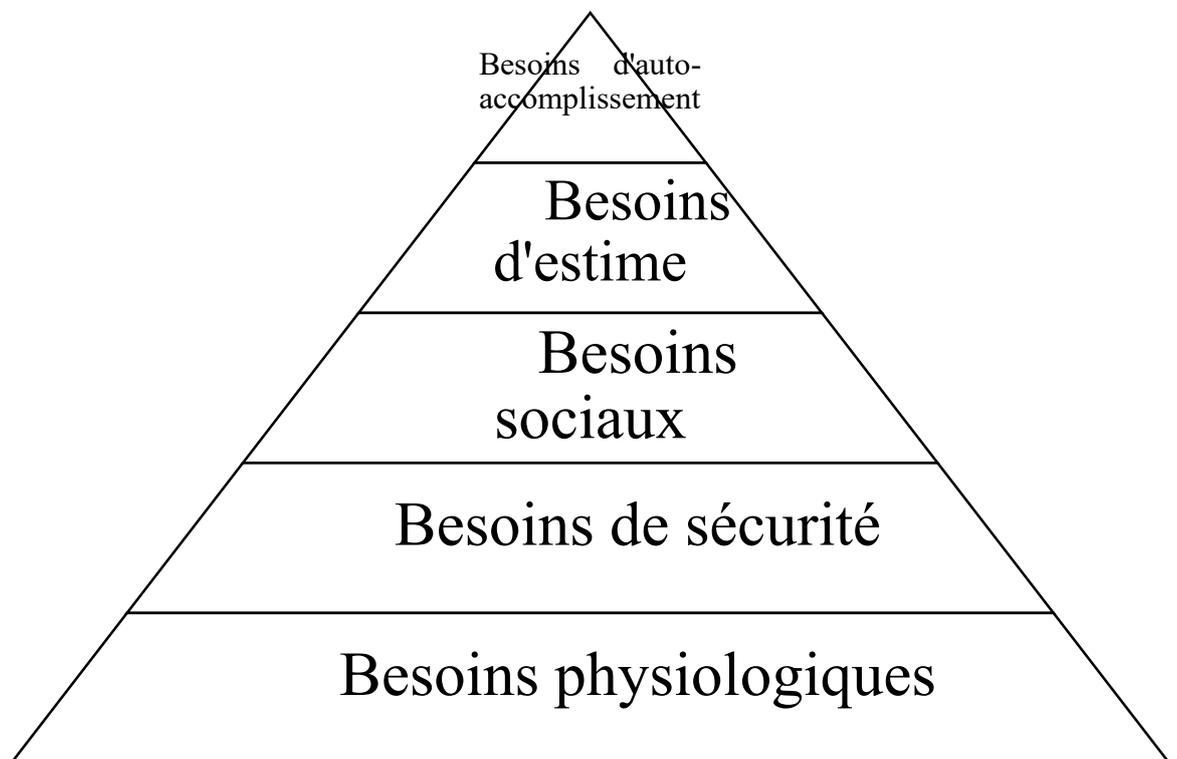
Source : Guy Die Méo (1998), *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 6: Schéma de la formation socio spatiale de Guy Die Méo

➤ Le modèle hiérarchique de Maslow, 1954

La théorie des besoins de l'enseignant psychologue américain Abraham Harold Maslow en 1954 propose une conception systématique et hiérarchisée des besoins de l'homme au travail. L'homme étant un être instinctif, biologique et fondamental, les travaux de Maslow classifient les besoins humains par ordre d'importance en cinq niveaux. Le premier besoin est directement lié à la survie de l'individu. Dénommé par l'auteur comme besoins physiologiques, ils renvoient concrètement au manger, boire, vêtir, dormir. Le second stade de la pyramide est le besoin de sécurité. Elle provient de l'aspiration de chacun d'entre nous à être protégé physiquement et moralement. Autrement dit, c'est le besoin d'avoir un habitat sur, une stabilité familiale, une couverture médico-sociale et des revenus fiables. Puis on a les besoins sociaux sont les besoins d'intégration et d'appartenance à un groupe, qui peuvent être social, relationnel ou statutaire. Le quatrième besoin réfère au besoin d'estime. Il correspond aux besoins de considération, de

réputation et de reconnaissance, de gloire. La mesure de l'estime peut aussi être liée aux gratifications accordées à la personne. C'est aussi le besoin de respect de soi-même et de confiance en soi. Et enfin le besoin d'auto-accomplissement correspond au besoin de se réaliser, d'exploiter et de mettre en valeur son potentiel personnel dans tous les domaines de la vie. Ce besoin peut prendre des formes différentes selon les individus. Pour certains ce sera le besoin d'étudier, d'en apprendre toujours plus, de développer ses compétences et ses connaissances personnelles ; pour d'autres ce sera le besoin de créer, d'inventer, de faire ; pour d'autres ce sera la création d'une vie intérieure...C'est aussi le sentiment qu'à une personne de faire quelque chose de sa vie. Ce classement correspond à l'ordre dans lequel ils apparaissent à l'individu ; la satisfaction des besoins d'un niveau engendrant les besoins du niveau suivant. L'idée est qu'on ne peut agir sur les motivations "supérieures" d'une personne qu'à la condition expresse que ses motivations primaires (besoins physiologiques et de sécurité) soient satisfaites.



Source : Abraham Harold Maslow (1954), Enquêtes de terrain (2022-2023)

Figure 7: Schéma du modèle hiérarchique de besoin de Maslow

➤ La théorie du développement de Rostow, 1960

La théorie de Rostow, publiée en 1960 par Walt Whitman Rostow dans son livre *Les étapes de la croissance économique* a eu un retentissement considérable dans les années 1960 et a façonné la vision linéaire commune aux différents courants libéraux concernant le

développement économique. Rostow cherchait à proposer une alternative au marxisme en fournissant une perspective dynamique de l'histoire. Il structure sa vision du développement économique et social des pays en cinq principales étapes à savoir la société traditionnelle, les conditions préalables au décollage, le décollage, le progrès vers la maturité et l'ère de la consommation de masse.

La société traditionnelle renvoie pour Rostow à une société stationnaire dont l'agriculture est activité principale et impose une structure sociale fondée sur la propriété foncière. Elle se caractérise par des productions limitées et n'aspire pas au changement. Du point de vue historique, les dynasties chinoises, la civilisation du Moyen-Orient et du bassin méditerranéen, le monde de l'Europe médiévale englobent ce type société. L'homme de la société traditionnelle n'a pas encore soumis la nature à la raison. Les innovations sont souvent cantonnées au secteur agricole et ne peuvent être produites en masse. Hormis la consommation, le revenu national est dépensé à des fins non-productives. La société est hiérarchisée lorsque le pouvoir est concentré entre les mains des propriétaires terriens, ou incarnée dans une autorité centrale qui s'appuie sur l'armée et les fonctionnaires.

On note ensuite l'accumulation des conditions préalables au démarrage qui se traduit par la transition de la société traditionnelle à la société industrielle grâce aux bénéfices des fruits de la science moderne. Ici, le niveau de développement des sciences est primordial pour introduire de nouvelles fonctions de production dans les secteurs agricole et industriel. Rostow estime que si l'Angleterre a atteint cette étape grâce à des facteurs internes, ce n'est plus le cas aujourd'hui, car ces conditions sont désormais issues d'une impulsion extérieure qui a ébranlé l'édifice traditionnel. Cette étape se caractérise par des mutations profondes dans les trois secteurs non industriels : les transports, l'agriculture et le commerce extérieur. On observe la mise en place de structures favorables au développement, notamment par le renforcement du système bancaire et la création de l'infrastructure nécessaire au développement industriel. Rostow souligne le rôle moteur dévolu au secteur agricole, qui, grâce à ses gains de productivité, permet de nourrir une population croissante, d'assurer les exportations nécessaires à l'équilibre des échanges extérieurs et de réunir les conditions nécessaires au développement industriel. Dans le domaine des échanges extérieurs, le changement se manifeste par l'augmentation des importations, financées par une meilleure exploitation et l'exportation des ressources naturelles, ainsi que par l'importation de capitaux. Le développement des transports et des moyens de communication s'opère généralement en lien avec la commercialisation des

matières premières, qui présentent un intérêt économique pour d'autres pays et sont souvent financées par des capitaux étrangers.

La troisième étape renvoie au démarrage économique. Encore appelé décollage, c'est la période pendant laquelle la société finit par renverser les obstacles et les barrages qui s'opposaient à sa croissance régulière. Cette étape est la séquence la plus marquante avec des transformations profondes dans la société. Car les facteurs de progrès économique, qui jusqu'ici n'ont agi que sporadiquement et avec une efficacité restreinte, élargissent leur action et en viennent à dominer la société. La croissance devient la fonction normale de l'économie. Les intérêts composés s'intègrent dans les coutumes et dans la structure même des institutions ». Pour Rostow le décollage repose sur trois conditions essentielles à savoir :

- le taux d'investissement productif passe de moins de 5 pour cent à plus de 10 pourcents du revenu national, de ce fait « il déborde nettement la pression démographique ». Cette augmentation de l'investissement se fera par un large appel aux capitaux extérieurs.

- la création d'industries motrices susceptibles d'entraîner l'apparition d'industries d'amont et d'aval. Ces industries pourront être stimulées dans leur croissance par le développement du commerce extérieur ou encore la substitution de la production nationale aux importations. Par ailleurs, une large diffusion des innovations et des taux d'intérêt faibles facilite le mouvement d'industrialisation.

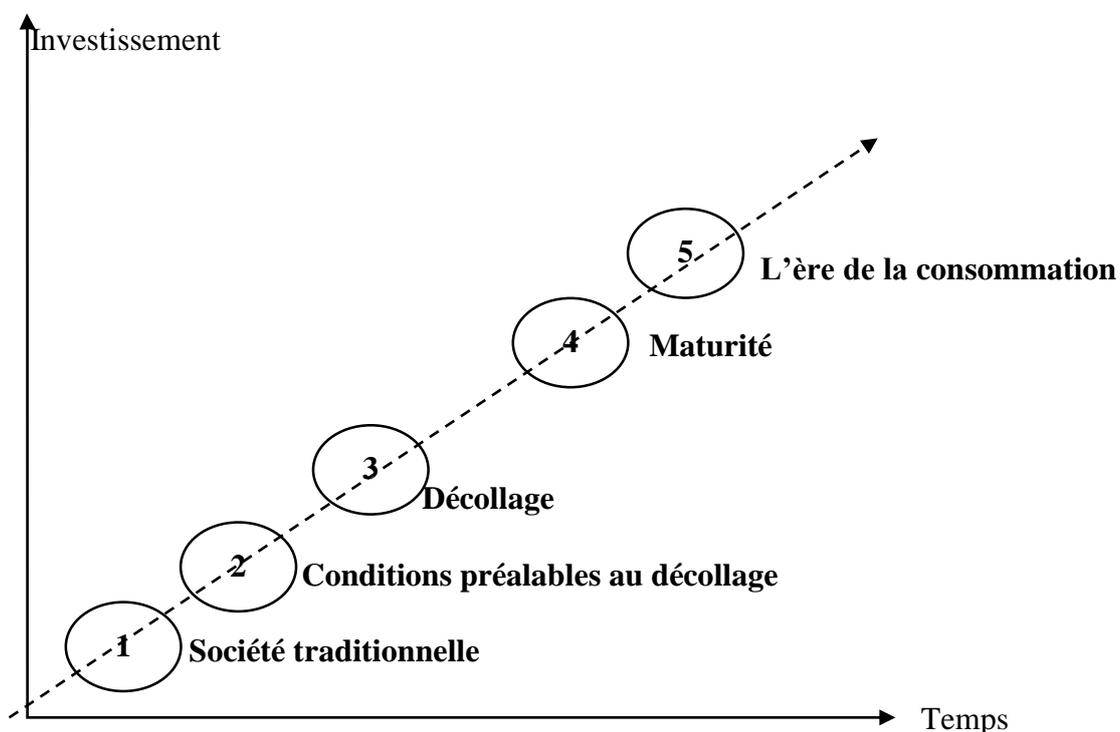
- la mise en place rapide d'un appareil politique, social et institutionnel axé vers le développement afin que le taux de croissance de l'économie puisse, par la suite, rester constant. Comme l'écrit T. Szentes : « le décollage est accompagné d'une victoire politique, sociale et culturelle, décisive, des futurs responsables de la modernisation de l'économie sur les partisans de la société traditionnelle ou ceux qui poursuivaient d'autres buts ».

L'accès à la maturité est la quatrième étape, après le décollage. C'est une période de progrès soutenu au cours de laquelle la croissance gagne l'ensemble des secteurs de l'économie et on assiste à une mise en œuvre plus générale des techniques modernes. Pendant cette période, la société continue de croître et de se développer à travers la consolidation des institutions, infrastructures et secteurs économiques. Elle se caractérise premièrement par un nouvel accroissement du taux d'investissement qui passe de 10 à 20 pour cent du revenu national. Ensuite, une diversification de la production", par l'apparition de nouveaux secteurs dominant dans l'industrie. Autrement dit, l'économie prouve qu'elle est en mesure d'aller au-delà des industries qui l'ont fait démarrer à l'origine. On note aussi, la structure de la population active se modifie en main d'œuvre urbaine et un phénomène d'urbanisation croissant. Et enfin la

notion de dirigeant d'entreprise évolue également, et le gestionnaire, avec ses connaissances et sa vision plus large des choses prend de plus en plus d'importance. En bref, les objectifs de la société commencent à ne plus se borner à l'application de la technologie moderne aux ressources. L'expansion de l'industrialisation cesse d'être la considération majeure, qui l'emporte sur toutes les autres.

Et la dernière étape est l'ère de la consommation de masse. Une fois que la société atteint la maturité, elle entre dans l'âge de la consommation. La richesse est plus largement répartie, et la consommation devient un moteur économique. La production de biens de consommation durables et les services deviennent progressivement les principaux secteurs de l'économie ». Les objectifs de la société évoluent vers la consommation et le bien-être. A ce stade, les Etats peuvent privilégier trois différentes politiques notamment la recherche de la puissance et de l'influence extérieure, la création d'un Etat providence et l'élévation des niveaux de consommation « dépassant les besoins alimentaires, le logement et les vêtements nécessaires.

En somme, pour Rostow, le développement serait un phénomène inéluctable. Certains pays ayant simplement débuté le processus avant d'autres, tout ne serait donc qu'une question de temps.



Source : Walt Whitman Rostow (1960), Enquêtes de terrain (2022-2023)

Figure 8: Schéma du modèle de développement de Rostow

7.4.Utilisation des théories

La connaissance des théories est une nécessité lors la rédaction d'un mémoire, mais encore faut-il savoir l'intégrer dans son travail de recherche. D'où l'utilité de cette partie dans notre recherche.

➤ **Application de la théorie de la formation socio spatiale**

La théorie de FSS de Di Méo s'intègre dans l'aménagement du territoire. Pour ce qui est de notre étude, la localisation de la pêche artisanale à Kribi 1^{er} est le fruit du substrat de cet arrondissement. En effet, l'arrondissement de Kribi 1^{er} jouit d'un accès direct à la mer, de nombreux cours d'eau, et diverses ressources halieutiques qui favorise le développement de l'instance économique qui réfère ici à la pêche artisanale. Mais cette organisation spatiale est surtout le fruit des idéologies des peuples locaux et la volonté politique à accompagner ses populations dans leurs activités quotidiennes. Les peuples de Kribi 1^{er} développent un fort lien avec leur territoire en raison de leur proximité avec l'océan Atlantique. La pêche est perçue comme moyen de se connecter avec ses racines. Par conséquent, les pêcheurs développent des connaissances spécifiques sur les espèces de poissons locales, les techniques de pêche et les saisons propices à la pêche. Dans la conception Batanga, les esprits de l'eau jouent un rôle essentiel. Représentés sous forme de femmes d'une grande beauté, avec des cheveux couvrant tout le corps, certains anciens Batanga affirment qu'elles orienteraient les pêcheurs en mer vers des zones bondées de produits halieutiques. Autrement dit, la pêche est profondément ancrée dans la culture des Batanga et sert à leur subsistance et leur identité. Ce territoire qui est un espace systémique de production économique, ne saurait s'épanouir convenablement sans l'apport de ces acteurs politiques, qui sont les décideurs et gestionnaires de l'espace et des activités qui s'y trouvent. Il est certain que la théorie de Guy Di Méo s'inscrit dans notre étude, car les quatre composantes de la FSS façonnent l'aménagement du territoire dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}.

➤ **Application du modèle hiérarchique de Maslow**

L'idée générale de la théorie de Maslow stipule que toute activité ou action humaine est motivée par un ou plusieurs besoins. Dans le cadre de notre étude, nous présentons les différents acteurs qui interviennent dans le fonctionnement de la pêche. Et leur intervention est fonction de besoins. Cette théorie nous permet donc de regrouper les besoins de tous les acteurs de la pêche dans les trois premiers niveaux à savoir physiologiques, sécuritaires et sociaux. La pratique de la pêche à Kribi 1^{er} s'intègre aussi dans cette théorie, car elle permet de répondre aux besoins d'appartenance. Les points de débarquement sont des espaces où s'organisent au

quotidien la vie de la communauté, des familles et se développent des relations interpersonnelles, où découlent parfois des sentiments d'amour ou d'amitié très solides. C'est également le lieu où les acteurs de pêche acquièrent la confiance en soi, le respect des autres et la reconnaissance, sert de cadre idoine pour partager des moments agréables avec la famille, des amis et même seuls.

➤ **Application de la théorie du développement de Rostow**

Cette théorie s'applique à notre sujet de recherche. Dans la mesure où, Rostow relève que le développement est à la portée de tous, il suffit de mettre en pratique les cinq étapes énoncées. Commune en voie de développement, l'arrondissement de Kribi 1^{er} est dans ce processus que sont la société traditionnelle, les conditions préalables au décollage, le décollage, le progrès vers la maturité et l'ère de la consommation de masse. La CAK 1^{er} ne se limite qu'à deux premières étapes. Cette circonscription administrative camerounaise demeure une société traditionnelle au même titre que son pays. En effet, les innovations sont encore maintenues dans le secteur primaire notamment la pêche. Ce qui ne favorise pas la production en masse et la limite à la subsistance ou le petit commerce. De plus, les populations locales restent fortement ancrées dans leurs habitudes et refusent de s'ouvrir à la société qualifiée de moderne par Rostow. La seconde étape du processus de développement s'intègre dans notre étude. Car notre travail propose des solutions pour que cette commune passe à l'étape supérieure qui est la société moderne. Rostow soulève le fait que, les changements considérables dans les domaines du transport, les activités primaires, la création des infrastructures et le commerce contribueraient énormément à la constitution des conditions préalables de décollage. Dans cette étude, la construction des points de débarquement à Kribi 1^{er} serait l'une des conditions préalables au décollage de la pêche artisanale. La théorie de développement de Rostow permet de situer à quel niveau se trouve la CAK 1^{er} dans le processus de développement et mettre en place les préalables nécessaires pour atteindre cet idéal.

8. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La réussite d'une recherche scientifique nécessite l'usage d'une méthodologie. Dimension empirique de l'étude, elle consiste à collecter, traiter, analyser, et interpréter des données pour la mobilisation des informations susceptibles de nous conduire à la vérification des hypothèses. Dans notre travail, les enquêtes réalisées à l'aide de la recherche documentaire, les questionnaires administrés aux différents acteurs, les entretiens directs auprès de l'autorité municipale, du délégué du gouvernement de Kribi, des différents délégués sectoriels et de toute

personne ressource en relation avec notre problématique nous conduiront à l'obtention des résultats fiables.

8.1. Collecte des données

La collecte des données de notre recherche se regroupe en deux grands types :

8.1.1. Données de sources secondaires

Cette étape nous permet de passer en revue les différentes théories existantes sur notre thématique. Elle s'articule autour de la recherche documentaire dans les bibliothèques et sur internet pour accéder à une documentation en rapport avec notre sujet. Nous avons recours à la collecte de données pertinentes provenant de différents ouvrages, articles, publications, revues, rapports, mémoires et notes de cours pour faire le tour de la question et relever les limites des études menées par nos prédécesseurs sur des champs d'étude similaires.

Nous accordons une attention particulière aux mémoires, thèses, ouvrages et rapports ayant un lien direct ou indirect avec les sujets sur la pêche, les impacts socio-économiques de la pêche, notre zone d'étude Kribi et le développement. Pour cela, nous consultons les bibliothèques suivantes : la bibliothèque de la faculté des arts et lettres de Yaoundé I, la bibliothèque du département de géographie de l'UYI et le centre d'archives de la communauté urbaine de Kribi.

Les nouvelles technologies jouent également un rôle important dans la conception de nos données secondaires, c'est pourquoi nous utilisons le moteur de recherche Google et les sites de recherche de mémoires en ligne pour exploiter les articles et tous autres documents liés à notre sujet.

8.1.2. Données de sources primaires

Ces données seront les résultats de la pré-enquête, l'observation directe, des entretiens et l'enquêtes par questionnaire.

- **Pré-enquête** : Durant la pré-enquête en août 2022, nous parcourons les différentes zones de pêche de l'arrondissement de Kribi 1^{er} pour reconnaître la zone d'étude et comprendre la réalité de la pêche artisanale. Cela nous permet de recenser les différents acteurs impliqués dans cette activité et de nouer des liens avec des personnes ressources telles que le maire de Kribi Ier, la responsable des braiseuses au débarcadère de

Mboamanga et le président du comité de développement du débarcadère de Mboamanga.

- **Observation** : Elle consiste à se rendre dans les différentes zones de pêche de l'arrondissement de Kribi 1^{er} pour s'approprier les conditions de travail des pêcheurs. C'est également lors de cette phase que nous réalisons des prises photographiques.
- **Entretiens** : Elles permettent de recueillir des informations sur les bénéfices générés par cette activité dans la localité et d'enregistrer les obstacles à son épanouissement, qui participent à l'économie camerounaise. Pour cela, nous échangeons avec le délégué régional du commerce à Kribi, le délégué du MINEPIA, le directeur du débarcadère, les clients, le maire de Kribi 1^{er} et le représentant des pêcheurs.

Questionnaire d'enquête : il renferme des questions fondamentales qui nous permettent de quantifier et d'apprécier le niveau de vie des pêcheurs ainsi que les implications socio-économiques générées par cette activité. Il nous aide également à identifier les acteurs bénéficiant de ce secteur.

8.2. L'échantillonnage

La détermination d'un échantillonnage représentatif sur l'ensemble de la population cible est fondamentale pour la réussite de ce travail. C'est sur cet échantillon représentatif que nous basons tous nos travaux dont les résultats sont ramenés à la population cible de départ. Ainsi, pour déterminer notre échantillon représentatif, nous choisissons la formule de NWANA (1982) qui stipule que :

- Si la population cible est constituée de plusieurs milliers de personne, 5% au moins de cette population est représentatif ;
- Si cette population est de plusieurs centaines, 20% d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin, si la population d'étude est de quelques dizaines, 40% sera représentatif.

D'après les informations recueillis à la délégation du MINEPIA à Kribi, la CAK 1^{er} compte 300 pêcheurs, c'est-à-dire plusieurs centaines de personnes. Nous optons pour un échantillon représentatif de 20% des ménages de celle-ci, à savoir 60 personnes.

$$\text{Echantillon représentatif} = 300 / 0,2 = 60$$

Echantillonnage fait, nous déterminons à présent la proportion à appliquer pour chacune des catégories de pêcheurs recensés dans l'arrondissement. En effet, il résulte de nos interviews avec les responsables du MINEPIA et du centre de pêche de Mboamanga, qu'on rencontre deux catégories de pêcheurs d'une part nous avons des pêcheurs sans permis de pêche et de l'autre

des pêcheurs avec permis. Ainsi nous optons pour un tirage stratifié qui implique la division de notre population en sous-groupes homogènes ou strates notamment les pêcheurs sans permis et l'autre des pêcheurs avec permis. Sachant que la commune ne compte que 155 permis de pêche délivrés par les responsables du MINEPIA, nous avons pu déterminer la taille de chaque strate à partir de l'échantillon représentatif qui est de 20%. Ensuite, la sélection au sein de chaque strate s'est fait de manière aléatoire.

$$\text{Pêcheurs avec permis} = 155 \times 60 / 300 = 31 \text{ personnes}$$

$$\text{Pêcheurs sans permis} = 145 \times 60 / 300 = 29 \text{ personnes}$$

8.3. Traitement des données

Le traitement des données se présente en deux phases :

8.3.1. Dépouillement des données

En prélude au traitement des données statistiques, le dépouillement et la saisie des données quantitatives se sont effectués à l'aide du logiciel CSPro 7.1 et converties directement vers les formats SPSS 25. CSPro est un logiciel de saisie des données de recensements et d'enquêtes. Il permet d'introduire les données dans l'ordinateur à travers une plateforme appelée masque de saisie. L'élaboration de cette plateforme nécessite d'abord de préciser, dans un dictionnaire de données, les caractéristiques (nom, label, type, longueur, occurrences, modalités, etc.) des variables de l'enquête. Cette étape permettra de formaliser et numériser les informations recueillies sur le terrain. Et de réaliser des tableaux et mettre en place des corrélations entre les variables pour la réalisation des graphiques tels que des tableaux croisés, diagrammes, histogrammes et camemberts grâce à SPSS.

8.3.2. Traitement

Le traitement des données est fonction de leur typologie. Pour ce qui est des données iconographiques après avoir effectué des prises de vues photographiques sur le terrain à l'aide de notre téléphone. Nous les avons directement intégrés dans notre travail et adjoints des commentaires pour présenter la place de la pêche artisanale est faite dans l'arrondissement de Kribi Ier.

Les cartes étant des outils indispensables pour le géographe, elles ont également fait l'objet d'un traitement particulier. Les informations recueillies à la CUK, des sites internet et à la délégation du MINEPIA nous ont permis de réaliser la carte de localisation, la carte de présentation de la commune de Kribi I et celle de la répartition spatiale grâce au logiciel Adobe Illustrator.

Le traitement manuel à concerner principalement les données secondaires, obtenues de nos diverses lectures dans les différentes bibliothèques, mais aussi des divers entretiens et interviews des personnes ressources. Nous avons exploité le contenu de nos fiches de lecture pour comprendre l'impact de la pêche sur le développement local. Les notes après avoir été dépouillées et synthétisées ont été classées suivant le plan de travail. Elles nous ont été utiles pour le cadrage général de notre sujet, mais également pour compléter les informations dans la collecte et traitement des données

8.4. L'analyse des données

Pour l'analyse des données obtenues sur le terrain, nous utilisons la méthode d'analyse descriptive. Elle s'est faite à deux niveaux : au niveau uni-varié et au niveau bi-varié

8.4.1. L'analyse uni-variée

IL s'agit d'une présentation de la distribution des effectifs des différentes variables d'analyse. Elle est utile dans la mesure où elle permet de faire éventuellement des recodages de la variable au cas où les effectifs ne sont pas normalement distribués dans la variable d'origine. Elle est obtenue à travers une commande SPSS « *frequencies + nom de la variable* »

7.4.2. Analyse bi-variée

Au niveau bi-varié, il s'agit de vérifier les interrelations ou l'association entre la variable dépendante et chacune des variables indépendantes. Compte tenu de la nature **des** variables (catégorielles), on fera recours au tableau de contingence suivie d'un test de khi-deux pour évaluer l'association entre les variables. Pour cela nous fixons un seuil de significativité de 1%. On conclura qu'il y a association entre deux variables, lorsque la probabilité associée à la statistique de khi-deux est inférieur au seuil fixé, sinon on dit qu'elles sont indépendantes.

Par ailleurs, la significativité de la probabilité associée au khi deux ne traduit que l'existence d'une association entre les deux variables, et non une mesure de sa force. Étant

donné que cette association est influencée par l'effectif total. Dans le cadre de ce travail, le V de Cramer sera utilisé pour évaluer la force de l'association. Il s'agit d'une mesure imitant le coefficient de corrélation, ayant une valeur maximale absolue égale à 1 pour une association parfaite et une valeur égale à 0 pour une absence d'association.

Cette partie a pour objectif la précision de la démarche méthodologique générale adopté dans le cadre notre travail. Les données obtenues dans le cadre de cette recherche ont été générés aussi bien des travaux d'imminents auteurs que de chercheurs qui nous ont précédés. Cependant celles sur lesquelles s'attardent le premier, deuxième et troisième chapitre sont surtout des données d'enquêtes de terrain et celles tirés des documents de travail de la CUK, sites web et du MINEPIA. Dans la suite, ces informations aideront naturellement à bien aborder les prochains chapitres.

CHAPITRE I : DES POTENTIELS NATURELS, HUMAINS ET TECHNIQUES FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT DE LA PECHE ARTISANALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1^{er}

Introduction

Chef-lieu du département de l'océan et de la CUK, la CAK 1^{er} est créée en 2007 suite l'érection de la commune de Kribi en communauté urbaine. Son ouverture remonte à la période allemande entre 1889 et 1914 avec le débarquement successif des premiers missionnaires, commerçants et militaires allemands ; et à la période française entre 1916 et 1960. Avec le début de l'exploitation économique de la localité, l'introduction et développement des cultures tournées exclusivement vers l'exploitation comme le cacao, le port de Mboamanga est alors construit et la ville porte désormais plus d'un millier d'individus. Depuis 1960, la CAK 1^{er} se développe. Elle est partie d'un simple poste administratif pour devenir « chef-lieu d'une commune de plein exercice » puis le « chef-lieu de département », et finalement depuis 2007, une « communauté d'arrondissement de la CUK ». Sur le plan économique, les activités de pêche contribuent à la vie de l'arrondissement et à son développement grâce à la combinaison des savoirs faire locaux et du potentiel physique.

Nous mettons dans ce chapitre en exergue les différents les facteurs qui participent à la pratique de la pêche artisanale. Il s'agit concrètement d'une part d'analyser les caractéristiques géographiques de Kribi 1^{er} notamment la composante humaine et les éléments naturels tels que le climat, le relief, végétation et faune. Et d'autre part de présenter les techniques employées pour capturer artisanalement les ressources halieutiques. Pour vérifier l'hypothèse selon laquelle, l'utilisation des techniques semi-rudimentaires et la présence des débarcadères favorisent le bon fonctionnement de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}, nous privilégions les instruments de collectes de données suivantes : les échanges, les observations directes et le traitement des données issues des différentes enquêtes.

1.1.UN SITE NATUREL ET DES SAVOIRS-FAIRE ANCESTRAUX PROPICE A LA PECHE ARTSANALE

1.1.1. Des caractéristiques physiques uniques

➤ Un relief uniformément plat arrosé par de nombreux cours d'eaux

La CAK 1^{er} s'intègre dans le grand ensemble bioclimatique de la plaine côtière réputé par son relief uniformément plat arrosé par de nombreux cours d'eaux. Ainsi, le relief de la commune est globalement dominé par les basses terres qui s'étendent du nord au sud, le long de côte Atlantique sur plus de 30 km. Les altitudes atteignent parfois les 107m et s'élèvent légèrement au fur et à mesure que l'on évolue de la mer vers le continent. Les pentes sont dans l'ensemble assez faibles et montent rarement au-dessus de 5%. De plus, toujours dans le sciage du relief, Kribi 1^{er} dénombre de grandes formations géologiques notamment les formations sédimentaires des bassins de la Lokoundjè-Nyong, Campo et les formations métamorphiques de gneiss, migmatites, granites et micaschistes. Le sol de la CAK 1^{er} est essentiellement ferrallitique avec des sols orthiques modaux et sols jaunes topomorphes. Ces sols sont dans l'ensemble perméables, présentant un potentiel organique et minéral déficient qui limite leurs aptitudes agricoles à des cultures arbustives peu exigeantes telles que l'hévéa, le palmier à l'huile et cocotier. Les formations sédimentaires sont essentielles dans le secteur de la pêche. Dans la mesure où les sédiments contribuent au bon fonctionnement écologique, maintiennent la biodiversité à travers leur rôle de site de ponte pour les certaines espèces aquatiques vivant dans les fonds marins comme les crustacés, la sole, le turbot.

Sur le plan hydrographique, La CAK 1^{er} a pour principal bassin versant principal le bassin de l'Atlantique. Il se subdivise au sein de la commune en deux sous bassins versants à savoir le sous bassin versant de la Kienké au nord de la commune et le sous bassin versant de la Lobé au sud de la commune. Nous enregistrons aussi d'autres cours d'eau significatifs mais de moindre importance à savoir le Lolabé, le Boussibalika et Nlendé. Ces cours d'eau se caractérisent par leur parcours sinueux et la lenteur de l'écoulement liée à la faible dénivellation des pentes dans les zones basses ou à l'approche de l'océan. Ces nombreux drains servent de collecteur primaire des eaux de ruissellement en dépit de la grande faiblesse des pentes favorisant ainsi le dépôt des matériaux divers exposant la commune aux inondations.



Planche 1: paysages et cours d'eau dans la CAK 1^{er}

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023), photo Ikito Mbon (Décembre 2023)

➤ **Un couvert végétal utile à la faune aquatique**

Situé dans le domaine de la façade Atlantique (Letouzey, 1985), la couverture végétale de Kribi 1^{er} se compose d'une forêt littorale de basse altitude au nord vers Londji riche en essences exploitables telles que Socoglottis, le Bidou, l'Ewomé et l'Azobé. Et d'autre part de la forêt Atlantique de moyenne altitude sur le reste du territoire. La seconde typologie de végétation se caractérise par deux variétés de forêts notamment la forêt Atlantique toujours verte à césalpiniacée, dégradée et la forêt sub-montagnarde. Elle colonise les bas et moyens plateaux de la basse côte et est riche en essences tels que l'Azobé, le Bidou, le Fraké, le Movingui, le Moabi, le Rotin, le Raphia, le bambou de Chine et le Yoimbé. Ces forêts

constituent des zones de reproduction pour certaines espèces aquatiques. Les tortues de mer, les poissons et bien d'autres y viennent pour déposer leurs œufs afin qu'ils éclosent. Kribi 1^{er} dont l'un des espaces dans lequel on rencontre une multiplicité de variétés de poissons soit 110 espèces appartenant 13 familles, de crustacés et de reptiles.





Planche 2: Quelques produits halieutiques issus de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023), photo Ikito Mbon (Octobre-Décembre 2022-2023)

➤ **Un climat participant à l'épanouissement de l'écosystème aquatique**

Climat de type équatorial camerounien à nuance côtière, le climat de Kribi 1^{er} est caractérisé par deux périodes de hautes eaux et deux périodes de basses eaux correspondant aux quatre saisons climatiques. Ces quatre saisons se subdivisent comme suit la grande saison de pluie de mi-août à novembre, la petite saison de pluie de mars à juin, la grande saison sèche de décembre à mi-mars et la petite saison sèche de juin à mi-août. Les températures sont relativement élevées et quasi constantes toute l'année et l'amplitude thermique n'excède pas 3°C. Les moyennes sont comprises entre 24°C et 27°C. La moyenne annuelle de l'humidité relative tourne autour de 80% et l'évaporation annuelle faible varie entre 600 et 700 mm avec des maximas en décembre, janvier et février. La CAK 1^{er} reçoit en moyenne 2900 mm de pluies

en 204 jours repartis entre les saisons. Les mois de septembre et d'octobre étant les plus pluvieux, tandis que ceux de janvier et de février sont les plus secs. Les mois les plus frais sont ceux de la petite saison sèche de juillet à août tandis que vers la fin de la grande saison sèche, les maximas peuvent être portés au –dessus de 30°C. En septembre-octobre, les minimas baissent sensiblement.

Les précipitations de circonscription administrative de Cameroun regorgent nombreuses vertus pour les activités de pêche et l'écosystème. Dans un premier temps, elles nettoient les fonds des rivières en créant des courants et favorisent la sortie des cours d'eau de leur lit. Ce qui permet de noyer les bords des cours d'eau où certaines femelles aquatiques déposent leurs œufs. Elle favorise aussi l'oxygénation de l'eau, qui donne de la vigueur aux poissons qui se mettent alors en activité. De plus, elles ont une incidence sur la luminosité ambiante et rident la surface de l'eau. Ce qui peut provoquer un changement soudain du comportement des poissons, limite la méfiance et vigilance des poissons permettant ainsi aux pêcheurs de s'approcher des bords sans être vu et les capturer. Enfin, la pluie apporte le plus souvent des éléments terrestres aux cours d'eau, une bonne opportunité pour les poissons en quête de nourriture facile.

Mois	Température Moyenne (°C)	Précipitations (mm)
Janvier	26.2	116
Février	26.5	133
Mars	26.7	222
Avril	26.6	259
Mai	26.2	294
Juin	25.3	288
Juillet	24.6	251
Aout	24.4	290
Septembre	24.7	340
Octobre	25.2	338
Novembre	25.6	267
Décembre	26	159

Tableau 2 : *Données climatiques de Kribi*

Source : Climat Data Org, Enquêtes de terrain (2022-2023)

1.1.2. Des techniques et moyens de pêche peu modernes

Dans la CAK 1^{er}, on rencontre principalement quatre types de pêche notamment la pêche au filet, la senne ou le « tirer-tirer », la pêche à la plonge et la pêche à la ligne. Chacune de ces trois typologies emploient des outils spécifiques pour capturer les produits halieutiques. Elles sont également le fruit de la transmission des savoirs faire des pêcheurs étrangers notamment les togolais, les nigériens, les béninois aux pêcheurs riverains dans le but de faciliter leur d'intégration socio-économique dans ce secteur pêche à Kribi. Cependant, les techniques de pêche n'ont pas connu véritablement une évolution depuis cette époque. C'est pourquoi, les pêcheurs continuent de sélectionner intuitivement les zones de pêche très souvent à la faveur des variations climatiques. Ils se contentent de déposer les filets ou des lignes en mer et reviennent les récupérer 4 heures plus tard. On observe ici que la connaissance des zones de prédilection de pêche en fonction des saisons, des distances par rapport à la côte et les dispositions de sécurité sont des facultés mises en exergue par les pêcheurs dans la pratique quotidienne de leur métier. La majorité pêcheurs ne disposent ni d'appareils modernes de navigation, ni de techniques de navigation côtière, de détection des bandes de poissons, de détection des dangers éventuels et même de sécurité en mer. Ils ne disposent d'aucune technique de première transformation de poisson à bord et de stockage des produits. L'application des règles hygiéniques, de prévention des risques professionnels, de nettoyage, de désinfection des matériels, de l'outillage et des locaux demeure peu maîtrisée par des pêcheurs de la CAK 1^{er}.

➤ Les engins de la pêche au filet

La pêche au filet est la capture des organismes aquatiques à l'aide d'un dispositif maillé formé d'une nappe en fibres naturelles ou synthétiques. C'est la forme de pêche la plus pratiquée par les pêcheurs de Kribi 1^{er}. Ce type de pêche est implanté à Kribi grâce aux béninois dans les années 1960-1970. Ils sont les auteurs des filets et de la méthode de la pêche nocturne c'est-à-dire aller tremper le filet en mer dans des pirogues de fabrication artisanale et des pagaies entre 18 et 19 heures pour le récupérer entre 3 et 4 heures du matin. Plus tard, les nigériens révolutionnent la pêche au filet avec l'introduction des moteurs hors-bords, la technique de fabrication des pirogues à grande capacité, la technique de tissage des filets de plus de 20 mètres, et la pratique de 2 à 3 jours en mer.

Nappe rectangulaire, déployée verticalement dans l'eau avec des flotteurs fixés sur la partie supérieure et des lests sur la partie inférieure pour maintenir le filet en position verticale,

le filet monofilament est l'outil de pêche le plus utilisé par les pêcheurs de Kribi 1^{er}. D'une part parce qu'il est plus léger que le filet multifilament qui absorbe beaucoup d'eau lors de son retrait des eaux allégeant ainsi le travail des pêcheurs. D'autre part, il est moins couteux et facilement accessible sur le marché. Cependant, le filet monofilament est un dispositif de nature à réduire l'action sélective à la vue des dimensions des mailles qui sont inférieure à la norme législative. Le filet recommandé étant le multifilament selon la loi du 20 janvier 1994 portant régime des forêts de la faune et de la pêche au Cameroun dans son article 112 titre V, son chapitre 1 stipule que : « La mesure moyenne de 50 mailles étirées parallèles à l'axe longitudinal de la poche, dans toute autre partie du filet, la mesure moyenne de toute série de 50 mailles étirées consécutives, mesurées à la jauge de pression normale, la mesure étant effectuée sur un filet mouillé. ». De plus, le filet multifilament est un matériel écologique car il retient les poissons au niveau des ouïes et sélectionne le poisson en laissant échapper les petits poissons.

Dans la CAK 1^{er}, la pêche au filet se pratique de manière collective. Le filet maillant de fond ou de surface monofilament est généralement associé aux pirogues pour réaliser la pêche au filet. En effet, ces embarcations légères et allongées facilitent la navigation sur les cours d'eau. Dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} on retrouve deux types de pirogues à savoir les pirogues motorisées en bois et les pirogues en fibres de verre. La pirogue fréquemment utilisée est la pirogue motorisée en bois à cause de son coût de fabrication qui est moins couteux. Les prix sont fonction des dimensions de la pirogue et varient entre 70000 et 100000 Frs CFA pour les embarcations de 4 à 7 mètres, plus de 300000 Frs CFA pour celle de plus de 8 mètres. Les embarcations de plus de 8 mètres sont généralement conçues pour la commercialisation des produits halieutiques. Par conséquent, les pêcheurs qui emploient ce type de pirogue ont des moteurs hors-bords de 15 CV pour éviter de payer. Les pirogues ont une durée de cinq à six ans lorsque le bois de fabrication est de bonne qualité, et trois à quatre ans dans le cas contraire. La seconde typologie est les pirogues en fibre de verre, qui sont plus rapides, stables, sécurisées, robustes et écologiques. En effet, elles consomment moins de carburant, sont insubmersibles et ont une durée de 30 années. Cependant, elles coutent deux à trois le coût d'une pirogue en bois motorisée par conséquent dans l'arrondissement, on retrouve uniquement deux pêcheurs possédant la pirogue en fibre de verre. La pêche au filet est communément destinée à la commercialisation et occupe la grande partie de la population pêcheurs soit 2/3. Cette pêche qui permet aussi à l'arrondissement de rayonner dans le département de l'océan et points d'approvisionnement du Cameroun au vue de la quantité des produits halieutiques mis à disposition.

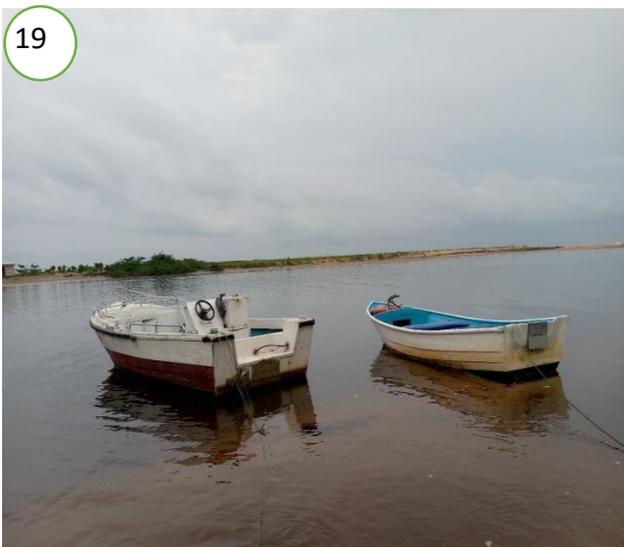


Planche 3: équipements de la pêche au filet

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023), photo Ikito Mbon (Novembre 2022)

➤ **La senne de plage ou « tirer-tirer »**

Pêche collective, le tirer-tirer est un type de pêche importé par les togolais dans les années 1940 et qui a fait ses prouesses en cette période où les pêcheurs locaux pratiquaient majoritairement la pêche la ligne. Habituellement destinée à la consommation familiale elle s'inscrit dans le renforcement des liens de famille et du social traditionnel. Car, pendant que le groupe de pêcheurs s'attèlent à installer le dispositif de pêche, les restauratrices allument le feu de braise pour cuire le poisson, les enfants non scolarisés ou en congés jouent et les épouses des pêcheurs attendent patiemment avec leurs récipients tout en discutant au bord de l'océan. Une autre particularité de ce type de pêche est qu'elle est très souvent destinée à la subsistance. De petits poissons, crevettes et raies sont capturés pour le repas de famille et le petit commerce.

Les équipements pour la réalisation de ce type de pêche sont une pirogue, un grand filet avec à chaque extrémité deux longues cordes et une belle équipe de bras musclés. Cette partie de pêche au bord de l'eau nécessite une bonne capacité physique et s'effectue de manière générale en deux phases. La première phase consiste à emmener le filet au large par un pêcheur dans une pirogue. Pendant ce temps les autres se répartissent en deux groupes et tiennent les deux extrémités des cordes. La seconde phase consiste à ramener le filet au bord et faire le tri du fruit de la pêche. Quand le filet est tendu, le piroguier qui se trouve en mer donne l'ordre de tirer le filet aux deux groupes restés au bord. Au milieu de ce filet, on a un grand sac où se retrouve piégés les poissons mais aussi les feuilles, branches et autres détritiques. Le tri se fait sur la plage. Chacun en fonction de sa nécessité, prend ce dont il a besoin dans le calme. Certains prennent les crevettes, d'autres les poissons plats. Malheureusement, la senne détruit la faune marine et élimine les alevins. Les risques immédiats sur l'océan Atlantique sont entre autres la destruction de la mangrove, la dégradation de l'écosystème marin et plus profondément le déversement de déchets sur les plages. La dernière conséquence peut avoir des dérivés notamment le problème d'insalubrité en cas d'absence du système de collecte de déchets sur les plages



Photo 1: *les activités de la senne*

Source : Carnet de voyage au Cameroun, Enquêtes de terrain (2022-2023).

➤ **Les engins de la pêche à la ligne**



Planche 4: les produits et équipements de la pêche à ligne

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023), photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

La pêche à la ligne est la technique la plus utilisée par les débutants en matière de pêche. En effet, cette forme de pêche est facile et accessible à tous d'après les pêcheurs locaux. De plus, elle est praticable partout où il est permis de pêcher notamment les quais, les bords d'un rivage, rivière et dans les embarcations. Elle consiste à lancer votre ligne munie d'un leurre et d'un appât et attendre patiemment que les poissons mordent à l'appât. Par conséquent ce type de pêche nécessite une connaissance préalable des zones poissonneuses et même des relations étroites avec les esprits de l'eau d'après les anciens de la localité. Pêche individuelle, la pêche à la ligne se pratique avec une canne à pêche qui dans notre lieu d'étude est confectionnée à base des matériaux rudimentaires à savoir un bâton de bois ou de raphia, un fil nylon et d'un hameçon tels que vers de vase, chenille, des larves de fourmi. Le produit de la pêche ici est très

variant et faible. Très souvent les pêcheurs rapportent une dizaine de produits halieutiques après de longues heures de travail. Elle est donc une pêche subsistance tout comme le « tirer-tirer ».

➤ **Pêche par plongé**

Pratiquée dès l'antiquité dans différentes régions du monde, la pêche par plongé encore appelée chasse ou pêche sous-marine, est la forme de pêche qui consiste à capturer sous l'eau certains poissons et mollusques ainsi qu'à prélever des algues, crustacés et perles. Sa pratique fait l'objet selon les pays, de réglementations plus ou moins strictes pouvant aller jusqu'à l'interdiction. Au Cameroun, le Décret n° 2001/546/PM du 30 juillet 2001 modifiant et complétant certaines dispositions du décret n° 95/413/PM du 20 juin 1995 fixe les modalités d'application du régime de la pêche dans son article 2 alinéa (4) de ce décret déclare que « La pêche sportive : celle pratiquée par les amateurs, notamment à la ligne, par plongée sous-marine, ou faisant appel à des moyens autorisés par l'administration chargée de la pêche. Elle exclue toute transaction commerciale ». Autrement dit la pêche sous-marine est une forme de pêche sportive et ses produits ne devraient pas être commercialisés. Cependant à cause de son faible investissement économique et de l'exploitation des zones inaccessibles par d'autres moyens de pêche, elle est pratiquée illicitement dans la circonscription administrative de Kribi 1^{er} pour des buts lucratifs. Communément, l'armement le plus utilisé à Kribi 1^{er} est une arbalète à câbles élastiques nommée fusil harpon, munie d'une poignée et d'une gâchette. Les pêcheurs ne possèdent aucun équipement de plongé et doivent suspendre leur respiration durant tout le temps passé dans les eaux. Pêche individuelle, la pêche par plongé demande une bonne connaissance des eaux sous-marines, d'excellente capacité de natation et d'apnée. Les amateurs de plonge à Kribi 1^{er} capturent généralement de gros poissons notamment le brochet, les grosses raies, les grosses carpes et les requins. Le nombre de captures par sortie de pêche est de deux à trois poissons, néanmoins les pêcheurs plongeurs trouvent leur compte.

1.1.3. Un capital humain au service de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}

L'homme, en tant que ressource fondamentale du développement, joue un rôle important dans la croissance économique et sociale. Les ménages de la CAK 1^{er} se constituent de 4 à 5 personnes. Environ 3% des ménages de Kribi 1^{er} dépensent moins de 28000 FCFA par mois, près de 37% dépensent entre 80000 FCFA et 150000 FCFA, près de 19,50% des ménages dépensent plus de 200000 FCFA par mois, tandis que près de 33,50% dépensent moins de

60000 FCFA le mois. Selon les enquêtes du POS de Kribi, il apparaît une aisance relative au sein de la population de la commune comparativement à d'autres centres urbains de même niveau, dans la mesure où près de 44,50% des ménages gagnent 100000 FCFA par mois, 14% plus de 200000 FCFA. Le niveau relativement élevé des revenus mensuels est lié à la forte présence des chefs de ménages qui travaillent à leur propre compte et à présence des cadres supérieurs.

La ressource humaine ne se limite pas aux ménages. Elle englobe aussi la société dans son ensemble à savoir les réseaux, les structures organisationnelles et les compétences nécessaires à une gestion efficace des ressources. En ce qui concerne la promotion de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}, de nombreux acteurs locaux et des organisations de la société civile s'investissent activement. Leur investissement dans ce secteur participe à l'optimisation des pratiques de pêche, le renforcement des capacités des pêcheurs et la gestion durable des ressources marines.

Ainsi, pour matérialiser cet engagement à contribuer au développement de la pêche artisanale et rétablir l'équilibre dans ce secteur largement dominé par les acteurs étrangers soit moins près de 5 000 camerounais / 25 000 pêcheurs actifs. La Délégation départementale du MINEPIA de l'Océan s'appuie sur la réglementation en vigueur à savoir l'identification et les groupements de pêcheurs les plus actifs dans le cadre du projet d'appui au développement de la pêche artisanale maritime et continentale. Financé par les fonds PPTTE, l'objectif ultime de ce projet est d'offrir des formations centrées sur l'administration des associations et la gestion des techniques de pêche. En plus des multiples accompagnements initiés par le ministère en charge du secteur de la pêche artisanale depuis les années 1994, la ville de Kribi est désignée sur les rives de Ngoye comme le cadre idoine pour la remise d'une part des permis et des certificats de navigation, et d'autre part des embarcations équipées de moteurs pêche hors-bord et des engins de pêche de trente-quatre maîtres pêcheurs le 1er avril 2021. Cette cérémonie de mise à l'eau des maîtres pêcheurs formés dans les centres de pêche de Deboudscha, Bonamatoumbe et Londji a aussi permis de réexaminer le cadre de coopération bilatérale entre l'État du Cameroun et la France dans le cadre du projet PCG-AFOP et d'atteindre l'objectif principal du MINEPIA à savoir la dynamisation du secteur de la pêche et surtout la réduction de la dépendance du marché local vis-à-vis des produits de pêche importés.

Nous notons aussi les deux associations à savoir la coopérative HALTOUR et le CODEKO engagées dans le développement de la pêche et de l'écotourisme dont le gouvernement camerounais à faciliter l'installation afin de booster la pêche. La collectivité

d'Ouistreham certifie sa passion pour la pêche durable à travers le financement du projet de développement des activités halieutiques, promotion du tourisme du GIC HALTOUR, l'allocation chaque année d'un montant variant entre 17 et 30 millions de FCFA pour soutenir financièrement et logistiquement la formation des pêcheurs à Kribi. Cette coopérative compte 216 pêcheurs formés lors d'ateliers organisés entre 2012 et 2020. Cette initiative contribue non seulement à l'engagement citoyen de la Coopérative, mais aussi à l'équipement des pêcheurs avec des techniques modernes adaptées au contexte socio-environnemental actuel. De plus, le gouvernement peut s'appuyer sur cette démarche pour atteindre ses objectifs en matière de professionnalisation.

1.1.4. Une structuration sociale disparate

Le capital social réfère aux réseaux et rapports présents dans les communautés de pêcheurs, que les acteurs locaux et de la société civile utilisent pour fonctionner. Concrètement, nous nous centrons sur les organisations sociales et professionnelles, associations, groupes d'épargne et de crédit ayant pour but la survie et l'entraide dans le secteur pêche. Plusieurs facteurs contribuent à la formation des organisations professionnelles dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}. D'un côté, on n'observe que les risques renfermés par l'activité en elle-même contraignent les pêcheurs à constituer des équipages de trois à quatre personnes pour aller en haute mer. En effet, le travail des pêcheurs artisanaux, leur impose des regroupements non seulement, parce que la pêche est une activité à risque, mais surtout parce qu'une bonne organisation en mer garantit la sécurité de l'équipage. Cependant cette prédisposition au travail d'équipe se limite dans ce contexte. L'organisation des pêcheurs artisans en association opérationnelle demeure une préoccupation constante pour les pouvoirs publics à l'heure où les acteurs d'autres filières se constituent en grands regroupements pour relever les contraintes liées à leurs activités. Pourtant, l'état camerounais à travers ses organes déconcentrés, ses organismes et projets spécialisés dans le domaine de la pêche, fournit quelques efforts pour amener les pêcheurs à inverser cette tendance. L'une des initiatives entreprises dans ce sens est la création des GIC et associations des pêcheurs dans les zones de pêches notamment Ebodje, Mboamanga et Londji. Celui d'Ebodje se centre sur la transformation et la commercialisation. Tandis que ceux de Mboamanga et à Londji s'intéressent de la collecte et de la commercialisation des produits halieutiques. Les efforts de regroupements du MINEPIA restent très fragiles, car le fonctionnement des associations repose habituellement sur quelques individus. De plus, l'obtention d'un crédit de l'État est très souvent la motivation première de ces regroupements.

Une fois l'objectif atteint, les divergences d'intérêts surgissent, entraînant ainsi la dislocation du groupe. Pourtant le contexte socio-économique actuel recommande vivement des fédérations, des associations ou des regroupements communautaires pour trouver des solutions plus efficaces et efficaces aux problèmes endogènes.

1.1.5. Installations infrastructurales un frein, à l'épanouissement des activités de pêche artisanale

Au plan infrastructurel, l'arrondissement de Kribi Ier est le site qui abrite le port en eau profonde du Cameroun. Cette circonscription administrative accueille aussi l'hôpital département, la gendarmerie et les divers services administratifs, les établissements scolaires du primaire et secondaire et récemment les annexes de l'enseignement supérieur. Il compte aussi les deux marchés aménagés par le gouvernement, deux débarcadères dont l'un jouit des installations adéquates, la résidence présidentielle et des bâtis religieux dont la plus ancienne est celle de l'église catholique. L'implantation du port a permis une augmentation, diversification du nombre d'entreprise et des microfinances. Toutes ces infrastructures ne favorisent pas toujours l'épanouissement des activités de pêche. Or dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}, la pêche reste une activité économique rentable et importante en termes d'apport nutritionnel pour la population. Par conséquent, les ressources ainsi que leur milieu doivent être protégés car, c'est la source nourricière où sont tirées les ressources nécessaires à l'existence des communautés et des groupes de pêcheurs artisans. Ressource et milieux fragiles et cycliques qui méritent une attention dans leur exploitation, le pipeline et le port sont les facteurs anthropiques impactant le plus sur les activités de la pêche artisanale maritime dans la localité. En tête de liste, nous avons la pollution côtière produites par les installations du terminal du pipeline Tchad-Cameroun avec un réservoir flottant dans les eaux côtières pour recevoir le pétrole brut de la République du Tchad. Le déversement du pétrole dans l'océan issu des travaux de construction du pipe-line Tchad-Cameroun provoque la fuite des poissons vers le large et éloignant les distances de pêche pour les pêcheurs. Par ailleurs, l'effet le plus significatif de cette pauvreté de l'écosystème marin due à l'industrialisation de la localité, est la destruction du dispositif de concentration de poisson encore appelé niche écologique. C'est un lieu de concentration des poissons pour leur reproduction. Sa destruction a un impact très important au niveau de la production des alevins.

Bien que des mesures répressives tel que la demande faite par les autorités nationales et locales aux entrepreneurs suite à la destruction du dispositif de concentration de poisson lors

des travaux d'installation du terminal du pipe-line Tchad-Cameroun de reconstruire une niche écologique artificielle a été prise. Le dommage n'a pas été restitué car la reconstruction de la niche n'a pas été effective. Au niveau local enfin de s'assurer de la sécurité sanitaire des populations, les autorités communales, locales et traditionnelles ont proscrit aux pêcheurs des pratiques de la senne de plage et prévues des sanctions financières et des poursuites judiciaires en cas de non-respect de ces mesures. Malheureusement, le constat fait est comme toujours, le mépris des mesures légales en la matière notamment, le Code de l'environnement, le Code minier, et le manque de moyens pour le contrôle et le suivi des mesures répressives sur le terrain par les autorités administratives déconcentrées et décentralisées. Le respect des normes environnementales, la canalisation des déchets pétroliers et la protection de l'écosystème sont des enjeux de l'heure pour un milieu aquatique sain et respecté.

En plus de cette insuffisance infrastructurelle, nous remarquons le coût élevé des carburants et lubrifiants divers devant servir à la prospection des zones de pêche productives devenues de plus en plus éloignées, de la surexploitation de certaines zones de pêche mais aussi des effets dévastateurs des fuites de pétrole issues des installations du pipeline Tchad-Cameroun. Par ailleurs, la destruction des engins de pêche par les chalutiers met en évidence une sorte de jungle en haute mer entre les pêcheurs artisans et les pêcheurs industriels. La carte ci-dessous permet d'illustrer quelques infrastructures lucratives de la localité.

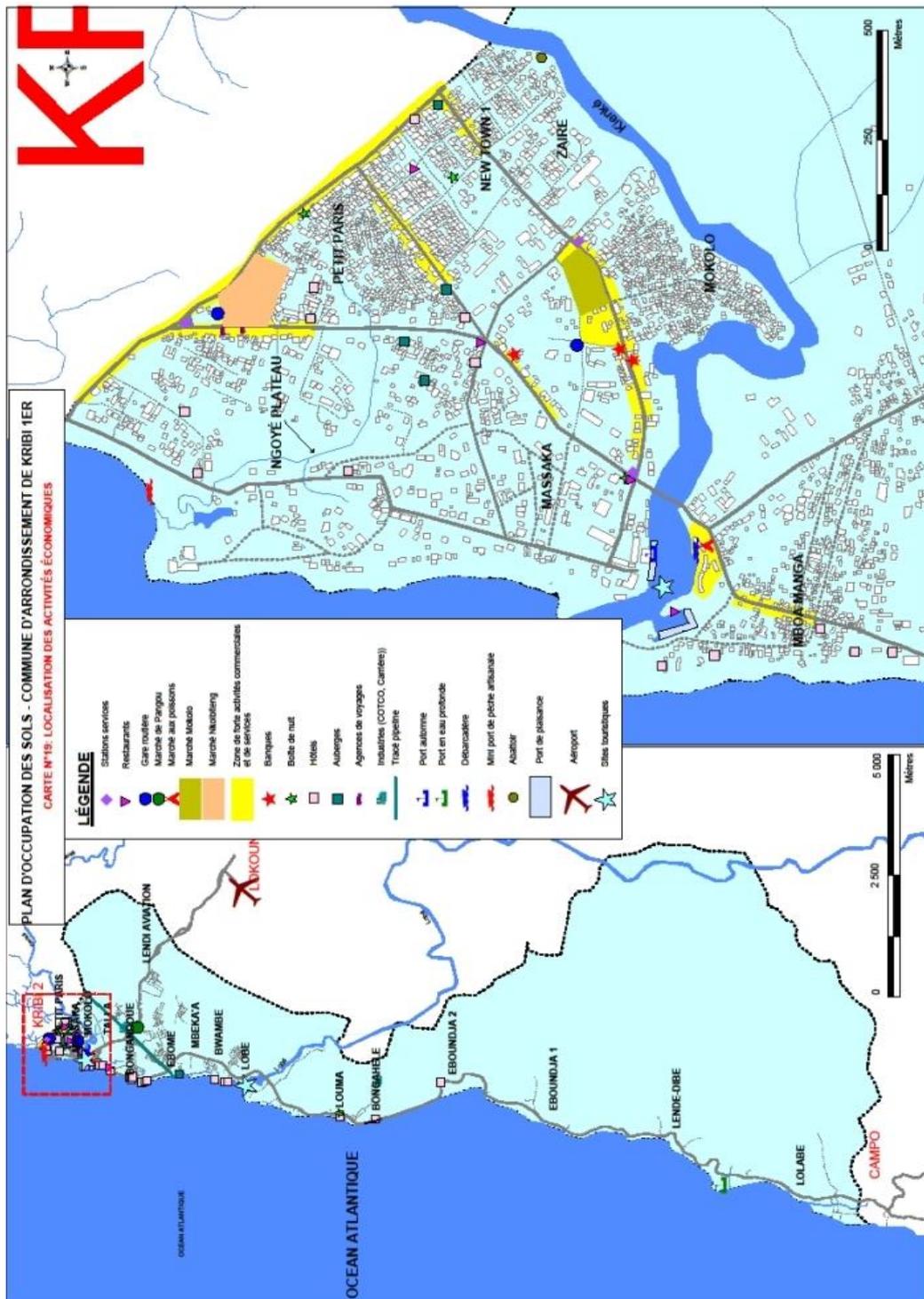


Figure 9 : Localisation des activités économiques à Kribi 1^{er}

Source : Bases de données de la CUK, enquêtes de terrain (2022-2023)

1.2.Vérification de l'hypothèse 1

Cette hypothèse stipule que les pêcheurs, les commerçants, le CECOPAK, les propriétaires d'équipements et les autres acteurs de la pêche mettent en place diverses stratégies pour bénéficier de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}. Suite à l'analyse des données de terrain, il ressort que les techniques de pêche artisanale à Kribi remontent à l'arrivée des étrangers en 1960. Les Togolais, Béninois et Nigériens ont communiqué leurs méthodes aux habitants locaux pour faciliter leur intégration sociale. Depuis, ces techniques n'ont guère évolué, résultant en une production abordable, nécessitant encore des innovations.

Pour corroborer nos allégations, la réalisation du KHI deux nous permet de confirmer qu'il existe une relation significative entre la production et le type de pêche. Pour cela nous suivons un chemin scientifique qui est divisé en cinq étapes. Afin d'illustrer davantage ces observations de terrain nous employons le KHI 2 sur le type de technique de pêche et la production.

Étape 1 : Formulation de l'hypothèse statistique

Rappel de HR1 : Le type de technique de pêche détermine la production

La production est liée au type de technique de pêche

énoncé principale (H)	énoncé dépendant (F)
-----------------------	----------------------

Formulation de l'hypothèse : F dépend de H

Étape 2 : Détermination du seuil de vérification

En matière de recherche en science humaine, une marge d'erreur de 5% est accordée à tout chercheur au cours d'une investigation. Cette marge d'erreur est notée alpha (α). Nous admettons donc la marge d'erreur à 05% donc $\alpha=0,05$.

Étape 3 : Calcul du khi-carré

Pour procéder au calcul du khi-carré nous construisons d'abord un tableau de contingence afin de décrire les classes statistiques.

Tableau 3 : Effectif de l'hypothèse 1

		S2Q14 : quelle est votre production pendant la bonne saison?		Total
		Plus de 50 Kg	Moins de 50 Kg	
S2Q10 : quelle technique de pêche utilisez-vous ?	Pêche au filet	26	0	26
	Senne	0	12	12
	Pêche à la ligne	0	11	11
	Plongé	1	0	1
Total			8	60

Source: *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Tableau 4 : Test du Khi-deux de l'hypothèse 1

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	3,618 ^a	3	,030
Rapport de vraisemblance	3,802	3	,037
Association linéaire par linéaire	2,257	1	,043
Nombre d'observations valides	60		

Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Étape 4 : Détermination du degré de liberté (ddl), la valeur et la signification asymptotique

Il ressort de ce tableau trois éléments importants :

- la valeur ou le résultat du test : **3,618**
- Le ddl ou le degré de liberté : **3**
- La signification asymptotique (bilatérale) ou valeur de p : **0,030**

Étape 5 : Conclusion

L'analyse des données présente que H et F sont dépendants. Dans la mesure où la signification asymptotique (**0,030**) est inférieure à la marge d'erreur (**0,05**). Nous pouvons donc

affirme sans risque de nous tromper que le type de technique conditionne la production de pêche.

Conclusion

Ce chapitre a eu pour objectif majeur de mettre en lumière les caractéristiques physiques, humaines et les techniques qui participent au déroulement des activités de la pêche artisanale dans la commune de Kribi 1er. Les entretiens et observations sur le terrain nous ont permis d'obtenir divers résultats, dont le résumé est : les caractéristiques humaines et physiques favorisent la pêche artisanale dans la CAK1^{er}, malgré l'utilisation des techniques semi modernes.

Les aspects physiques notamment le relief plat arrosé de nombreux cours d'eaux, le couvert végétal et le climat de Kribi 1er, associés aux aspects humaines à savoir l'aisance des ménages, les savoirs faire des pêcheurs, les services gouvernementaux et diverses associations d'accompagnement sont au cœur de l'épanouissement de la pêche artisanale dans cet espace. L'absence de l'une de ces composantes renvoie à l'arrêt ou cessation de cette activité. En effet, le substrat que sont les cours d'eaux, le climat sont la base de cette activité, sans leur présence on ne parlerait pas de pêche. L'accompagnement du gouvernement à travers le MINEPIA et associations en faveur de pêche sont responsables de la gestion, la régulation de la pêche artisanale, la sensibilisation, la formation et le développement de projets visant à améliorer les conditions de vie des pêcheurs artisanaux. Ils travaillent également sur des questions telles que la conservation marine et la protection de l'environnement.

Les techniques ont également fait l'objet de réflexion dans ce chapitre. Il ressort que les techniques de pêche artisanale à Kribi datent de l'année 1960 avec l'arrivée des étrangers sur les rives de la ville balnéaire. Pour s'intégrer socialement, les togolais, béninois et nigériens ont transmis leurs techniques aux riverains. Ces techniques n'ont pas connu des améliorations majeures. Ce qui fait du fruit de la pêche artisanale en majeure partie une production peu forte, nécessitant encore des innovations.

CHAPITRE 2 : UNE DIVERSITE D'ACTEURS ET STRATEGIES PERMETTANT DE SUBVENIR AUX BESOINS DE BASE DANS L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1^{er}

Introduction

L'homme est au cœur de toutes les activités économiques. Son action est indispensable pour le fonctionnement de n'importe quel secteur. Comme la démontrait Adam Smith dans sa théorie de l'offre et de la demande, l'homme est au centre de tout le processus économique. Il joue à la fois les fonctions de producteur, consommateur et travailleur. La pêche artisanale à Kribi 1^{er} confirme cette règle. Car les personnes physiques et morales prennent part à son fonctionnement. Dans cette partie du travail, nous vérifions l'hypothèse : Les pêcheurs, les commerçants, le CECOPAK et les braiseuses pour bénéficier des retombés de la pêche artisanale mettent en place divers stratégies notamment tissage des relations amicales entre mareyeurs et pêcheurs, débarquement dans d'autres rives, la création des associations des pêcheurs et la subvention de l'état camerounais.

Pour identifier ces acteurs et surtout les moyens mis en place afin de tirer le plus grand profit de cette activité économiques, nous avons employés comme instruments de mesures le questionnaire, les entretiens et observations sur les différentes parties prenantes de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}. Il est clair de la pêche artisanale regorge de nombreux acteurs notamment les pêcheurs, mareyeurs, artisans, commerçants et armateurs. Ces derniers, bien que contribuant à l'épanouissement de l'activité soit à travers leurs expertises dans le domaine, soit à travers les fonds investis, cherchent à gagner des bénéfices considérables pour pouvoir s'occuper de leurs besoins, ainsi que ceux de leurs familles.

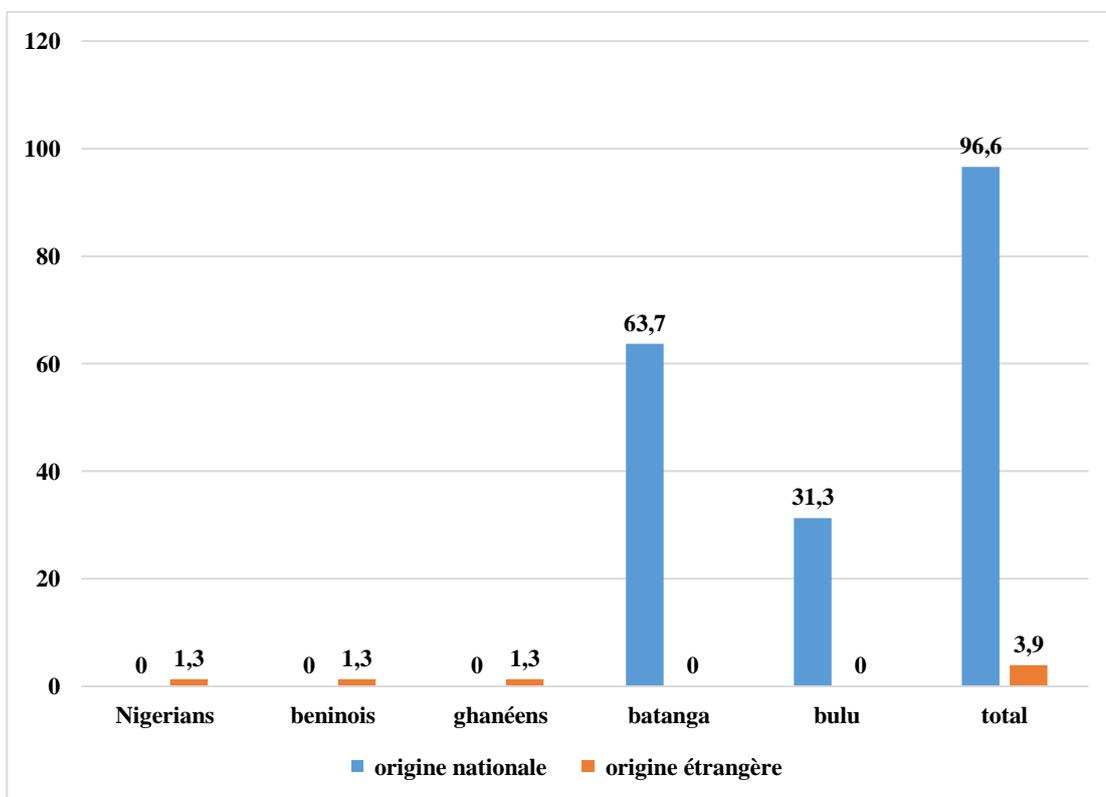
2.1. Les pêcheurs

Les pêcheurs sont des personnes qui capturent les produits halieutiques en échanges d'un paiement. Ils sont indispensables pour garantir la pérennité et le bon fonctionnement des activités de pêche sont au cœur de ce secteur d'activité et des activités connexes. En effet, les pêcheurs offrent quotidiennement aux mareyeurs, établissements hôteliers, petites restauratrices, bayam-sellam et même aux ménages de l'arrondissement de Kribi 1^{er} et grandes villes du Cameroun du poisson frais ou des crustacés dans leurs assiettes ou étales de commerces. Plus que tous les autres acteurs intervenant dans l'activité, les pêcheurs sont ceux qui pratiquent de manière concrète le métier. Ils multiplient des initiatives au développement et à l'épanouissement des populations locales. Compte tenu du cout élevé du matériel et des engins

de pêche, de la compétition croissante issue des pêcheurs industriels, la rentabilité de leur activité diminue. Les pêcheurs locaux pour la plupart armateurs, utilisent des pirogues de fabrications artisanales afin de minimiser le coût d'exploitation.

2.1.1.1. Un secteur fortement dominé par les locaux

La capture des produits halieutiques dans le monde est généralement effectuée par des personnes de sexe masculin. L'arrondissement de Kribi 1^{er} ne déroge pas à cette norme. Bien qu'on rencontre des femmes qui s'activent à capturer les crustacés dans les cours d'eau tel que la Lobé, la Kienké. Les hommes demeurent les plus nombreux dans ce secteur soit 89% de notre population d'étude et côtoient à la fois les fleuves et l'océan Atlantique. Dans la CAK 1^{er}, près de 95% des pêcheurs sont des nationaux et 5% des étrangers. La majeure partie des nationaux sont originaires du sud Cameroun et ressortissants plus précisément du département de l'océan soit 96,6%. Les peuples s'adonnant à ce secteur d'activité pour l'essentiel sont Batanga et Bulu soit respectivement 63,7% et 31,3%. En effet, ces deux ethnies cohabitent sur les rives de l'Atlantique à la vue de leur mode d'installation dans cet espace. Les pêcheurs étrangers représentent les 3,9% restant. La proportion référant aux pêcheurs étrangers est faible et est constituée essentiellement de nigériens 1,3%, des ghanéens 1,3% et des béninois 1,3%.



Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

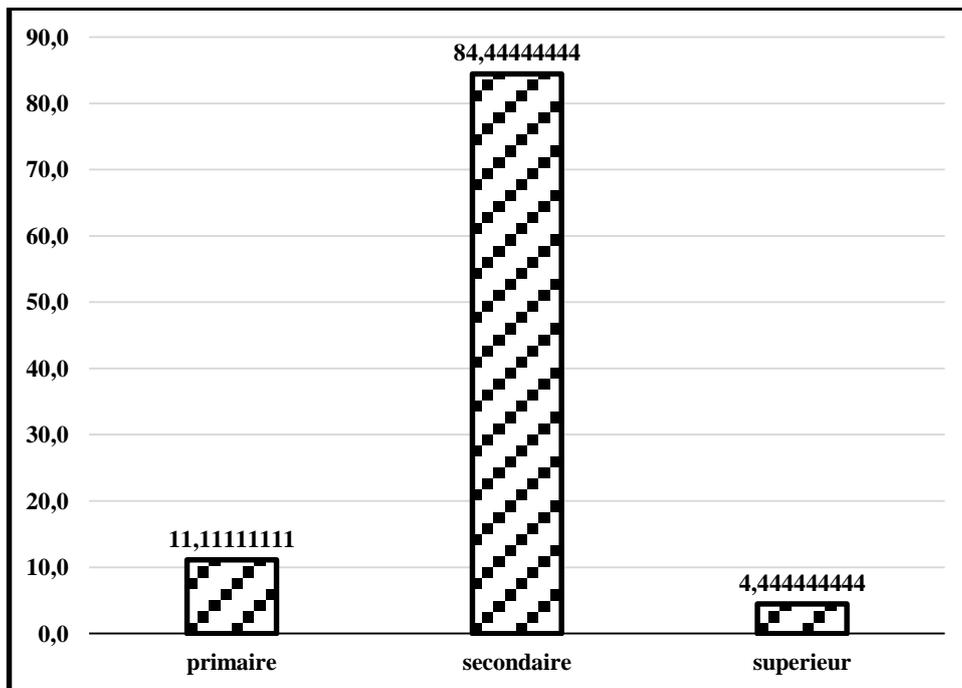
Figure 9: Proportion de pêcheurs exerçant dans CAK 1^{er} en fonction de leur origine

Le grand nombre de pêcheurs ressortissant du département de l'océan se justifie par leur proximité à l'océan Atlantique et aux nombreux cours d'eau qui serpentent leur territoire. De plus, les potentialités de pêche sont accentuées par les techniques de pêche qui s'intègrent dans la vie socio-culturelle des populations locales. Pour le peuple Batanga particulièrement, cette activité permettait auparavant aux parents d'initier les jeunes hommes à entrer en contact avec les esprits de l'eau et de prendre la relève de l'autorité familiale. Ainsi, ce constat nous permet de partager le point de vue selon lequel la pratique de la pêche par les ressortissants de l'océan est le résultat de la combinaison des conditions naturelles et des savoirs faire locaux transmis de génération en génération. En effet, Guy Di Méo dans la théorie de la formation socio spatiale pense que, l'infrastructure est mise en place sur un espace grâce à l'association de l'instance géographique et de l'instance économique.

La faible représentativité des pêcheurs étrangers laisse transparaître la place centrale de la pêche dans le quotidien des populations de l'arrondissement de Kribi 1^{er}. Dans la mesure où, elle réduit le taux de chômage et participe à la conservation des retombés économiques dans l'arrondissement. Bien que les données nationales révèlent 80,88% des personnes exerçant dans la pêche sont des étrangers, la CAK 1^{er} demeure un foyer de pêche au Cameroun où la grande partie des retombés économiques profitent aux nationaux vue le fort attachement des populations à leurs us.

2.1.1.2. Des pêcheurs au niveau scolaire relativement bas

Les pêcheurs de l'arrondissement de Kribi 1^{er} sont majoritairement peu instruits. En effet, les enquêtes de terrain révèlent que le diplôme le plus requis le BEPC ou le CAP. Par ailleurs, la grande proportion des pêcheurs a terminé le premier cycle secondaire et un grand nombre d'entre eux ont côtoyé le second cycle. Cependant, plusieurs ceux sont arrêtés en classe de première pour multiples raisons. Ainsi, le graphique figure n°12 démontre que 84,4% des pêcheurs ont fait le premier cycle secondaire, 11,1% se sont limités au niveau primaire. Les 4,4% restant réfère aux hommes titulaires d'un baccalauréat qui ont même pour certains fait des études supérieures mais sont retournés dans leur village faute d'emploi ou moyen pour poursuivre les études.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 10: *Proportion (%) des pêcheurs selon leur niveau scolaires*

Dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}, nombreux des pêcheurs se sont lancés très tôt dans la vie active. La ville de Kribi étant un site touristique, plusieurs jeunes hommes emploient leur temps libre à mener les activités touristiques et commerciales tels que le tirer- tirer, la visite des chutes de la Lobé et autres paysages pittoresques, les tours de pirogues sur l'océan, la vente des noix de coco et diverses autres distractions autour de la côte. Ces activités qui au départ étaient juste pour augmenter l'argent de poche prennent avec le temps le pas sur les études de ces jeunes hommes. Par conséquent, on observe l'abandon des études suite aux échecs à répétitions en classe de première qui s'associe généralement à la naissance du premier enfant. Ce qui explique la forte proportion des hommes ayant le diplôme du premier cycle.

2.1.1.3. Un secteur qui fait survivre son homme

Bien que la pêche ne représente que 1% dans le PIB du Cameroun. Cependant, dans la circonscription administrative de Kribi 1^{er}, la pêche permet à de nombreuses familles et personnes d'améliorer leur quotidien, s'étendre dans d'autres activités. Ce qui leur permet de générer des revenus considérables pour ces derniers.

➤ Des revenus incontestables pour les pêcheurs

La pêche artisanale à Kribi 1^{er} dépend encore fortement des aléas de la nature. Cependant, elle fait vivre son homme. En effet, la pêche connaît trois saisons notamment la saison morte qui s'étend de mi-mars à fin août, la saison moyenne de mi-janvier à fin mars et la bonne saison fin août à mi-janvier. Cette variabilité de saison à une forte incidence sur les revenus des pêcheurs et le prix des produits halieutiques. Ainsi, pendant la bonne saison une embarcation ramène 50 Kg et plus de poissons et crustacés. Or en saison moyenne, les pêcheurs ramènent 25 à 50 Kg et en saison morte 10 à 25 Kg. Au niveau de prix des produits halieutiques, l'oscillation de la production de pêche est la principale raison de la variation du coût du poisson et crustacés. Par ailleurs, le bar qui est le plus apprécié des poissons à Kribi coûte 2500 à 3000 Francs CFA le kilogramme pendant la bonne saison. Or pendant la moyenne saison, son prix est compris entre 3500 et 4000 Francs CFA et en saison morte entre 6000 jusqu'à 7500 Francs CFA. Quant aux revenus des pêcheurs, ils connaissent également une fluctuation en fonction de la saison. La figure n°12 montre qu'en bonne saison 78.33% des pêcheurs ont des revenus compris entre 150000 Francs CFA et même au-delà en fonction de la prise du jour. Or pendant la saison moyenne 60% des pêcheurs ont des revenus compris entre 50000 et 99000 francs CFA. En saison morte, la plus grande partie des pêcheurs ont un revenu compris entre 20000 et 49000 francs CFA. Ses revenus sont perçus de la division du produit de la pêche en sept parties. Une part pour l'entretien des équipements, deux parties pour le pêcheur et quatre parties pour le propriétaire des équipements à savoir la pirogue motorisée et le filet.

Saisons	Revenus/Jr de vente			
	20000- 49000	50000- 99000	100000- 149000	150000 et plus
Bonne		3.33%	18.33%	78.33%
Moyenne	18.33%	60%	21.66%	/
Morte	68.33%	31.66%	/	/

Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Tableau 5 : *proportion (%) des revenus journaliers de vente en fonction des saisons*

Les différentes saisons ne sont pas l'unique facteur déterminant les revenus de pêcheurs. La possession des équipements joue également un rôle fondamental dans les avoirs des pêcheurs traditionnels. Ainsi, de nombreux pêcheurs dans la CAK 1^{er} ne sont pas propriétaires du matériel de pêche. Toutefois la minorité qui détient ses équipements a plus de revenus. Les propos de monsieur Ntonga pêcheur-propriétaire lors d'une interview démontrent qu'il parvient à engranger plus de 60000 francs CFA/ mois en saison morte. Or, la moyenne des revenus

durant cette période est de 40000 francs CFA/ mois pour les pêcheurs sans équipement. Pour avoir plus de revenus généralement les pêcheurs sans équipement débarquent le premier fruit de leur travail dans un point de débarquement différent de celui où les amateurs les attendent, en poche les bénéfices de la vente et ensuite ils repartent en mer et rapportent le second tour de pêche aux propriétaires des équipements pour un partage en sept entre les deux acteurs. Il ressort ici que les ménages des pêcheurs à Kribi 1^{er} ne parviennent pas à s'inscrire dans les 37% de ménages qui dépensent entre 80000 frs CFA et 150000 frs CFA selon le POS de Kribi. Les facteurs justifiant cet état de chose étant la dépendance de leur activité aux aléas de la nature, le non possession du matériel de pêche. Cependant, certains parmi eux réussissent à faire des économies pour développer des activités contribuant davantage à leur épanouissement.

➤ **Des activités connexes développées**

Nombre d'années de service	1-5	5-10	15-20	20 et plus	Total
Nombre d'activités développées					
Une	10.4%	27.9%	16.2%	14.3%	68.8%
Deux	0.6%	3.9%	13.7%	10.6%	28.8%
Trois	/	/	1%	1.4%	2.4%
Total	11%	31.8%	30.9%	26.3	100%

Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Tableau 6 : *proportion (%) d'activités connexes créées par les pêcheurs*

La combinaison du dynamisme des pêcheurs locaux et des revenus engrangés surtout en bonne saison par leur activité est source de financement de d'autres activités très souvent connexes au secteur de pêche. En effet, le tableau n° 6 montre que 68,8% des pêcheurs ont entrepris une activité, 28,8% ont développé deux activités et les 2,4% ont développé trois activités. Ces données sont en majeure partie dans un premier temps la résultante du niveau d'étude des pêcheurs. Comme nous l'avons souligné plus haut, bon nombre de pêcheurs se sont limités au secondaire. Ce faible niveau scolaire favorise l'étroitesse d'esprit qui ne les permet pas de s'ouvrir à d'autres secteurs d'activité. De plus, on note le coût de vie qui ne cesse de s'alourdir avec l'augmentation des prix des services de bases, produits de premières nécessités.

Associés au nombre des personnes en charge des pêcheurs, il est très difficile pour ces derniers malgré leur bonne foi de développer plus d'une activité grâce à la pêche.

La fluctuation des revenus pousse de nombreux pêcheurs à se tourner vers d'autres activités surtout en saison morte. En effet, plusieurs pêcheurs en saison morte deviennent des gérants de leurs bars, boutiques ou gargotes, des décorateurs surtout pour les funérailles, des prestataires pour la location des chaises, tables et tentes, des conducteurs de motos ou tricycle en ville ou s'adonnent majoritairement à la culture du manioc. Ainsi, les activités les plus prisées sont l'agriculture, le transport, l'ouverture des débits de boisson et de gargote où sont concoctés des mets traditionnels notamment l'ébandjéa, le Djaka et le Mokoua. La location des tentes, tables et chaises, l'ouverture de petites échoppes de quartier et les services de décoration sont autant de secteurs développés pour arrondir les fins de mois.

Les principaux acteurs de la pêche vivent dans des conditions économiques précaires. Leur revenu est insuffisant pour subvenir à leurs besoins essentiels. Les maisons en planches dans lesquelles ils résident manquent de confort et de commodités modernes. L'absence de services sanitaires et d'accès à l'eau potable rend leur quotidien difficile. Certains justifient l'utilisation de matériaux traditionnels en raison de leur contexte culturel Sawa. Cependant, cela ne masque pas la réalité du manque de moyens financiers. Le faible revenu des pêcheurs est le principal facteur qui explique leur situation. Sans ressources suffisantes, ils ne peuvent pas se permettre de construire des logements décentes. Les conditions de vie difficiles des pêcheurs se reflètent également dans la scolarité de leur progéniture et l'accès aux soins sanitaires de la famille. Sur le plan scolaire, bien que les enfants soient inscrits à l'école, ils abandonnent leurs études plus tôt que souhaité en raison du manque de revenus de leurs parents. Dès la classe de quatrième, ces enfants se tournent vers des petits métiers pour aider leur famille à surmonter les difficultés économiques. En ce qui concerne le sanitaire, Les familles de pêcheurs, en raison de leur faible revenu, ont un accès limité aux soins de santé. Ils ne consultent un professionnel de la santé qu'en cas de nécessité absolue. Pour des maladies considérées comme bénignes, telles que le paludisme, la grippe, les maux d'estomac ou de tête, ces familles se tournent vers les pharmacies de rue ou la pharmacopée traditionnelle. Bref, la précarité économique impacte non seulement sur les adultes, mais aussi sur les opportunités éducatives des enfants et le sanitaire de toute la famille.



Photo 2: *habitations des pêcheurs*

Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Avril 2023)

2.1.2. Les armateurs

Les armateurs sont les propriétaires des équipements de pêche notamment la pirogue, le filet et le moteur hors-bord. Acteurs essentiels de la pêche artisanale, ils jouent un rôle crucial dans la gestion des unités de pêche. Les propriétaires des équipements représentent l'un des piliers fondamentaux de cette activité. Dans la mesure où, Ils investissent dans l'achat du matériel de pêche, en sont les détenteurs légaux et en assurent la maintenance en cas de détérioration de l'un ou des équipements. A Kribi 1^{er}, les propriétaires peuvent être des individus, ou la combinaison de deux ou trois personnes. Bien que certains propriétaires des équipements soient originaires des régions côtières, la grande partie sont des allogènes. Habituellement les armateurs allogènes ont su trouver leur place dans ce secteur à travers les liens de mariages avec les filles de cette localité. Ils collaborent étroitement avec les pêcheurs pour garantir la rentabilité et la durabilité des activités de pêche. Ainsi, la symbiose entre les pêcheurs et les armateurs est essentielle pour le succès de la pêche artisanale.

Les propriétaires d'équipements de pêche bénéficient de retombées significatives à la fois sur le plan économique et social. Dans l'économie, on souligne l'accroissement des revenus pour les armateurs tout particulièrement pour les pêcheurs-armateurs. En effet, l'acquisition et la possession d'équipements de pêche, tels que les pirogues motorisées, filets permettent aux propriétaires de générer des revenus plus élevés afin de se bâtir, subvenir à leurs besoins sociaux tels que se nourrir, vêtir, scolariser les enfants, avoir accès à l'eau, électricité et soins de santé. En plus, ils contribuent à la création d'emplois dans la communauté. Dans la mesure

où, ils embauchent les équipiers pour aller pêcher, les mécaniciens pour entretenir et réparation des moteurs, et les artisans de pirogues, filet. Ces emplois soutiennent de nombreuses familles et renforcent le tissu social local.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2023)

Planche 5: *Cadre de vie et moyen de transport d'un armateur*

Dans le social, ces acteurs jouissent d'un certain statut et une certaine reconnaissance au sein de la communauté des pêcheurs. Les propriétaires sont souvent respectés pour leur expertise et leur contribution à la sécurité alimentaire de la région. Ils deviennent des acteurs clés dans les décisions collectives concernant la gestion des ressources marines. Nous notons aussi que les ventes de poissons, de crustacés et d'autres produits de la mer sont une source de revenus stable pour ces derniers. Ce qui permet à bon nombreux d'armateurs allogènes de se bâtir, d'acheter un moyen de transport et de subvenir aux besoins sociaux tels que l'eau,

l'électricité, la scolarité des enfants, la nutrition de la famille et les soins de santé. En somme, les propriétaires d'équipements de pêche ont un rôle important dans le développement économique et social des communautés à Kribi 1^{er}, tout en tirant des retombées de leur statut.

2.1.3. La commune de Kribi 1^{er}

Commune de Kribi 1^{er} contribue de manière substantielle à l'essor des activités de pêche artisanale en améliorant les routes et infrastructures de transport qui facilitent l'acheminement des produits vers les points commerciaux. Elle investit aussi dans l'équipement des infrastructures de santé et éducative qui assurent le bien-être des pêcheurs et leurs familles. Cependant, elle ne tire pas profit de cette activité à cause du système informel des impôts par les particuliers. Le non-paiement de l'impôt par les acteurs de la pêche entraîne une série de problèmes. Premièrement, on note la perte de revenus fiscaux qui réduit la capacité de la commune à financer les services publics essentiels et projets communautaires, tels que les améliorations des infrastructures et des services publics, sont souvent les premiers à en souffrir. On observe aussi une inégalité de traitement entre les usagers. Les pêcheurs qui versent plus d'argent, bénéficient plus d'avantages par rapport à ceux qui payent moins. Ce qui crée des disparités et un sentiment d'injustice au sein de la communauté, rendant plus difficile pour les autorités d'imposer et de collecter les impôts de manière efficace.

2.1.4. Les restaurateurs

Commune touristique, la CAK 1^{er} accueille chaque jour de nombreuses personnes en provenance de divers horizons pour se ressourcer et profiter des beaux paysages qu'offre ce site. La nutrition est l'une des composantes essentielles de l'épanouissement de ces visiteurs. Ainsi, les espaces de restauration s'inscrivent comme étant des lieux de promotion des produits halieutiques dans cette circonscription administrative. La transformation de produit de pêche est une activité menée par les femmes. Au-delà de l'importance économique de cette activité, elle revêt un caractère culturel pour les habitants de Kribi. Car elle permet de mettre en exergue les menus de la localité. Les femmes restauratrices du centre de pêche de Mboamanga nous servent de population d'étude pour notre analyse de cette observation.

Au Cameroun, la majorité des personnes servant des plats et boissons en échange d'un paiement sont des femmes. La crise des années 80 justifie cet état de chose. De nombreuses femmes au foyer vont s'auto-employer au regard de la baisse des salaires ou perte d'emploi de

leur conjoint en 1992 et 1993. Le débarcadère de Mboamanga ne se déroge pas de cette règle. Car il accueille en son sein environ 48 femmes propriétaires de stands depuis son ouverture officielle en 2003. Raison pour laquelle ce restaurant est essentiellement géré par le genre féminin originaire du sud dans le département de l'océan. Cette forte représentativité des femmes originaires du sud s'explique du fait que le centre de pêche le débarcadère est un équipement qui vient formaliser la restauration ou la vente de produits halieutiques déjà pratiqués par les riveraines. On y retrouve tous types de catégories sociales, statut matrimonial et niveau scolaire. Mais, il ressort des enquêtes de terrain que les mères célibataires ayant le niveau scolaire BEPC ou CAP s'investissent plus dans le secteur soit 30,66%. Cette forte représentativité des mères célibataires avec une charge comprise entre un et quatre enfants s'explique du fait que majoritairement ces jeunes femmes vivent en concubinage avec les autres acteurs de la pêche et exerce ce métier pour arrondir les fins de mois.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Planche 6: *Quelques mets réalisés à base de produits de la pêche artisanale à Kribi 1er*

Ce métier qui nourrit bien son homme, permet à plusieurs familles dans l'arrondissement de Kribi 1er de garantir leur accès aux soins de santé, scolariser leur progéniture, se loger décentement et avoir accès aux divers services de base. Les couvertures sanitaire et scolaire sont tous les deux des indicateurs primordiaux de développement humain.

On note que, malgré la forte concurrence commerciale visible dans le secteur de restauration en Mboamanga, nombreuses sont celles qui parviennent à subvenir aux frais de scolarité, médicaux de leur progéniture grâce aux bénéfices engrangés de la braise du poisson. Le constat général est donc que toutes les restauratrices tirent profit de cette activité. A moyenne une femme au débarcadère a 32000 FRS par semaine ce qui lui permet de subvenir aux besoins familiaux et personnels après s'être désengagé des charges tels que la paye des employés, la location du local et les autres obligations liées au centre de pêche. L'oscillation de revenu se justifie d'une part par les relations tissées entre clients et restauratrices. En effet, les visiteurs préfèrent manger chez des restauratrices avec lesquelles ils partagent des affinités. Et surtout cette oscillation est le résultat de choix des papilles gustatives des clients. Ces derniers toujours plus exigeants de la quantité et de la qualité des repas servis sont très sélectifs.

L'accès au logement demeure un sujet suffisamment épineux au Cameroun. Car l'état ne parvient pas encore à satisfaire la demande à ce service de plus en plus croissant. Par conséquent les opérateurs privés dans ce secteur apparaissent comme une solution adéquate pour pallier à cette pénurie. Les restauratrices du débarcadère de Mboamanga sont des acteurs privés dans le logement. Dans la mesure où bon nombre de ces femmes en association avec leur conjoint ont construits leur habitat et les équiper des services de fourniture électrique et en eau à partir de la restauration des produits halieutiques. Il est important ici de noter qu'elles n'ont pas eu besoin d'acheter les terrains pour se bâtir, en raison du fait qu'elles soient natives de ce territoire. De plus, ces bénéfices leur permettent aussi de développer d'autres activités. Au regard des revenus et du dynamisme de ces femmes majoritairement célibataires, il est clair que la restauration à Mboamanga est une source de financement pour d'autres secteurs d'activités.

2.1.5. Les mareyeurs

Dans la commune de Kribi 1er habituellement les mareyeurs sont des femmes autochtones très peu instruites qui ont développé des liens sociaux forts avec les pêcheurs. Ou alors ceux sont des jeunes hommes peu instruits, passionnés de poisson mais craintifs des dangers liés au métier de pêcheurs. Un mareyeur est un commerçant en gros spécialisé dans l'achat et la revente de produits frais de la mer. Le mareyeur recherche et achète en gros des poissons et autres produits de la mer. Tôt le matin, il se rend aux points de débarquement pour contrôler les arrivages de poisson en termes de volume et de qualité. Après avoir repéré les lots proposés, il procède aux achats en fonction de leurs avoirs et des offres du jour. La vente se déroule directement dans la zone de débarquement. Après l'achat, il organise conditionnement

des poissons dans ses ateliers, ou expédie rapidement les produits vers ses clients dans les marchés de la ville de Kribi ou dans les villes de Douala et Yaoundé.

Ce métier nécessite une bonne connaissance des produits de la mer (espèces, qualité), des techniques de conditionnement et des circuits de distribution. Il exige de la réactivité lors des achats, de la ponctualité et de la disponibilité. Pour devenir mareyeur, il n'est pas nécessaire d'avoir un diplôme spécifique. On apprend ce métier sur le terrain. En termes de rémunération, elle est fluctuante. Les retombés de ce métier sont fonction de la saison et de l'entente entre le mareyeur- client. Néanmoins, le mareyeur à CAK 1^{er} gagne généralement autour de 25000 à 35000 par semaine. En somme, le mareyeur joue un rôle essentiel dans la chaîne d'approvisionnement des produits de la mer, veillant à ce que des poissons frais et de qualité parviennent jusqu'aux consommateurs.

2.1.6. Le MINEPIA et ONG

Les services départementaux du MINEPIA réglemente les activités de pêche, délivre les licences et contrôle des pratiques de pêche pour assurer la durabilité des ressources. Ils offrent aussi un soutien technique et des formations aux pêcheurs pour améliorer leurs techniques de pêche et gérer les ressources de manière plus durable. Pour matérialiser son engagement envers le développement de la pêche artisanale et rétablir l'équilibre dans un secteur dominé par les acteurs étrangers soit environ 5 000 Camerounais sur 25 000 pêcheurs actifs (MINEPIA ,2020). La délégation de l'Océan, financé par les fonds PPTÉ, a mis en place un projet qui vise à offrir des formations en administration des associations et gestion des techniques de pêche. La ville de Kribi, située sur les rives de Ngoye, a été choisie pour la remise des permis, certificats de navigation, et embarcations équipées de moteurs hors-bord et engins de pêche à trente-quatre maîtres pêcheurs, le 1er avril 2021. Cette cérémonie, marquée par la formation de maîtres pêcheurs dans les centres de Deboudscha, Bonamatoumbe et Londji, a également permis de réexaminer la coopération bilatérale entre le Cameroun et la France dans le cadre du projet PCG-AFOP, visant à dynamiser le secteur de la pêche et réduire la dépendance vis-à-vis des produits de pêche importés.

De nombreuses ONG travaillent avec les communautés de pêcheurs pour améliorer leurs conditions de vie et de travail, en offrant des formations, des microcrédits et des projets de développement communautaire. Elles se concentrent aussi sur la conservation marine, la gestion durable des ressources halieutiques et la sensibilisation à la protection de

l'environnement. Il s'agit deux associations, la coopérative HALTOUR et le CODEKO. Elles concourent au développement de la pêche et de l'écotourisme, avec l'appui du gouvernement camerounais. La collectivité d'Ouistreham finance le projet de développement des activités halieutiques et de promotion du tourisme du GIC HALTOUR, allouant chaque année entre 17 et 30 millions de FCFA pour soutenir la formation des pêcheurs à Kribi. Cette initiative, ayant formé 216 pêcheurs entre 2012 et 2020, renforce l'engagement citoyen et équipe les pêcheurs avec des techniques modernes adaptées au contexte socio-environnemental actuel. Le gouvernement s'appuie sur ces efforts pour atteindre ses objectifs de professionnalisation dans le secteur de la pêche.

2.1.7. Les artisans des équipements de pêche

La capture des produits halieutiques requiert au préalable l'usage d'un matériel. Que la pêche soit moderne ou artisanale, elle a besoin des personnes ou entreprise qui fabriquent le matériel de pêche et le répare en cas de détérioration. Au Cameroun, spécifiquement à CAK 1^{er}, les services de fabrication et de réparation des engins de pêche sont majoritairement fournis par les artisans locaux malgré les efforts du MIDEPECAM. Ainsi, les métiers tels que fabricants de pirogue, concepteurs de filet ou réparateur de moteur ou pirogue sont connexes à la pêche. Et par ricochet permet aux artisans locaux de la pêche de tirer profit de ce secteur économique.

➤ Les fabricants des pirogues et filet

La fabrication d'une pirogue traditionnelle repose essentiellement sur l'utilisation du bois comme matière première. Dans la commune d'arrondissement de Kribi 1^{er}, la présence de diverses essences végétales constitue un atout naturel qui favorise le développement de l'artisanat lié aux pirogues. L'essence de bois la plus couramment utilisée dans cette région est le padouk. Ce bois, scientifiquement connu sous le nom de *piliterocarpus soyauxii*, possède des qualités remarquables pour résister à l'effet de l'eau. De plus, il est très durable et ne nécessite aucun traitement de préservation. Cette double caractéristique, à la fois économique et écologique, en fait un matériau de choix pour diverses applications notamment les travaux hydrauliques où il s'emploie dans des projets liés à l'eau, y compris en milieu maritime, en menuiserie extérieure pour la fabrication de portes, fenêtres et autres éléments extérieurs, dans la construction navale. Le padouk d'Afrique, anciennement connu sous les noms de bois de santal, bois corail, bois rouge ou bois de teinture rouge, prend une teinte gris-brun au fil du temps lorsqu'il est exposé à la lumière.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Photo 3: *Confection d'une pirogue en bois*

En ce qui concerne la fabrication des pirogues, le temps nécessaire varie en fonction de leur longueur, de la disponibilité et de la qualité du bois. En général, la fabrication d'une pirogue oscille entre trois à quatre semaines. Une pirogue de 4 à 7 mètres est couramment utilisée pour la pêche de subsistance. Elle se déplace à l'aide de pagaies et est pratiquée près de la côte. Pour la commercialisation, les pirogues de 8 mètres et plus sont privilégiées en raison de leur capacité de stockage. Elles sont équipées d'un moteur hors-bord de marque Yamaha pour se déplacer sur les eaux. Les premières réparations d'une pirogue sont généralement effectuées après cinq ans si le bois choisi est de bonne qualité, et après trois à quatre ans s'il est de moindre qualité. En termes de coût, une pirogue de 4 à 7 mètres coûte en moyenne entre 70 000 et 100 000 francs CFA, tandis qu'une pirogue de 8 mètres et plus peut coûter au moins 300 000 francs CFA. Ainsi, le padouk joue un rôle essentiel dans la fabrication et l'utilisation de ces embarcations traditionnelles.

➤ **Les réparateurs des moteurs**

Le moteur hors-bord est le cœur des pirogues traditionnelles. En effet, il fournit la puissance nécessaire pour déplacer la pirogue sur les eaux en déployant moins d'effort humain. Cependant, cet engin de pêche est quelque fois exposé à des problèmes notamment les bruits anormaux, la perte de puissance, des vibrations excessives, un moteur qui chauffe ou ne

démarré pas. Les réparateurs de moteur hors-bord se présentent ici comme des experts pour pallier aux difficultés des pêcheurs. Dans la CAK 1^{er} les réparateurs de moteurs ont appris ce métier sur le tas. Par ailleurs, les techniciens de moteur hors-bord sont des anciens élèves des lycées technique ayant terminé le premier cycle et qui s'auto forment sur les moteurs des pêcheurs. Ce manque de formation adéquate pour manipuler cet engin de pêche est source de nombreux conflits entre réparateur-pêcheur. Néanmoins, les réparateurs parviennent à offrir des services satisfaisants comme le remplacement des pièces défectueuses, la révision du système de carburant, l'entretien des bougies d'allumage, le nettoyage des injecteurs et bien d'autres services de maintenance. Ce qui leur permet de tirer parti de cette activité économique.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Photo 4: *Réparateur de moteur hors-bord à Kribi 1^{er}*

Le centre de pêche de Mboamanga offre plusieurs services dans son sein entre autres les services de réparation de moteur hors-bord. Dans le cadre de nos investigations, les interviews avec les artisans de ce centre démontrent que ce métier permet de vivre décemment. En général durant la bonne saison, les techniciens de moteur réparent à moyenne 2 à 3 moteurs en deux semaines. Et un moteur par mois en saison morte. Le paiement des services est fonction de la panne. Ainsi, la fourchette de paiement est comprise entre 50000 FCFA à plus de 500000 FCFA. Les revenus de métier connexe à la pêche à eux seuls permettent aux réparateurs et à

leurs familles d'assurer les besoins physiologiques et les besoins de sécurité. Le mécanicien X nous certifie qu'en bonne saison, ses revenus mensuels s'élèvent à plus de 500000 FCA et à peine 100000 FCA en saison morte. Ce qui lui permet avec sa petite famille de cinq personnes de se nourrir au quotidien, vêtir convenablement, envoyer ses enfants à l'école, soigner l'un d'eux en cas de maladie, payer son loyer, avoir accès à la fourniture électrique et en eau, assurer sa mobilité et celle des membres de sa famille, voire de faire des économies pour des potentiels investissements. Malgré la variation des saisons de pêche qui affecte fortement les services des réparateurs de moteur, il ressort de notre analyse que les réparateurs de la CAK 1^{er} réussissent à tirer leur épingle dans ce secteur.

2.1.8. Le CECOPAK

Le CECOPAK œuvre la coordination des activités des diverses coopératives agricoles et de pêche de la région, en fournissant un cadre structuré pour la gestion collective des ressources. En facilitant l'accès aux marchés, le CECOPAK améliore significativement la commercialisation et les revenus des pêcheurs artisanaux, en négociant de meilleurs prix et en réduisant les coûts de transaction. Il permet également aux pêcheurs d'accéder à des marchés plus vastes, tout en garantissant la qualité et la certification des produits. En outre, le CECOPAK offre un soutien en matière de marketing et de promotion, organise des formations sur les meilleures pratiques de commercialisation et la gestion des ressources marines, et agit comme un porte-parole des coopératives de pêche auprès des autorités. Par ces actions, le CECOPAK contribue à la stabilité des revenus des pêcheurs et introduit des innovations pour maintenir la compétitivité des produits de la pêche. En somme, le CECOPAK est un pilier central pour les coopératives de pêche artisanale à Kribi 1er, soutenant les pêcheurs dans de nombreux aspects de leur activité quotidienne et assurant une gestion durable des activités de pêche.

2.1.9. Les commerçants

Le centre de pêche de Mboamanga abrite divers commerçants. L'espace étant un lieu de rencontre, de nombreuses étales voient le jour au quotidien à savoir les commerces de petits déjeuner, les commerçants ambulants, les comptoirs pour vente des seaux, des mini échoppes pour s'approvisionner les usagers et les espaces artisanaux pour faire connaître les savoirs faire

artisanaux locaux. Cette diversité de commerce est la résultante du regroupement massif des personnes au quotidien dans le centre de pêche de Mboamanga. L'artisanat est l'un des secteurs qui tire profit de la présence de la pêche dans cet arrondissement. Dans la mesure où, des nombreuses personnes venant à la quête du produit de cette activité, se tournent vers les étales d'artisan présents dans les zones de débarquement. Monsieur Ibrahim artisan installé dans ce centre nous fait savoir que ses sculptures de bois et objets décorés en pagne sont majoritairement achetés par les étrangers ou nationaux ayant un certain standing de vie. C'est pourquoi, il s'y est installé définitive à la vue de sa clientèle, qu'il rencontre de préférence durant les congés ou vacances et les weekends. Il préconise qu'un espace artisanal aménagé soit mis en place soit mis en place dans le centre pour encourager les artisans.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Planche 7: *Quelques étales de commerce au centre de pêche de Mboamanga*

A côté artisans locaux, on observe les commerçants de tout ordre qui sont considérés ici comme des services d'appui. Car ils contribuent à la vie du centre. Il s'agit des vendeurs deseau qui à travers leur service, garantissent le transport des produits halieutiques que le client a acheté soit chez le pêcheur, soit chez les mareyeurs. Nous avons aussi les échoppes dans lesquelles les usagers du centre trouvent tout le petit nécessaire notamment l'eau, les cigarettes, les bonbons, les biscuits etc. une troisième catégorie de commerçants sont les personnes qui

s'assurent de la nutrition le matin et l'après-midi à tous les individus permanents dans le centre de pêche à travers la vente des mets tels que le haricot, beignets, pain, salades d'avocat, poissons frais ou fumés avec les bâtons de manioc etc. Et la dernière catégorie est celle des commerçants ambulants qui contrairement aux autres sont des clandestins. Car, ils vendent leurs produits sans verser les frais à l'administration du CECOPAK. Généralement ceux qui appartiennent sont des enfants ou adolescents qui viennent des familles démunies et exercent cette activité pour subvenir à leurs besoins et quelques fois à ceux de leurs familles.

A la lumière des enquêtes de terrain, il est clair qu'en plus des acteurs directs à la chaîne de valeur de la pêche artisanale qui sont les pêcheurs, les amateurs, les mareyeurs et les restauratrices. Des acteurs indirects au circuit notamment les différents commerçants ; les fabricants de pirogues, filet ; les réparateurs de moteur tirent des bénéfices non négligeables de cette activité.

2.2. LES STRATEGIES MISES EN PLACE PAR LES DIVERS ACTEURS DE PECHE A KRIBI 1^{er}

2.2.1. Stratégies des pêcheurs

Généralement, les pêcheurs de la commune de Kribi 1er ne sont pas propriétaires des équipements. Et selon les modalités de partage, les pêcheurs ont droit à deux parts dans sept de leur capture. Cette part est jugée insignifiante par les pêcheurs à la vue des risques qu'ils prennent chaque jour en mer. Pour pallier à cette situation, les pêcheurs accostent sur des points de débarquement différents du point où l'armateur l'attend, vendent le fruit de leur labeur aux clients trouvés et repartent en mer pour chercher de nouveaux produits halieutiques qu'ils partageront avec les propriétaires des équipements.

De plus, les pêcheurs ont des préférences spécifiques lorsqu'il s'agit de capturer différentes espèces de poissons. Dans la commune de Kribi 1^{er} la Sole et le Bar sont les espèces les plus prisées. Ces deux espèces sont prisées par les pêcheurs en raison de leur valeur commerciale. En effet, elles sont souvent vendues à des prix élevés sur le marché. Le Kg de bar vaut 2500 – 3000 franc CFA en bonne saison et atteint 7000 le kg lorsque la saison est mauvaise. La sole quant à elle est nommée poisson de luxe pour son coût mais également pour son goût car il est jugé très circulant d'après les populations locales. Son prix oscille entre 3500 et 6500 francs. Contrairement au bar dont le prix est fonction de la saison, le prix de la sole est fonction de la quantité capturée par le pêcheur. En résumé, les pêcheurs choisissent leurs cibles en

fonction de divers facteurs tels que la valeur marchande, l'accessibilité et la saisonnalité. Le bar et la sole offrant des opportunités uniques pour les pêcheurs de cet arrondissement.

2.2.2. Stratégies astucieuses des armateurs

Les propriétaires d'équipements de pêche ont élaboré des tactiques sophistiquées pour exploiter au mieux l'activité de leurs pêcheurs. Ils envoient des espions discrets pour surveiller les débarquements sur d'autres rivages de l'arrondissement ou de la ville. Ces armateurs ont réalisé que certains pêcheurs peuvent obtenir un avantage financier en déchargeant leur prise ailleurs. Pour contrôler cette situation, ils ont mis en place un système de surveillance dans tous les points de débarquement. Ces indicateurs informent les armateurs dès que leurs pêcheurs accostent sur ces plages alternatives. Lorsque les propriétaires d'équipements arrivent sur les lieux, ils partagent habilement les revenus de la vente en fonction des modalités établies. Ensuite, pour préserver la discrétion, ils désintéressent les espions de manière subtile, évitant ainsi de les exposer. Ces mesures stratégiques permettent aux armateurs de naviguer dans les eaux troubles de la concurrence tout en préservant leurs intérêts.

2.2.3. Les stratégies mises en place par les mareyeurs et les restaurations

Les mareyeurs et restauratrices jouent un rôle crucial en tant qu'intermédiaires entre les pêcheurs et les consommateurs dans le monde de la pêche. Leur travail ne se limite pas seulement à acheter et vendre du poisson frais ou préparés ; mais ils le transforment souvent à travers des techniques telles que le fumage. Pour atteindre cet objectif, ils tissent des relations sociales avec plusieurs pêcheurs pour garantir un approvisionnement constant et de qualité. Ces liens sont basés sur la réputation et confiance, les réseaux sociaux, la connaissance des spécificités locales, la flexibilité et adaptabilité. Pour ce qui est de la réputation et la confiance, les mareyeurs construisent leur réputation au fil du temps en traitant honnêtement avec les pêcheurs. La confiance est essentielle dans ce domaine. Les pêcheurs préfèrent vendre leur poisson à des mareyeurs de confiance, sachant que leurs produits seront bien gérés et valorisés. Les réseaux sociaux permettent aux mareyeurs d'entretenir des relations avec divers pêcheurs, qu'ils connaissent souvent personnellement. Ces réseaux sociaux facilitent les transactions. Les pêcheurs savent qu'ils peuvent compter sur les mareyeurs pour acheter leur poisson rapidement et à un prix équitable. La connaissance des spécificités locales pour les mareyeurs est un autre stratagème utilisé. Car elle permet de comprendre les particularités de chaque pêcheur notamment le type de poisson pêché, à quelle saison et dans quelle zone. Ce qui leur permet d'anticiper l'offre et la demande. Les fluctuations du marché et variations de l'offre contraignent les mareyeurs et les restaurateurs à développer la flexibilité et l'adaptabilité dans leur service

pour tirer leur épingle du jeu. Ainsi, ils achètent du poisson à différents pêcheurs pour diversifier leur approvisionnement et répondre aux besoins des clients. En somme, il est clair que pour tirer profit de la pêche artisanale à Kribi 1^{er} les mareyeurs et les restauratrices développent des aptitudes telles que l'honnêteté, la connaissance des spécificités locales, la flexibilité et l'adaptabilité.

2.2.4. Les Mariages illicites entre acteurs de pêche

Bien que moralement contestable, l'infidélité peut parfois jouer un rôle complexe dans la dynamique sociale des communautés de pêche artisanale. Dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}, les mariages illicites créent des liens informels entre différents acteurs de la pêche, renforçant ainsi les réseaux sociaux. Ces relations facilitent la coopération, le partage des ressources et informations, la cohésion sociale à travers la résolution pacifique des différends. Les relations extraconjugales tissées entre les pêcheurs, armateurs, mareyeurs et restauratrices créent un sentiment de loyauté et de solidarité qui dépasse les structures traditionnelles. Ce qui a pour première répercussion la facilitation de la coopération. En effet, lorsque des individus sont liés par des relations personnelles, ils sont souvent plus enclins à coopérer et à s'entraider. Par exemple, on observe que les pêcheurs ou armateurs octroient facilement des prêts aux mareyeuses et restauratrices avec lesquelles ils ont une relation informelle, favorisant ainsi une entraide mutuelle. Les mariages illicites sont aussi à l'origine du partage équitable des bénéfices et l'échange des informations. Généralement à Kribi 1^{er}, les relations extraconjugales sont des canaux efficaces pour s'assurer que les gains sont distribués de manière à soutenir les membres de large réseau familial et fixer les prix de vente des produits halieutiques sur le marché. Enfin, on note la mise en place des mécanismes de résolution de conflits plus pacifiques. En effet, au vue des liens informels entre les acteurs de la pêche à Kribi 1^{er} la résolution des conflits se fait de manière plus discrète et personnalisée. Les personnes impliquées utilisent leurs liens pour négocier des solutions aux différends sans impliquer les autorités officielles. En somme, ces liens participent à leur manière a renforcé l'unité et la résilience des familles et groupes de pêcheurs.

2.2.5. Stratégies du CECOPAK

Le CECOPAK est une initiative essentielle pour la commercialisation du poisson frais dans la CAK 1^{er}. Ainsi, dans un premier temps il veille à la qualité des produits halieutiques vendus dans son enceinte à travers l'agent du MINEPIA spécifiquement assigné à cette tâche.

Ensuite on note le paiement des frais d'utilisation du quai. Lorsque les armateurs débarquent leurs pirogues, ils paient une somme de 500 francs CFA pour l'utilisation du quai. En plus des frais de quai, il y a également des frais de hall, qui s'élèvent également à 500 francs CFA pour chaque usage. Le CECOPAK propose également la location de chambres froides aux armateurs et pêcheurs affiliés au centre, ainsi qu'aux usagers extérieurs.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Photo 5: *Quai payant de débarquement de Mboamanga*

2.3. Les stratégies promouvant la pêche artisanale

La pêche est considérée par divers acteurs comme un secteur d'avenir, porteur de nombreuses possibilités de croissance économique de développement. Le potentiel de ce secteur offre au pays une opportunité supplémentaire de réduire la pauvreté tout en favorisant le développement humain et économique des populations côtières. Cependant, l'activité repose encore énormément sur les ressources naturelles qui s'accroissent de manière additive contrairement aux besoins humains qui se multiplient. Ce principe malthusien s'applique à la pêche artisanale à Kribi 1^{er} qui connaît une baisse de production dû à la présence des installations du pipeline, port et les variations climatiques. Selon le MINEPIA, le déficit de production de poisson était estimé à environ 230 000 tonnes en 2020, alors que la demande intérieure se situait entre 450 000 et 500 000 tonnes par an. La contribution de la pêche reste insuffisante, malgré les efforts du gouvernement et des parties prenantes pour traduire ce

potentiel halieutique en une ressource de prospérité économique. Par conséquent, le Cameroun dépend en grande partie des importations pour répondre à la demande nationale en produits halieutiques. Cette situation est paradoxale pour un pays qui dispose pourtant du potentiel halieutique nécessaire et de plusieurs institutions spécialisées dans ce domaine. Selon les experts d'IDEA International, l'un des principaux obstacles empêchant plusieurs pays d'Afrique orientale et subsaharienne d'atteindre leur plein potentiel réside dans la mauvaise gouvernance, malgré l'abondance des ressources naturelles.

Il est impératif dans ce chapitre d'examiner l'hypothèse 3 qui réfère aux stratégies à mettre en place pour faire de la pêche un secteur plus rentable et durable. Les interviews et questionnaire auprès des agents du MINEPIA, mareyeurs, pêcheurs et responsables de pêche à Kribi ont permis de suggérer des pistes de solutions ayant pour fondement les directives pour la pêche artisanale durable de 2014. Cet ensemble d'accords internationaux sur la gestion et le développement de la pêche artisanale a été conçu de manière participative par les pêcheurs et parties prenantes de différentes régions du monde. Ces directives basées sur les droits de l'homme, le développement durable et la gestion durable des pêches encouragent la cogestion entre l'état, la société civile, les communautés de pêche, la pratique de l'aquaculture, et la construction ou réfection des espaces de débarquement.

2.3.1. La cogestion des pêcheries un moyen plus efficace de synergie entre les acteurs

L'une des orientations des directives de la pêche artisanale de 2014 est la gestion partagée entre les gouvernements, les organisations d'artisans pêcheurs et les communautés locales. Ce concept émerge à la fin des années 1980 dans la pêcherie. Elle implique une collaboration et participation effective entre les institutions étatiques, les groupes locaux de pêcheurs et les parties prenantes. La gestion partagée présente plusieurs avantages. Selon Carlsson et Berkes (2005), elle permet une meilleure répartition des tâches en intégrant diverses capacités locales et nationales. Et favorise aussi la transparence, la responsabilité et l'autonomie du système de gestion (Pomeroy et Rivera-Guieb, 2006). Ainsi, dans le politique, la cogestion est un moyen de renforcement la décentralisation et la participation démocratique. En effet, la constitution du 18 janvier 1996 fait du Cameroun un état unitaire et décentralisé. Cette décentralisation qui consiste au transfert des pouvoirs de l'état central vers les collectivités territoriales implique une participation accrue de la CAK 1^{er} dans l'encadrement de la pêche dans sa circonscription administrative. La gestion partagée favorise aussi une représentation importante des pêcheurs dans le processus décisionnel et un engagement plus

direct dans la gestion des ressources pour mieux refléter la réalité. Dans l'économie, elle améliore efficacement le standing de vie des acteurs.

L'atteinte des bienfaits de la cogestion ne saurait être effective sans le rôle des acteurs de pêche. Dans les pêcheries, La gestion partagée regroupe habituellement quatre acteurs notamment les utilisateurs des ressources halieutiques, le gouvernement, les parties prenantes et les agents du changement. Les utilisateurs de la ressource ou pêcheurs et leurs familles sont les principaux acteurs selon les directives de la pêche artisanale de 2014. Dans la mesure où, les pêcheurs et leurs enfants, épouses sont directement impliqués dans la pêche et dans les activités affiliées. Leurs fonctions dans la cogestion des pêches sont premièrement d'identifier les problèmes et les centres d'intérêts de la communauté. Ensuite ils doivent mobiliser et conduire des activités de cogestion, tout en participant à la recherche, la collecte et l'analyse de données de pêche. Ils participent aussi à la planification, aux études et la réalisation des activités de gestion et à la création de mouvement populaire pour la participation et le changement. En somme, les utilisateurs de ressources ont pour missions dans la cogestion des pêches de sensibiliser leurs communautés sur la gestion durable des ressources et de mobiliser des actions concrètes avec l'assistance des autres acteurs pour autoréguler et réglementer les activités de pêche, pour qu'elles soient utiles pour toute la communauté.

Le second acteur est le gouvernement, constitué dans notre étude de la municipalité, du démembrement du MINEPIA et des autorités des villages de Kribi 1^{er}. Ces composantes du gouvernement ont en charge l'exécution des lois et règlements, le maintien de l'ordre et de la mise en œuvre des programmes de développement économique et social. En effet, à travers les responsables techniques des différents ministères et les autorités traditionnelles, l'état assure la gestion des terres et des ressources halieutiques à Kribi 1^{er}. De plus, le gouvernement a pour fonction la mise en place et l'exécution de la cogestion, la détermination de la forme, du processus et des conditions de mises en œuvre de la décentralisation. Il pourvoit également une assistance technique en assurant la fiabilité du processus de cogestion en supervisant les accords locaux et en traitant les éventuels abus de pouvoir des autorités locales et gérant les conflits grâce aux systèmes de recours et d'arbitrage tout en appliquant les normes réglementaires. Le gouvernement a aussi pour responsabilité dans la cogestion d'éduquer et former les pêcheurs sur les techniques et méthodes qui accroissent la production tout en préservant l'environnement. La formation sur l'utilisation des TIC est primordiale pour faciliter le partage des informations, mais surtout pour commercialiser les produits halieutiques au-delà des marchés habituels. Toutes ces actions de l'état sont possibles grâce à la gouvernance, qui renvoie à un idéal normatif associé à la transparence, à l'éthique et à l'efficacité de l'action publique. En effet, la

maîtrise et la cohérence par rapport aux objectifs de l'ensemble des mesures, règles, organes de décision, d'information et de surveillance qui permettent d'assurer le bon fonctionnement et le contrôle d'une organisation publique ou privée est indispensable à la cogestion des pêches. C'est pourquoi, le Cameroun a mis en place depuis 2001 un programme national de la gouvernance avec l'aide du Programme des Nations unies pour le développement. Lors de sa phase de conception, la logique participative a été adoptée comme méthodologie d'action dans la gestion des affaires publiques. Ce PNG permettra à l'État de préciser son rôle de régulateur en agissant comme facilitateur, promoteur et organisateur. Bref, il maintient un espace de dialogue permettant aux différents partenaires locaux de la cogestion d'échanger, détermine de la répartition des différentes fonctions de gestion, soutient l'implication des communautés dans la cogestion, approuve et applique la réglementation locale et les lois à travers la bonne gouvernance.

Comme autres acteurs de la cogestion des pêcheries on a les autres parties prenantes de la gestion des ressources. Elles affilient les mareyeurs, les propriétaires de matériel de pêche, les transformateurs de poissons, les constructeurs de pirogues, les propriétaires d'hôtels, les guides touristiques, compagnies de navigation et autres. Les parties prenantes ont pour rôle l'identification des préoccupations et des centres d'intérêts de la communauté ; la participation dans la planification et l'exécution des tâches ; les incitations à l'adoption de certains comportements ; le partage de l'information ; la gestion des conflits. Le dernier acteur est Les agents de changement. Cette catégorie englobe les ONG, les institutions académiques, les institutions de recherche, les agences de développement et les organisations similaires qui agissent en catalyseurs de changement. Ce sont les travailleurs du développement social qui sont compétents en organisation communautaire et en renforcement de capacités. Ils jouent généralement le rôle de conseillers en matière d'utilisation des ressources naturelles et de gestion des décisions. Dans la gestion des pêcheries, ils organisent la communauté ; renforcent les capacités des communautés ; pourvoient aux compétences techniques et analytiques ; établissent le lien avec d'autres agents de changement et facilitent le financement et fournir des indications techniques pour la cogestion.

Les perspectives de la cogestion dans la gestion des pêches au Cameroun cherchent à concilier les intérêts des utilisateurs, la durabilité environnementale et la participation démocratique dans la gestion des pêches. Cependant, les acteurs locaux que sont les communes, et dans le cas d'espèce la CAK 1^{er} présentent un faible impact dans les initiatives locales pour l'amélioration des conditions socioéconomiques des pêcheurs. Bien que la CAK 1^{er} soit fortement interpellé car perçue comme la force motrice du développement à la base, la

démarche globale de l'approche de la cogestion des pêches est intégrée et axée sur le partenariat. A ce titre, la commune de Kribi 1^{er} grâce au conseil communal de pêche doit avec le CECOPAK, la coopérative HALTOUR et les services de la délégation départementale du MINEPIA sans oublier les entrepreneurs, développer des stratégies pour des moyens d'existence liés à la pêche artisanale.

2.3.2. L'aquaculture marine un dénouement carrefour

L'augmentation de la demande des produits de mer sur le marché et la diminution considérable des ressources halieutiques dans le monde entraînent le déséquilibre des écosystèmes marins. Arrondissement côtier, Kribi 1^{er} n'est pas exempté de cette situation. En effet, les pêcheurs se plaignent de la baisse de leur production au fil des années. Pour améliorer les rendements de pêche, de nouvelle forme de production devrait être mise en place. Ainsi, l'aquaculture marine qui est la production des espèces aquatiques dans les mers ou océans, apparaît comme une solution idoine. Les populations riveraines sont encore fortement attachées à leurs us alimentaires malgré le brassage culturel. La consommation des produits halieutiques frais issus de la mer est perçue comme un signe de noblesse, raison pour laquelle les nombreux programmes gouvernementaux en faveur de la pisciculture en eau douce dans cette circonscription ont connu des échecs à répétition. L'élevage des animaux et des végétaux aquatiques en mer serait un dénouement convenable pour booster la production de pêche et satisfaire les attentes socioculturelles des populations. D'après le site Aquaportail, l'aquaculture marine en abrégé mariculture renvoie à l'élevage des organismes marins notamment les poissons, les crustacés et les végétaux aquatiques en eau salée. Le cycle vital ou différents stades de développement des espèces élevées peuvent se faire soit en eau douce ou en eau saumâtre. Cependant le produit final est obligatoirement élevé en eau salée en bordure de littoral dans des cages et parcs de filets sur fond marin ou en suspension de l'océan. La mariculture revêt plusieurs avantages pour l'économie, la préservation des écosystèmes et us alimentaires des populations.

Sur le plan environnement, elle protège les habitats naturels. L'élevage des produits halieutiques dans des cages flottantes en mer évite la destruction des milieux tels que la mangrove, marécage et réduit les pressions de captures des produits sauvages de mer. En effet, l'élevage terrestre est généralement associé à la déforestation qui constitue une source de pressions sur le couvert végétal et le pâturage du bétail. De plus, l'aquaculture diminue les gaz à effet de serre émis par l'activité humaine. Dans un premier temps, la mariculture utilise moins

de terre, car les espaces d'élevage se localisent dans les zones côtières. Ce qui libère les espaces secs pour d'autres utilisations. Secundo, la mariculture emploie peu d'eau douce tout en réduisant les pressions observées actuellement sur les structures naturelles. L'eau douce est essentiellement employée pour la phase préparatrice de l'élevage fin de maintenir le PH des alevins. Et enfin les déchets recyclés des poissons issus de l'aquaculture servent de fertilisant pour les cultures tout en réduisant la dépendance aux engrais chimiques.

Dans le domaine économique, elle réduit le taux d'importation et la dépendance des produits halieutiques. Ce qui permettrait au gouvernement de mieux gérer leurs revenus en les redirigeant vers d'autres secteurs. En effet, selon le média CRTV, la demande nationale en produits halieutiques est de 500 000 tonnes, or la production locale n'est que de 170 000 tonnes. Autrement dit, 330 000 tonnes de produits halieutiques sont importées. Ce qui pousse le Cameroun à dépenser à moyenne trois cent milliards de francs CFA pour rééquilibrer la balance entre l'offre et la demande. De plus l'élevage d'organismes aquatiques offre des opportunités d'emplois et diversifie les sources de revenus des acteurs de la chaîne de production. La mise en place d'une ferme aquacole exige la construction d'étang, de systèmes de filtration, un entretien et une alimentation régulière, bref des mains d'œuvre qualifiées pour son fonctionnement. Ce qui génère des emplois stables pour les travailleurs locaux et même pour les jeunes ingénieurs sortis des écoles de formation. En somme l'élevage des organismes aquatiques à Kribi 1^{er} serait un bon moyen de réduire les coûts des importations et les dépenses de l'état tout en augmentant la disponibilité des protéines animales saines pour les populations.

Sur le plan social, l'aquaculture permettra aux pêcheurs de réduire leur temps de pêche, leur énergie et d'économiser sur le coût des équipements de pêche. En effet, l'activité de pêche nécessite de bonne capacité physique, un équipement approprié. Les pêcheurs vont deux à trois fois par semaine en mer et ne disposent pas toujours du matériel idoine. De plus, durant ce temps les relations humaines sont restreintes au membre de l'équipage. Ces séparations familiales à répétition sont très souvent à l'origine de nombreux cas d'infidélité. Dans la mesure où, à leur retour de mer les pêcheurs essayent de rattraper le temps de socialisation en se retrouvant dans des bars avec des amis, lésant leurs devoirs conjugaux. La mariculture se présente pour ces hommes comme un moyen efficace de fournir moins d'effort humain, de renforcer les liens familiaux fragiles à cause des jours passés en mer tout en assurant la sécurité sociale de leur famille.

2.3.3. Construction et réfection des espaces de débarquement modernes

Les points de débarquement se doivent d'être des espaces conviviaux mais surtout sains et bénéficiant de certains préalables pour le respect de la dignité des visiteurs ou des personnes qui y travaillent. Bien évidemment, le fait que des produits frais sont dans la plupart des cas soit transportés, manipulés ou encore conservés dans ses lieux exige la soumission à des normes en termes de sécurité alimentaire et d'installations. Les installations requises par les directives de pêche pour un cadre sain de travail sont les sites de débarquement, les vestiaires et les toilettes. Pour ce qui concerne les sites de débarquement, leur présence facilite le traitement rapide du poisson dès son arrivée à terre et réduit le temps d'exposition du poisson à des températures élevées, préservant ainsi sa fraîcheur. Ainsi, les sites de débarquement doivent disposer de systèmes de stockage appropriés, cela peut inclure des congélateurs, des chambres froides pour maintenir la fraîcheur du poisson. Les vestiaires pour que les pêcheurs puissent se changer et se préparer avant et après leurs sorties en mer sont essentiels pour leur confort et leur santé. Les installations sanitaires adéquates sont importantes pour la dignité des pêcheurs et même des usagers. Elles contribuent également à la préservation de l'environnement en évitant la pollution des zones côtières.

L'unique point de débarquement de l'arrondissement qui dispose de telles installations est le CECOPAK de Mboamanga. Malheureusement, cette infrastructure n'a jamais connu des travaux de rénovation après sa livraison. Inauguré en 2006, le restaurant débarcadère de Mboamanga se fait vieillissant et par conséquent nécessite des soins appropriés pour que les activités qui se déroulent en son sein se poursuivent dans la sérénité. En effet, d'après nos interviews, le restaurant n'a pas reçu de travaux de réfections depuis son ouverture. Or pour un équipement de plus de 15 ans et qui se veut moderne de nos jours, il est nécessité d'effectuer des travaux de rénovation après une certaine période. Malheureusement, on observe des robinets et évier endommagés, la peinture des murs décapés, les carreaux sautés des espaces d'exposition, des chaises et tables vieillissantes. Or les frais de débarquement et d'emplacement perçus auprès des pêcheurs et divers commerçants installés dans cette infrastructure ont pour but son entretien. De plus le restaurant ne possède pas d'une douche à incendie, alors que les travaux effectués dans son enceinte nécessitent l'utilisation du feu et les matériaux de construction en bois. Les responsables du restaurant devraient donc utiliser ces fonds pour refaire la peinture, réparer les éviers et robinet, bref rénover cet espace pour garantir la pérennité de l'activité de pêche.

La CAK 1^{er} ne possède qu'un point de débarquement aménagé : c'est le CECOPAK de Mboamanga. Créé en 2006 grâce au partenariat Japon – Cameroun, ce centre de pêche présente de nombreuses facilités au regard de son bon emplacement. Dans la mesure où le site est bien fréquenté par des habitants et des passants, il jouit d'une accessibilité directe à la route principale et de la présence des diverses commodités tels que les parkings, stationnements, les toilettes entretenues, facile accès aux transports. Cependant, le non accès direct à l'océan décourage de nombreux visiteurs, qu'ils veulent se baigner tout en dégustant les saveurs locales. Par conséquent, ces derniers préfèrent se tourner vers les espaces aménagés à proximité de la mer par les riverains. Ce constat soulève le besoin de duplication des infrastructures semblables dans l'arrondissement pour booster l'économie locale. Quand on sait que la mise en CECOPAK en 2006 avait pour objectif de multiplier des infrastructures de pêche dans la localité. Nous proposons donc que cette typologie d'équipement soit également dupliquée dans les villages Lobé, Ngoyé et Grand Batanga. Ces lieux sont déjà des zones de débarquement et bénéficient d'un accès direct à l'océan Atlantique et d'une renommée de la part des acheteurs de produits halieutiques qui s'y rendent. De plus, les équipements dans ces sites participeraient à l'aménagement urbain de l'arrondissement, au renforcement des liens sociaux car ils serviraient de lieux de rencontre et détente. Et surtout généreraient des revenus à la commune à travers le paiement des taxes, développeraient le tourisme et accroîtraient les revenus des artisans de pêche. Bref, ces infrastructures de pêche contribueraient fortement au développement local de cet arrondissement.



Source : enquêtes de terrain Décembre 2022-2023

Planche 8: Etat de détérioration du CECOPAK de Mboamanga, photo Ikito Mbon (Décembre 2022)

Pour pallier aux difficultés liées à la pêche à Kribi 1er, la cogestion, l'aquaculture, la construction des infrastructures de pêche et la duplication dans la commune se présentent comme des pistes de solutions adéquates pour rendre la pêche artisanale plus productive. Les enquêtes de terrain révèlent que les autochtones de Kribi sont très retissant au changement de mode de vie. Raison pour laquelle les tentatives à répétition des agents du MINEPIA à mettre sur pieds des projets d'élevage d'hameçons, d'escargots et autres animaux ayant les mêmes valeurs nutritives et plus rentables que les produits issus de la mer ont tous connu des échecs. Au regard du fort attachement des locaux à la mer, la mariculture est une solution carrefour permettant aux populations de continuer à tirer leur subsistance de l'océan et minimiser les risques de pertes matériel et humaine en haut mer. L'aquaculture garantit également la disponibilité permanente du produit halieutique tout en donnant le temps de reconstitution des

écosystèmes marins et liens familiaux des pêcheurs. En ce qui concerne la gestion partagée, il est donc impératif pour que chaque acteur joue sa partition dans le processus de cogestion afin de mieux tirer son épingle du jeu. Par conséquent, la commune, représentant du gouvernement qui a pour principale mission de satisfaire les besoins quotidiens de la population devrait à travers les responsables du CECOPAK se rassurer que tous les services qu'ils proposent aux acteurs directs de la pêche sont en adéquation avec leurs besoins sur le terrain. De plus, elle doit effectuer des descentes d'inspections régulières pour garantir un service de qualité. Le MINEPIA ainsi que les ONG devraient fournir ses compétences techniques aux pêcheurs en les suivant de près leur travail. Quant aux pêcheurs, ils devraient se constituer en association, s'acquitter de leurs impôts pour accompagner la municipalité dans sa mission et booster leur activité. Par ailleurs cette synergie devrait aussi être visible entre les pêcheurs et les commerçants locaux. En effet, la présence des mareyeuses en provenance de Douala et Yaoundé crée une compétition entre ces deux acheteurs de produits halieutiques. Au regard, du pouvoir d'achat des mareyeurs locaux se trouvent très souvent lésées.

L'analyse du secteur de la pêche montre qu'il pourrait contribuer, de façon significative à l'amélioration des conditions de vie de la population et à la croissance économique locale. Mais, l'objectif recherché ne pourrait être atteint sans l'élimination des contraintes et des obstacles rencontrés dans l'exploitation des ressources halieutiques qui se traduisent par une faiblesse de la valeur ajoutée du secteur, un système commercial peu développé, une faible capacité de regroupement des pêcheurs, une absence d'infrastructures adéquates pour les besoins de pêche. Ce diagnostic nous a permis de proposer des solutions pour faire de la pêche à Kribi 1^{er} un secteur plus rentable.

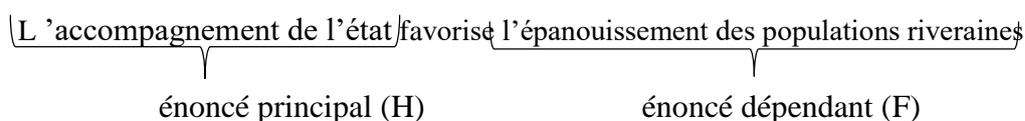
3.4. Vérification de l'hypothèse 2

Cette hypothèse stipule que les différents acteurs développent des stratégies pour tirer profit de la pêche artisanale. L'analyse de nos enquêtes de terrain montrent que chaque acteur développe une stratégie pour optimiser ses gains. Les pêcheurs, par exemple, choisissent des points de débarquement différents de leurs lieux habituels pour diversifier leurs options. Les mareyeurs et les services de restauration cultivent des relations amicales et solides avec les armateurs et les pêcheurs. De leur côté, les armateurs mettent en place des services de surveillance dans tous les points de débarquement pour garder le contrôle. Ce réseau d'acteurs, avec leurs stratégies respectives, assure à chacun une maîtrise accrue dans la gestion des bénéfices de la pêche.

Pour corroborer nos allégations, la réalisation du KHI deux nous permet de confirmer qu'il existe une relation significative entre l'épanouissement des acteurs de la pêche et les subventions de l'état. Pour cela nous suivons un chemin scientifique qui est divisé en cinq étapes.

Étape 1 : Formulation de l'hypothèse statistique

Rappel de HR2 : l'épanouissement des populations riveraines est dû à l'accompagnement des activités de pêche par l'état.



Formulation de l'hypothèse : F dépend de H

Étape 2 : Détermination du seuil de vérification

En matière de recherche en science humaine, une marge d'erreur de 5% est accordée à tout chercheur au cours d'une investigation. Cette marge d'erreur est notée alpha (α). Nous admettons donc la marge d'erreur à 05% donc $\alpha=0,05$.

Étape 3 : Calcul du khi-carré

Pour procéder au calcul du khi-carré nous construisons d'abord un tableau de contingence afin de décrire les classes statistiques.

Tableau 7 : Effectif de l'hypothèse 2

		S3Q12 : pensez-vous que la pêche artisanale participe à l'épanouissement des populations de Kribi 1 ^{er} ?		Total
		oui	non	
S2Q11 : bénéficiez-vous des subventions de l'état ?	oui	29	10	39
	non	20	1	21
Total		49	11	60

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

Tableau 8 : Test du Khi-deux de l'hypothèse 2

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Signification exacte (bilatérale)	Signification exacte (unilatérale)
Khi-deux de Pearson	2,257 ^a	1	,133		
Correction pour la continuité	1,199	1	,273		
Rapport de vraisemblance	2,585	1	,108		
Test exact de Fisher				,226	,136
Association linéaire par linéaire	2,207	1	,137		
Nombre d'observations valides	60				

Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Étape 4 : Détermination du degré de liberté (ddl), la valeur et la signification asymptotique

Il ressort de ce tableau trois éléments importants :

- la valeur ou le résultat du test : **0,133**
- Le ddl ou le degré de liberté : **1**
- La signification asymptotique (bilatérale) ou valeur de p : **2,257**

Étape 5 : Conclusion

L'analyse des données présente que H et F sont dépendants. Dans la mesure où la signification asymptotique (**0,133**) est supérieure à la marge d'erreur (**0,05**). Nous pouvons donc affirmer sans risque de nous tromper que la subvention de l'état est une stratégie efficace pour que tous les acteurs de pêche bénéficient de ce secteur.

Conclusion

En somme, la pêche artisanale au Cameroun est un réseau complexe d'acteurs qui contribuent à la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. Les principaux acteurs étant les pêcheurs. La pêche artisanale à Kribi 1^{er} se caractérise par les pratiques archaïques, traditionnelles et rudimentaires. Le caractère rudimentaire du matériel de pêche affecte considérablement l'effort de pêche et par conséquent, impacte sur la productivité du secteur. De plus, nous constatons un besoin criard en équipements modernes. Ce constat est tributaire à la situation économique des pêcheurs. Les pêcheurs nous faisaient savoir lors des enquêtes de terrain qu'une pirogue de pêche coûte entre 80.000 et 450.000 FCFA, pour une durée de vie de 5 ans avec quelques entretiens et réparations à partir de la troisième année. Il faut à cela l'achat du moteur hors-bord, qui vaut entre 450.000 et 1.000.000 FCFA pour un moteur hors-bord d'une puissance de 3 à 9 chevaux respectivement. Sans compter les filets maillants et les accessoires ce qui avoisine les 4.000.000 fca à 5.000.000 fca pour une unité de pêche complète. Ceci, n'étant pas à la portée de tous les pêcheurs, ils font généralement appel aux financeurs. Cependant, des frustrations demeurent du côté des riverains entraînant des comportements revanchards tels que la délocalisation du lieu de débarquement, le trafic des poissons, du vol ou même destruction du matériel de pêche. Nous notons aussi les services de restauration qui transforment le poisson frais en mets locaux tels que le poisson braisé, l'ebandja et le Maban. Leur travail ajoute de la valeur aux produits de la pêche. Les commerçants qui assurent la distribution des produits de la pêche vers les marchés locaux et à l'extérieur. Les armateurs encore appelés financeurs sont chargés de l'achat des équipements de pêche. Chaque acteur pour tirer son épingle du jeu met en place une stratégie. Pour ce qui est des pêcheurs, ils débarquent dans des points différents de leur lieu habituel. Les mareyeurs et services de restauration développent des profondes relations amicales avec les armateurs et pêcheurs. Les armateurs quant à eux mettent sur pieds des services de surveillance dans tous les points de débarquement pour contrôler leurs acteurs. Ce jeu d'acteur permet à chaque partie prenante d'avoir le contrôle dans la gestion des bénéfices de cette activité.

CHAPITRE 3 : LA PECHE ARTISANALE UNE ACTIVITE AUX IMPLICATIONS SOCIOECONOMIQUES INDENIABLES A KRIBI 1^{er}

Introduction

Au Cameroun, la question d'équipement continue à se poser avec acuité en termes de qualité et de quantité. Pourtant la présence des infrastructures a des conséquences positives sur développement des localités. Dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} la pêche artisanale est à l'origine de la mise en place d'un centre pêche au quartier Mboamanga appelé débarcadère. La localisation de cette infrastructure n'est pas le fruit du hasard. Mais la résultante directe de la volonté de deux dames à savoir madame Kalarti Juliette plus connu sur le nom de mère Boudje et sa sœur madame Béhidé alias miss lolo, à commercialiser le poisson frais et braisé sur les berges de Mboamanga en 1998. A ces débuts cette activité se pratiquait à ciel ouvert et les clients se constituaient uniquement des pêcheurs et des riverains dans l'attente des embarcations. Plutard la clientèle s'est diversifiée et la conséquence directe est l'accroissement du nombre de restauratrices. Bien que de nombreux auteurs (**A. Eyéné 2010, Assako, 2000**) soutiennent que l'élite des peuples du grand sud camerounais, et tout particulièrement celle de la zone côtière soit déconnecté de son territoire. Le député Serges Bénahé, élite locale pour encourager l'initiative des femmes et au regard de l'ampleur de cette activité dans sa localité offre un hangar en matériaux provisoire de 24 stands pour protéger clients et restauratrices des intempéries. Mais l'activité demeure informelle, car les unités administratives locales ne tirent aucun bénéfice d'elle. Par conséquent la restauration à Mboamanga ne reçoit pas encore l'assentiment des autorités locales. Ce n'est qu'en 2003 que L'état du Cameroun s'appuyant sur la Lettre de Politique de Développement (1998-2001) qui définit la réduction de la pauvreté comme objectif majeur, a sur la base de ces cinq points : la croissance durable et équitable, l'exécution de politiques macro-économique et sectorielles, le développement participatif faisant intervenir tous les partenaires sociaux, l'augmentation de la participation des femmes aux activités génératrices de revenus et la protection de l'environnement. Et en tenant en compte du fait que le département de l'Océan dispose du potentiel halieutique le plus important parmi les 5 départements maritimes du Cameroun, que le gouvernement camerounais à travers le MINEPIA prend en charge l'initiative du député Bénahé. Et réalise une étude de faisabilité technico-financière des besoins d'investissements en pêche maritime artisanale pour la production, la transformation et la commercialisation en collaboration avec le Développement

Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest et le Département des Pêches de la FAO. C'est suite à cette synergie entre les différents acteurs sus-cités que l'aménagement du restaurant sera possible. Ainsi, en 2006 le restaurant débarcadère de Mboamanga est inauguré en présence des élites et autorités locaux, les populations riveraines, le représentant du Japon et celui du MINEPIA pour d'augmenter les captures domestiques et l'améliorer le niveau de vie des restauratrices. Dès lors cet équipement s'inscrit comme l'un des joyaux architecturaux pour les bénéficiaires.

Cette majestueuse infrastructure affecte au quotidien le développement tant social qu'économique des populations riveraines. Dans la mesure où il se présente comme un espace de loisir et de brassage interculturel. Car des personnes en provenance des dix régions du Cameroun et même de l'extérieur y viennent pour se divertir. Ce besoin de détente met cet équipement au centre de migration tout en promouvant le label camerounais et une plate-forme de rencontres. Ces implications ne se limitant pas seulement sur le social mais il influe largement sur l'économie. Ainsi le restaurant est un facteur majeur de développement des activités riveraines, de création d'emplois et génère des fonds tant pour le CECOPAK que les populations locales.

Nous mettons donc dans ce chapitre en exergue les différents impacts liés à l'exercice de la pêche artisanale sur le quotidien des populations vue sur le plan social et économique. Il s'agit ici d'analyser les implications socioéconomiques à Kribi Ier.

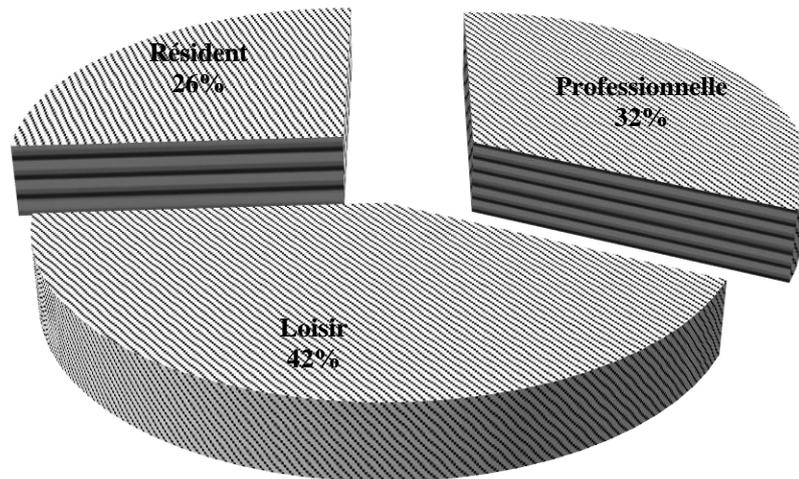
3.1. DE NOMBREUSES IMPLICATIONS SOCIALES

Les activités de pêche font intervenir plusieurs composantes humaines. Dans tous les maillons de la chaîne de production de pêche, on observe une diversité culturelle des maillons qui la constitue. De plus, le quotidien sur le plan social de certain est fortement modifié. Les produits issus de la pêche seraient au cœur de l'amélioration du cadre social de vie des populations ; valoriseraient la culture camerounaise et contribueraient au loisir dans la circonscription et au brassage interculturel des populations.

3.1.1. Une activité au service des loisirs, du brassage de populations et de la promotion de la culture camerounaise

➤ La pêche artisanale promotrice de loisirs

Un loisir est l'ensemble d'activités auxquelles une personne s'adonne durant un temps prescrit ou libre qu'il dispose. Les loisirs s'opposent au temps dédié aux activités habituelles. Autrement dit, le loisir exclue non seulement les obligations de travail, mais aussi le temps investi pour satisfaire les besoins basiques tels que se nourrir et dormir. Raison pour laquelle, ils interviennent hors des horaires de travail ou à la période des vacances. Il est donc important de donner un sens aux moments de détente par exemple en pratiquant un sport, en lisant un livre, en allant se promener ou en voyageant, sinon il est probable que ce temps libre finisse par être ennuyeux. En clair, cette notion reste très récente dans le monde. En principe, elle ne date que du XIXe siècle et référerait au départ à la pause octroyée aux employés des usines pendant leurs heures de travail. Aujourd'hui, l'usage le plus habituel du concept est lié au repos, au plaisir et à la détente. Mais à contrario des pays du nord, le concept demeure peu développé dans les pays du sud particulièrement en Afrique à cause de plusieurs facteurs. Nous pouvons tout d'abord évoquer la priorité accordée au secteur social. En effet, suite à la crise économique et aux programmes d'ajustements structurels les gouvernements ont mis un point d'honneur à garantir l'éducation, la santé et l'alimentation à leurs citoyens. En ce qui concerne le Cameroun, on constate que plus de la moitié du budget était alloué à ces ministères avant la crise de Boko Haram. Comme autre facteur, nous notons la fermeture des espaces de loisir et l'essor des TIC. L'avènement des gadgets numériques offrant la possibilité de se détendre sans se déplacer et à moindre coût n'a pas facilité la tâche à ce secteur qui venait juste de prendre son envol en Afrique. Par conséquent, on observe la fermeture des salles de cinéma comme ABBIA, le Capitole, Rex etc... à Yaoundé, la destruction de l'aire de jeux pour enfants situé au quartier Hippodrome pour construire la CUY. Néanmoins des équipements tels que les restaurants, hôtels, salles de sports et quelques stades continuent à garantir la pérennisation de ce service au Cameroun. Dans la mesure où elles permettent à de nombreux individus de se détendre, divertir ou de déstresser tout en passant du bon temps en famille avec des amis ou même seul. Nos enquêtes de terrain relèvent que la pêche artisanale constituerait l'un des activités au service des loisirs au Cameroun, notamment dans la ville de Kribi de manière particulière. En effet, les produits dérivés de la pêche sont les stars mis en valeur dans les différents plats concoctés par les restaurateurs. Ainsi nous examinons les nombreux mobiles qui poussent les divers acteurs à se rendre en permanence dans l'un de des pôles de pêche artisanale de Kribi 1^{er} comme l'indique la figure ci-après.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 10: *mobiles de la présence des clients à Kribi Ier*

La ville de Kribi étant située à la cote, elle est essentiellement une ville touristique. Par conséquent la CAK 1^{er} attire sur les weekends des personnes d’horizon divers à la quête de détente. La figure n°14 montre qu’une majorité écrasante de clients du restaurant débarcadère de Mboamanga viennent pour se divertir. Environ 66% des personnes s’y trouvent pour des raisons de loisir soit en tant que résident ou visiteur dans la ville. C’est ainsi que d’un côté, nous avons 42% des clients qui se compose des touristes et les vacanciers qui sont dans la ville pour la découverte et visites familiales. Cette catégorie entre dans le restaurant pour se faire plaisir et découvrir les saveurs culinaires locales. Et de l’autre côté on a les résidents de la ville qui y viennent également pour passer des moments agréables en famille ou entre des amis. Pour le reste le restaurant de Mboamanga constitue un cadre idoine pour discuter affaires ou travailler à l’air libre tout en consommant le poisson.

Bien que la plupart des études montrent que les retombés des loisirs s’adressent plus aux individus qu’aux communautés, le gouvernement camerounais devrait d’avantage investir dans ce domaine. Dans la mesure où, en plus de ces bienfaits sur le plan économique, il offre des occasions de réduire l’isolement, la solitude et les comportements antisociaux, favorise l’harmonie ethnoculturelle par son interaction sociale et le partage des différences culturelles. Et suscite des relations intergénérationnelles saines au sein des familles créant ainsi des liens familiaux plus stables qui permettent aux citoyens de participer à la vie collective de la

communauté. De plus, les politiques gouvernementales camerounaises devraient s'axer dans le secteur de pêche pour atteindre les objectifs d'émergence en 2035 à la vue des nombreuses répercussions que ce secteur revêt dans le social. L'une des résultantes du divertissement est qu'il contribue au brassage de population, la capture des produits halieutique s'inscrit dès lors comme une activité de brassage humain.

➤ **De nombreux brassages de populations et migrations**

La migration revêt de plus en plus une importance cruciale pour la communauté internationale. Bien que l'action menée par l'OIM dans le domaine de la gestion des migrations est depuis longtemps ciblée sur la capitalisation des relations positives existant entre la migration et le développement socioéconomique. On observe encore un bilan mitigé sur le développement des pays. D'un côté elle favorise les brassages et la découverte de l'autre et aux mêmes moments elle est source de conflits et problèmes diplomatiques entre les états et peuples. A une époque où la mobilité humaine est sans précédent, il est donc particulièrement urgent que les pays africains prennent pleinement conscience des liens existant entre la migration et le développement. Et mettent sur pieds des mesures pratiques pour que la migration serve davantage les intérêts du développement. Les villes sont des lieux par excellence pour implémenter ces mesures, puisqu'elles sont les espaces les plus cosmopolites et où on rencontre les plus fortes mobilités dans le monde. En effet, de nombreuses personnes attirées par les activités présentes dans les espaces urbains s'y rendent à la recherche de l'amélioration de leurs conditions de vie. Par conséquent, les infrastructures à caractère collectif s'inscrivent comme des lieux de brassages et la raison de migration de plusieurs personnes. Autrement dit, ces édifices localisés dans les centres urbains sont des lieux par excellence pour rencontrer des personnes d'origine, de classe sociale et genre diverse, et même des espaces propices pour développer des relations qui peuvent s'avérer sérieuses et utiles à long terme. Dans un pays comme le nôtre, où l'on retrouve dans les dix régions environ 250 dialectes, les infrastructures tels que les restaurants constituent de véritable catalyseur de la politique du « vivre ensemble » prônée à l'heure actuelle par la gouvernance camerounaise à la vue de la crise sociale qui y prévaut. Nos enquêtes sur le restaurant débarcadère de Mboamanga montrent à suffisance l'impact de la pêche artisanale à CAK 1^{er} débarcadère de Mboamanga sur le brassage de culture et la migration au Cameroun.

Raisons Régions d'origine et nationalité	professionnelle	loisir	Résident
Adamaoua	/	2%	/
Centre	8%	8%	4%
Est	2%	4%	/
Extrême nord	/	4%	4%
Littoral	2%	8%	2%
Nord	/	/	6%
Nord-ouest	/	/	2%
Ouest	10%	/	/
Sud-ouest	2%	/	/
Sud	/	10%	10%
Chinois	8%	/	/
Suisse	/	4%	/
Français	/	4%	/

Source : *Enquêtes de terrain 2022-2023*

Tableau 9 : *Répartition (%) des clients en fonction de leurs régions d'origine et des motifs de leur présence dans la ville*

Dans la localité de Kribi Ier où on retrouve une population de près de 29886 habitants selon le RGPH de 2005, il ressort de cette figure que le restaurant de Mboamanga est un lieu de brassage culturel et au centre de nombreux déplacements. Car on y rencontre les ressortissants des dix régions du Cameroun qui représente les 84% des visiteurs et même des touristes en provenance des autres pays tels que la France, Suisse et le Chine qui englobe les 16% restant. Ils y viennent pour soit pour travailler, soit pour se divertir. Ce qui favorise le fort taux de migration et qui justifie les résultats de **Yonaguerat** dans l'analyse *des migrations vers les villes du Cameroun* qui classe la ville de Kribi comme l'une des villes ayant un fort taux de migration soit 7000 unités conventionnel de migration. Et nous verrons dans la suite que ces brassages et migrations est mieux perceptible au niveau des agences de transport. Au regard de cette analyse, le restaurant s'inscrit également au cœur des brassages et de migration de populations au Cameroun.

➤ **Une promotion permanente de la culture camerounaise**

Le repas ou se nourrir se situe au carrefour entre respect des traditions et innovation. Ils sont une source d'identité, un patrimoine culturel et naturel porté par les connaissances et les pratiques traditionnelles, reflétant ainsi les codes de conduite et la structure des relations sociales. Les habitudes alimentaires offrent également un espace de partage de valeurs. Loin d'être statiques, les pratiques alimentaires franchissent les frontières, se mélangent et se transforment dans un contexte de diversité culturelle. De nos jours, la nourriture en plus d'être un vecteur unique de dialogue et d'échange interculturel, stimule les rencontres, la communication, l'échange, l'adaptation et l'innovation. Nos villes sont donc à l'heure actuelle des lieux de vie où les traditions, les cultures et les comportements exercent une influence réciproque, et où le patrimoine culturel immatériel et la créativité se mêlent pour faire émerger de nouvelles pratiques sociales autour de la nourriture. Notre recherche dans la ville de Kribi montre qu'en plus de servir de cadre de loisir où des personnes de niveau social différents culture, d'origine se regroupent pour partager des moments fabuleux et de favoriser l'accroissement du taux de migration. Le restaurant débarcadère met en exergue la promotion de la culture camerounaise à travers la nourriture, l'art et le paysage dans cette zone poissonneuse de Kribi Ier.

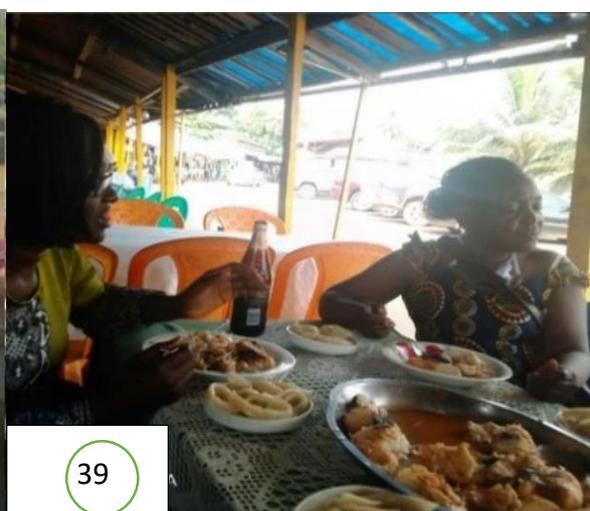


Photo plat de poisson braisé accompagné du vin de Palme

Photo plat d'un met local (Ebandjéa)

Source : *Enquête de terrain, cliché : IKITO MBON*

Planche 9: *Quelques mets au cœur des relations humaines au sein du restaurant le Débarcadère à Mboamanga*

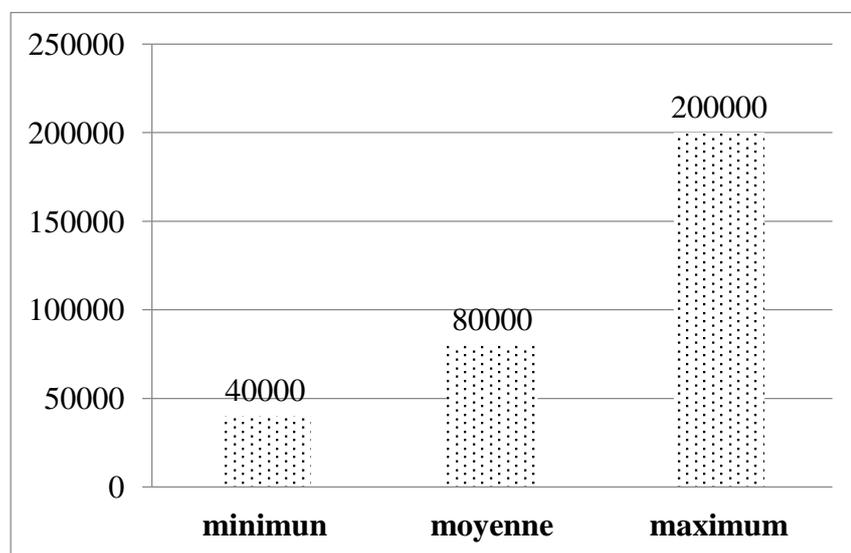
3.2. DES IMPLICATIONS ECONOMIQUES NOTABLES

Pour l'analyse des implications économiques, nous mettons en exergue les revenus générés par le CECOPAK, les emplois créés et la rentabilité pour les armateurs.

3.2.1. De nombreux revenus générés

Selon les statistiques de la BM en 2016, le revenu moyen au Cameroun s'élève à 117\$ soit 1400\$ par habitant pour un an. Ce chiffre a pour résultat le difficile accès des populations aux services sociaux de base de qualité, l'inéquitable accès aux facteurs de production et aux sources de financement, la sous-exploitation des potentialités locales et la faible valorisation du secteur privé. Néanmoins des secteurs comme la pêche permettent encore à de nombreux ménages de subvenir à leurs besoins quotidiens. Dans le cadre de notre recherche dans l'arrondissement de Kribi Ier, nous analysons les revenus des pêcheurs, armateurs et la structure du débarcadère de Mboamanga pour corroborer ou infirmer nos allégations.

➤ Revenus pour les pêcheurs



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 11: *Revenus moyens engrangés par mois*

Il faut signaler d'entrée de jeu que l'évaluation des gains des pêcheurs demeure approximative au vue de la dépendance à la nature, l'équipement des pêcheurs, de la malignité de certains pêcheurs et la réticence à déclarer les bénéfices de ce secteur d'activité. la vente des produits halieutiques étant une activité à caractère lucratif, il ressort de ce graphique qu'à moyen par mois un pêcheur génère 80000 frs. Ce revenu légèrement supérieur au revenu moyen du Cameroun qui est de 70200 frs, est le solde net perçu par le pêcheur. En effet, l'activité est réglée de manière à ce que la rémunération se fasse par partage du produit de la pêche entre les différents acteurs. Les différentes parts sont généralement attribuées suivant cette division : une part pour l'entretien des équipements, deux parts pour les pêcheurs et quatre parts pour le propriétaire des équipements à savoir la pirogue, le moteur et le filet. Ces revenus peuvent atteindre 200000 frs/ mois lorsque l'embarcation ramène une production de plus de 50 Kg. Et diminuer jusqu'à 40000 frs/ mois si on est en saison morte. Le calcul de l'écart type ici donne une marge de 11000 francs et explique la dispersion observée dans ce graphique. Cependant, d'après nos entretiens avec l'un des pêcheurs il stipule que : « mon revenu est conséquent et me permet de subvenir à mes besoins, ce qui m'était difficile avant que je me lance dans la pêche. » C'est dire que la pêche génère des revenus considérables aux pêcheurs de l'arrondissement de Kribi 1^{er}.

➤ **Entrées économiques pour le CECOPAK**

Les pêcheurs ne sont pas les seuls à engranger des économies de la commercialisation des produits halieutiques. Des services tels que le parking et les toilettes sont des sources quotidiennes d'entrées économiques pour le CECOPAK.

- Des toilettes entretenues



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023), cliché Ikito Mbon (Novembre 2023)*

Planche 10: *les toilettes dans l'enceinte du CECOPAK*

Selon l’OMS, chaque dollar investi dans l'eau et les toilettes permet d'économiser en moyenne 4 dollars en frais médicaux, d'éviter des décès et d'accroître la productivité. Cependant, à cause de la culture ou des omissions lors des constructions la possibilité d'utilisation des toilettes au jour le jour, à la maison, au travail et dans les lieux publics tels que les écoles, les centres de santé et les marchés est restreint. Or l’usage des toilettes est un droit humain fondamental, qui au-delà des enjeux économiques notamment la création des emplois revêt des avantages sociaux transformationnels sur la qualité de vie, de l'équité et de la dignité de tous les êtres humains. La réduction de propagation des maladies à provenance fécale, l’augmentation de fréquentation des femmes ou jeunes filles dans les lieux publics dotés de toilettes sont autant de bénéfices tirés de ce service. Conscient de l’utilité des toilettes tant dans le social que l’économie, que le CECOPAK de Mboamanga s’est doté de ce service. La présence de ce service est source d’emploi pour un camerounais qui est le gérant, génère des revenus à l’administration du centre de pêche. Par ailleurs, l’accès à ce service coûte une somme de 100frs/ personne et permet à environ 100 personnes/ jour de se mettre à l’aise dans les conditions hygiéniques acceptables. Ce montant tarifaire de 100 frs/ individu permet aussi au centre de pêche d’engranger à moyenne 70000 frs/ mois au regard du nombre moyen des visiteurs qui y viennent au quotidien. Nous démontrons donc ici qu’en plus de sa fonction sanitaire, les toilettes au CECOPAK de Mboamanga sont une source de d’entrée économique.

- Des parkings aménagés

En dehors des toilettes publiques, le CECOPAK offre le service de parking à ses visiteurs. Encore connu sous l'appellation de parc de stationnement voire simplement stationnement, ce service génère également des entrées financières à cette structure. Le parking est un espace ou un bâtiment spécifiquement aménagé pour le stationnement des véhicules. Il peut être public ou privé, en enclos, en élévation ou souterrain. On en trouve le plus souvent à côté des lieux de travail, des centres commerciaux, devant les grandes surfaces ou des bâtiments publics notamment la gare, l'aéroport pour faciliter la mobilité des usagers. L'accès aux parkings tend de plus en plus à être réglementé, limité dans la durée voire payante. Le paiement est généralement en fonction de la durée au regard du nombre croissant de véhicule et de l'espace qui demeure restreint. Au CECOPAK de Mboamanga, on dispose de deux types de parking. D'un côté on a le parking réservé au stationnement des véhicules des agents de l'administration du centre qui est non payant et de l'autre un parking usager qui est payant. Le paiement des frais de parking ici n'est pas fonction de la durée du stationnement mais plutôt de la typologie du moyen de transport utilisé par le client. Ainsi pour les camions et bus, les frais s'élèvent à 500frs, 300frs pour les mini bus et 200frs pour les autres moyens de locomotion. Ces frais sont déduits à l'entrée principale par un agent dès l'arrivée du client dans l'enceinte du restaurant. Ce qui constitue une autre source économique pour cet équipement



Source : *Enquêtes de terrain (2019-2020), cliché Ikito Mbon (Novembre 2023)*

Planche 11: *Parkings bien aménagés au CECOPAK de Mboamanga*

En somme, nous venons de voir qu'en plus des revenus générés par les pêcheurs, les services tels que le parking et les toilettes rendus dans l'enceinte du CECOPAK produisent des revenus mensuels non négligeables. En effet plus de 500 personnes / mois entrent dans le centre de pêche et ont très souvent besoin d'un parking pour ceux qui sont véhiculés et des toilettes pour se mettre à l'aise en cas de besoin. Les responsables de la structure affirment même que ces deux services génèrent à moyen 100000 frs par mois. Ce qui constitue une source de financement de la maintenance des infrastructures du centre.

3.2.2. De nombreux emplois créés

Durant la crise économique qui a frappé le Cameroun dans les années 80 et 90 de nombreuses entreprises ont été soit privatisées, soit fermées mettant ainsi de nombreux camerounais au chômage ou aux sous emplois. Par conséquent la prépondérance du secteur informel et le taux de sous-emploi ont atteint des proportions inquiétantes, soit 90% de la population dans le secteur et 76% de sous-employés selon le rapport du PNUD de 2012 sur *l'amélioration des revenus et l'accès des populations de la zone sahélienne aux services socio-économiques de base* au Cameroun. Ainsi, pour essayer de joindre les deux bouts et résorber le problème d'absence de travail, de nombreuses jeunes gens vont s'engager dans la pêche et les métiers connexes. Activité qui requiert un énorme personnel pour garantir un service de pointe à une clientèle de plus en plus exigeante. Ce secteur génère par conséquent un grand panel d'emplois directs et indirects. Notre étude nous aide à montrer que la pêche à Kribi 1^{er} est une source d'emplois pour les jeunes.

➤ Des emplois permanents

La montée progressivement des prix des produits de première nécessité comme le savon, l'huile, des coûts des services de base notamment le kilowatt d'électricité, de l'eau, a fortement contribué à l'essor de la débrouillardise au Cameroun. A Kribi 1^{er} l'un des métiers connexes à la pêche qui voit le jour est celui de chargeur. Les chargeurs dans le domaine de la pêche sont de jeunes gens dont le travail consiste à apprêter la pirogue pour le pêcheur. Ils doivent s'assurer que tout le nécessaire de pêche soit dans la pirogue. Les chargeurs équipent l'embarcation de suffisamment d'essence, de glace, s'assurent de la présence de torche, bâche, pile et manteau pour le pêcheur. Ce métier emploie environ mille camerounais dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} au regard des bénéfices qu'il engrange. Une embarcation chargée revient à gagner 1500 frs

et un chargeur prépare généralement 3 à 4 pirogues par jour. Ce qui permet à ces derniers d'avoir à moyenne à la fin de journée 5000 frs. En plus, le chargeur bénéficie d'une part de poisson du retour de la pêche appelé fond. Le fond équivaut généralement à 2000 ou 3000 frs lorsqu'il est vendu et sert de ration pour certains chargeurs. Il est clair que près de mille familles parviennent à subvenir à leur besoin de base grâce à ce métier permanent créé dans le secteur de pêche.

➤ **Des emplois temporaires**

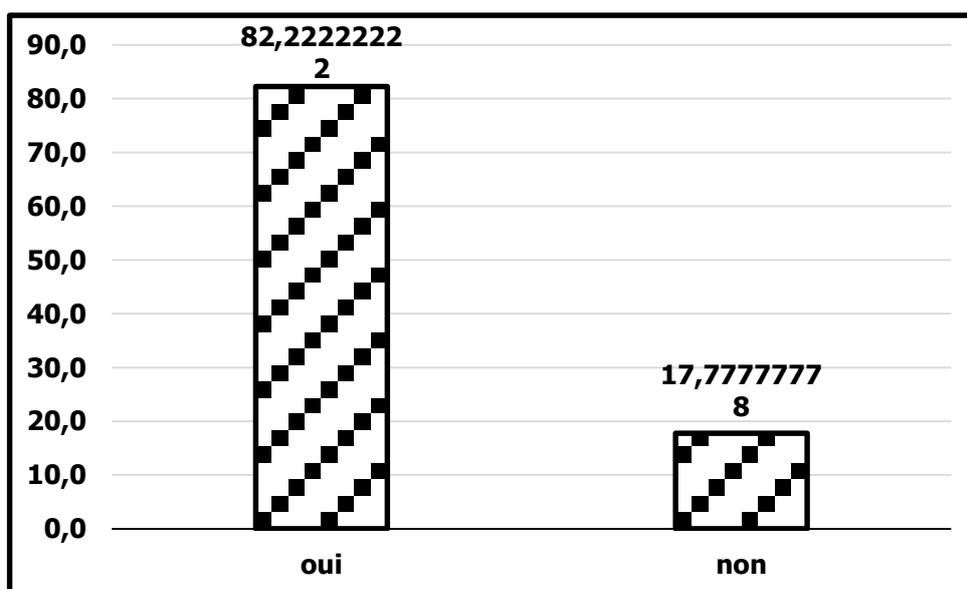
On parle généralement d'emploi permanent par opposition au temporaire. Les employés temporaires sont communément utilisés lorsqu'un besoin immédiat de main-d'œuvre vient à se faire sentir dans l'entreprise ou l'activité pour une durée déterminée. Ainsi, on enregistre dans la pêche des emplois temporaires durant la bonne saison et les mois d'affluence comme celui de décembre. La catégorie sociale qui postule le plus souvent à ce poste sont des jeunes en âge scolaire ou les jeunes désœuvrés. Leur travail consiste nettoyer les gros poissons achetés chez les mareyeurs ou pêcheurs. Le coût du service est fonction de la quantité de poisson, de sa grosseur et de l'entente entre l'écailleur et le client. Les prix oscillent habituellement entre 1000 et 2500 frs en tenant en compte les critères nommés plus haut. À la vue de nos résultats de nos enquêtes de terrain, pêche est un véritable secteur générateur d'emplois pour la jeunesse de l'arrondissement de Kribi I er. La formalisation des activités de ce secteur serait un moyen sûr d'accélérer le rythme de développement au Cameroun.

3.2.3. Une activité ne payant pas les redevances fiscales

La constitution du 18 janvier 1996 fait du Cameroun un état unitaire et décentralisé. La décentralisation qui est le transfert des pouvoirs de l'état central vers les collectivités territoriales ou les institutions publiques, se présente sous deux formes au Cameroun : d'un côté la décentralisation technique qui concerne les établissements publics tels que les universités et de l'autre la décentralisation territoriale qui renvoie aux CTD. De cette seconde forme de décentralisation est né le système financier fiscal ou local. Dans son fonctionnement quotidien ainsi que pour l'intérêt général, l'une des ressources financières des communes est le prélèvement des taxes et impôts. Sur la base des travaux de recherche de Jean Raoul Nkoudou Bengono dans *la problématique du financement de la décentralisation territoriale au Cameroun*, la commune de Kribi 1^{er} se classe dans la catégorie 2. Car elle a des recettes budgétaires égale ou supérieur à 3000000 CFA par an. Comme toutes les CTD camerounaises, les financements lui proviennent de quatre principales sources : le produit de la fiscalité locale provenant des impôts locaux ou des centimes additionnels communaux ; le financement

budgétaire de l'Etat en application des dispositions de l'article 2320 de la loi portant orientation de la décentralisation ; l'effet de solidarité intercommunale géré par le FEICOM et les financements levés à l'extérieur par les CTD camerounaises au titre de la coopération avec les CTD étrangères et autres organismes internationaux. La pêche étant l'un des secteurs clés à caractère lucratif à Kribi 1er, elle devrait constituer une source de rentabilité pour la mairie. En effet, la taxe sur l'assainissement et l'impôt libératoire prélevé dans les activités de pêche participent respectivement à la formation des 0,7% et 27% des recettes de la commune d'arrondissement Kribi 1^{er} selon. La fiscalité locale référant ici à tous impôts ou taxes levés sur les revenus issus des activités économiques locales. C'est le cas par exemple de l'impôt libératoire et la taxe d'assainissement prélevé au bout de trois mois qui sont censés assurer ses fonctions dans leur territoire de compétences.

Cependant, les retombées économiques que les différents acteurs tirent de la pêche et des activités liées à ce secteur notamment les pêcheurs seraient insatisfaits pour en plus de leurs charges familiales de payer les taxes. Ce qui pourrait justifier le non paiement des impôts en plus de l'incivisme ou du manque de patriotisme de ces derniers. En effet il ressort de la figure ci-dessus que 82,2% des pêcheurs ne s'acquittent pas de leurs taxes. Au regard des interviews ce chiffre devrait être revue à la hausse. Les pêcheurs se plaignent de ne bénéficier d'aucun service de la commune. Comme plaintes on enregistre l'absence des bacs à ordures qui constitue une véritable difficulté pour la gestion des ordures, l'insuffisance des installations de pêche et l'indisposition régulière des prestations de service d'hygiène d'HYSACAM. Autrement dit, ils ne saisissent pas la pertinence du paiement des impôts communaux.



Source : *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 12: *Avis sur le paiement des taxes aux services spécialisés*

Malgré les retombées sociales et économiques que les différents acteurs tirent de la présence du restaurant de Mboamanga, les principaux acteurs de ce secteur notamment les restauratrices demeurent insatisfaites. En effet il ressort de la figure ci-dessus clairement que la CTD ne jouit pas de l'impôt libérateur Et d'après ces dernières cet état de chose est dû aux exigences financières de l'administration et de la commune de Kribi 1er. Autrement dit, elles se plaignent du fait qu'elles ne trouvent aucun intérêt à s'acquitter des impôts et des frais d'entretien du restaurant. Car l'absence au sein du débarcadère des bacs à ordures constitue une véritable difficulté pour la gestion des ordures. De plus les dispositifs du restaurant tels que les éviers et robinets se font vieux. Or la commune clame d'avoir mis à leur disposition le service d'hygiène à travers les prestations d'HYSACAM qui offre au restaurant un bac à ordures à l'entrée de ce dernier. Et les administrateurs déclarent que les ventes sont bonnes à la vue du nombre de visiteurs par semaine. Ces contradictions traduisent une véritable absence de collaboration entre les différents acteurs de ce secteur à Mboamanga.

3.3. Les implications spatiales notables

Dans la CAK 1^{er} on observe que la majorité des pêcheurs, mareyeurs et même armateurs habitent à proximité de leur lieu d'activité. Ce qui suscite une analyse spatiale. La proximité ici ne se fige pas uniquement sur la distance géographique lieu d'habitation - lieu de service. Mais elle englobe aussi les relations sociales et économiques entre les acteurs. En effet, cette théorie repose sur la centralité qui favorise l'échange, la collaboration et l'innovation. En ce qui concerne Kribi 1er la pêche artisanale est le centre des activités économiques, des relations entre des différents acteurs. Plusieurs acteurs de la pêche à Kribi 1^{er} habitent proche de leur lieu de service. Cette situation se justifie par le fait que la majeure partie des acteurs sont des autochtones ou ont contracté des liens de mariages avec les natifs. De plus, cette proximité regorge de nombreux bienfaits tant sur le plan économique que relationnel.

Dans l'économie de la CAK 1^{er}, la diminution des dépenses en matière de transport et le fait d'être plus productif sont les avantages premiers de la proximité. En effet, les acteurs directs de la chaîne de production de pêche dans cette circonscription administrative se rendent à pied à leur service ou déboursent une somme de 100 frs pour payer les services des motoman. Ce qui permet de réduire considérablement les coûts liés au transport, d'être plus productif dans

leur service et même à leur domicile. Dans la mesure où, les longs trajets sont à l'origine des retards et des séparations familiales aux aurores. De plus, Cette proximité soutient également l'économie locale à travers l'association économique entre les acteurs. La synergie économique est manifeste d'une part via la fourniture des produits halieutiques par les pêcheurs qui sont par la suite revendus dans les restaurants, tourne dos, et marchés de la place. Ce qui réduit considérablement la dépendance aux importations dans l'arrondissement. D'autre part, elle participe énormément à la création d'emploi pour les habitants de CAK 1^{er}. Les pêcheurs ont besoin d'aides pour la pêche, la transformation et la vente de leurs produits. Cette interaction crée des opportunités d'emploi et par ricochet à la stabilité économique locale. Bref, la proximité entre les pêcheurs et les acteurs locaux est un atout majeur pour l'économie.

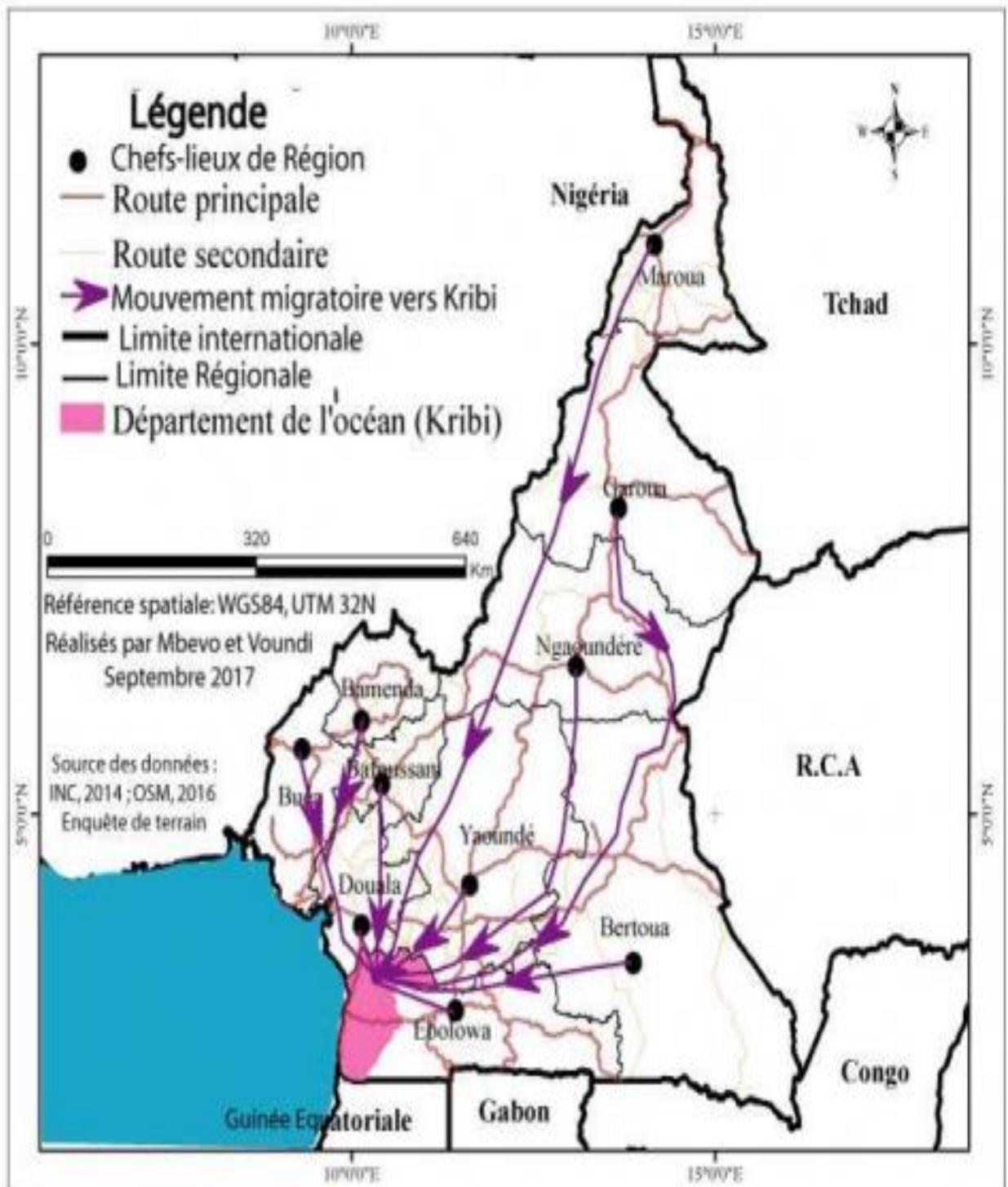
Dans le social être proche de son lieu de travail développe la cohésion sociale, les liens personnels et offre une meilleure qualité de vie communautaire. En effet, les pêcheurs, la famille et les commerçants renforcent le tissu social et favorise la solidarité, le partage des moments privilégiés avec la famille, les échanges et la création de liens durables à travers le partage continu du même espace et de leur flexibilité à faire des aller – retour entre la maison et le lieu de service.

Sur le plan environnemental la proximité domicile - lieu de travail contribue à la préservation de l'environnement et une meilleure santé aussi bien pour l'individu que pour la planète. En effet, les courts trajets entraînent moins d'émissions de gaz à effet de serre provenant des véhicules, diminue la dépendance aux énergies fossiles. Pour les individus, elle permet de bénéficier d'une activité physique régulière, ce qui est profitable pour leur santé cardiovasculaire. La proximité géographique au lieu de travail revêt de nombreux impacts positifs dans les financiers des divers acteurs, tout en améliorant votre qualité de vie des individus et en investissant sur un environnement plus durable à Kribi 1^{er}.

Comme l'indique la figure N°16, la ville de Kribi entretient des échanges avec plusieurs villes camerounaises. Les relations de proximité ne se limitent pas aux interactions dans l'enceinte de l'arrondissement. Mais s'étendent sur les villes qui tirent profit du secteur de pêche. Reference en matière la distribution et commercialisation du poisson issus de pêche artisanale, les produits halieutiques de CAK 1^{er} sont consommés non seulement localement, mais dans d'autres régions du Cameroun. Dans le détail, en dehors de la consommation local, on constate que Douala est l'espace dans lequel près de 37% des produits halieutiques de Kribi sont vendus. La proximité entre ces deux villes favorise des interactions fréquentes et intenses, les échanges, les rencontres et les collaborations. La ville de Douala est celle qui développe le

plus de relations avec Kribi à la vue de leurs nombreuses similitudes et de la distance les séparant soit près de 180 Km. En effet ces deux villes présentent des ressemblances sur les plans physique, économique culturel notamment le climat tropical, la présence des ports, l'appartenance au même aire culturelle à savoir sawa. Comme l'a souligné le géographe Tobler, « tout est lié à tout, mais les choses proches sont plus liées que les choses éloignées ». De plus, Douala est la ville centre des villes périphériques comme Edéa, Yabassi, Mbanga et Kribi. Par conséquent, la capitale économique du Cameroun représente pour les kribiens un espace pour poursuivre leur étude ou améliorer leurs conditions de vie. Plusieurs ressortissants de Kribi se retrouvent ainsi à Douala, ce qui facilite les échanges sociaux, économiques entre les deux villes. La ville de Yaoundé suit le classement avec 19%. Yaoundé effectue également des échanges avec Kribi. Bien que la distance soit plus considérable environ 290 Km, des partenariats entre les responsables de poissonneries et les pêcheurs, mareyeurs ou armateurs contribuent activement au renforcement des liens économiques entre ces deux villes. Les poissonneries du marché Mvog-bi à Yaoundé sont les points de vente par excellence pour trouver facilement les produits halieutiques en provenance de Kribi. Les gérants de ces poissonneries nous font remarquer que la satisfaction de leurs clients et les commentaires sur la fraîcheur ; la présence du sel dans le poisson de Kribi contraire à celui de Limbé justifie le maintien des relations avec leurs partenaires de Kribi. Les autres localités représentent 12%. Parmi ces localités, il faut relever Edéa, Boumyebel et Puma. On se rend compte que de nombreux commerçants de poisson fumés viennent après deux semaines à Kribi 1^{er} pour ravitailler en protéines animales issus des eaux ces villes. Plus proche de Kribi, ces villes ne jouissent pas des mêmes privilèges que Douala à cause la faible densité de ces populations. Cependant, elle demeure un des pôles de vente en gros de poissons fumés à même titre que Boumyebel et Puma.

Dans le cadre de notre recherche à Kribi, le poisson constitue le point central des multiples échanges entre les villes côtières camerounaises notamment Kribi et Douala, la capitale politique Yaoundé et les villes le long de la nationale N° 3 savoir Edéa, Puma et Boumyebel. Dans la mesure où à travers la commercialisation du poisson frais ou transformés des nombreuses associations sont créés entre acteurs de différentes villes. Ce qui contribue à étoffer les liens sociaux entre les camerounais des régions de centre, du sud et du littoral.



Source : INC, *Enquêtes de terrain (2022-2023)*

Figure 13: *Carte des flux entre Kribi et les autres villes*

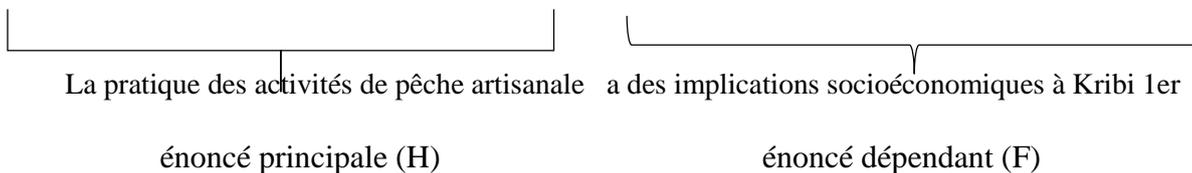
3.4.Vérification de l'hypothèse 3

Cette hypothèse stipule que la pêche artisanale contribue largement à l'amélioration, des conditions de vie des populations riveraines tant sur le plan social qu'économique. Suite à l'analyse documentaire fondée sur les travaux des auteurs et nos enquêtes de terrain, il ressort que la pêche artisanale dans l'arrondissement de Kribi 1^{er} favorise sur le plan économique la création d'emplois, génère de nouveaux revenus et est une source de financement de d'autres activités économiques. Alors que sur le plan social il favorise la découverte des savoirs-faires camerounais, de nombreux brassages de population et constitue un espace de divertissement pour tous le Cameroun.

Pour corroborer nos allégations, la réalisation du KHI deux nous permet de confirmer qu'il existe une relation significative entre le fait que l'activité permet de vivre décemment à Kribi et l'impact de la pêche artisanale sur les populations locales depuis sa construction. Pour cela nous suivons un chemin scientifique qui est divisé en cinq étapes.

Étape 1 : Formulation de l'hypothèse statistique

Rappel de HR3 : Les implications sociales et économiques observées sur le quotidien des populations riveraines de Kribi 1^{er} est le résultat de la pratique des activités de pêche artisanale.



Formulation de l'hypothèse : F dépend de H

Étape 2 : Détermination du seuil de vérification

En matière de recherche en science humaine, une marge d'erreur de 5% est accordée à tout chercheur au cours d'une investigation. Cette marge d'erreur est notée alpha (α). Nous admettons donc la marge d'erreur à 05% donc $\alpha=0,05$.

Étape 3 : Calcul du khi-carré

Pour procéder au calcul du khi-carré nous construisons d'abord un tableau de contingence afin de décrire les classes statistiques.

Tableau 9 : Effectif de l'hypothèse 3

		S2Q9a : pensez-vous que la pêche artisanale vous permet de mieux vivre?		Total
		oui	non	
S2Q1 : cette activité permet de vivre décemment?	oui	32	18	50
	non	6	4	10
Total		38	22	60

Source : Enquêtes de terrain (2022-20203)

Tableau 10 : Test du Khi-deux de l'hypothèse 3

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	,176 ^a	1	,047
Correction pour la continuité	,000	1	1,000
Rapport de vraisemblance	,181	1	,049
Test exact de Fisher			
Association linéaire par linéaire	,173	1	,039
Nombre d'observations valides	60		

Source : Enquêtes de terrain (2022-2023)

Étape 4 : Détermination du degré de liberté (ddl), la valeur et la signification asymptotique

Il ressort de ce tableau trois éléments importants :

- la valeur ou le résultat du test : **0,176**
- Le ddl ou le degré de liberté : **1**
- La signification asymptotique (bilatérale) ou valeur de p : **0,047**

Étape 5 : Conclusion

L'analyse des données présente que H et F sont dépendants. Dans la mesure où la signification asymptotique (**0,047**) est inférieure à la marge d'erreur (**0,05**). Nous pouvons donc affirmer sans risque de nous tromper que la pêche artisanale a des impacts sociaux et économiques positifs sur le quotidien des populations de l'arrondissement de Kribi 1^{er}.

Conclusion

Ce chapitre a eu pour objectif majeur de faire valoir les implications de la pêche artisanale à Kribi 1^{er}. Les entretiens, questionnaires et observations sur le terrain nous ont permis d'obtenir divers résultats, dont le résumé est : le social, l'économie et le spatial de Kribi 1^{er} est énormément impacté par la pêche artisanale. Sur le plan économique nous avons comme implications, la formation des opportunités d'emploi à de nombreuses personnes de la ville. Que ce soit pour la pêche elle-même, la vente des produits halieutiques ou d'autres services connexes, la pêche artisanale génère des emplois locaux. Elle constitue une source de revenus essentielle pour les pêcheurs locaux. Ils dépendent de cette activité pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Le CECOPAK bénéficie également des activités de pêche artisanale. Les entrées perçues auprès des pêcheurs, armateurs, chargeurs, mareyeurs et usagers pour l'utilisation des toilettes ou parking contribuent aux ressources financières de cette organisation. Cependant, il existe des défis liés à la fiscalité locale qui méritent d'être abordés pour assurer une meilleure répartition des avantages entre les acteurs de ce secteur et la communauté dans son ensemble. Une grande partie des acteurs de ce secteur ne paie pas les diverses taxes communales. Leur argument est souvent que ces taxes ne leur bénéficient pas directement. Cette situation soulève des questions sur la contribution équitable de la pêche artisanale au développement local.

La pêche artisanale à Kribi 1^{er} ne se limite pas à une simple activité économique. Elle façonne la vie sociale, culturelle et communautaire, reliant les individus à travers leurs interactions avec les produits halieutiques. Les produits de la pêche sont au cœur des loisirs. Car les habitants se rassemblent autour de plats à base de poissons et de fruits de mer pour passer des moments de détente. Ils sont également un élément essentiel de la cuisine traditionnelle camerounaise, contribuant ainsi à la promotion de la culture locale. La pêche artisanale rassemble aussi des personnes de divers horizons. Les pêcheurs, les vendeurs sur les marchés, les restaurateurs et les consommateurs se croisent et interagissent, créant un brassage

social dynamique. Les marchés de poissons et les restaurants locaux deviennent des lieux de rencontres et d'échanges.

Sur le plan spatial, la notion de proximité est fortement dominante. Dans la mesure où, les acteurs de la pêche artisanale à Kribi 1er logent proche de leurs habitats. Ce qui renferme d'énormes avantages pour le développement et renforcement des liens sociaux, familiaux et contribue à la réduction des coûts de transport. La proximité géographique favorise les interactions entre les habitants. Les pêcheurs vivant à proximité les uns des autres ont plus d'opportunités pour tisser des liens sociaux et familiaux. Ils partagent des traditions et des valeurs, ce qui renforce leur cohésion. Et contribue à une meilleure rentabilité de leur activité, car ils économisent du temps et de l'argent en évitant de longs trajets. Nous notons aussi le développement des liens avec les villes notamment Douala, Edéa, Boumyebel et Yaoundé.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre réflexion sur « **Pêche et développement socioéconomique de Kribi 1er** », nous avons examiné les impacts sociaux, économiques et spatiaux de la pêche sur le développement dans l'arrondissement de Kribi 1^{er}. Notre objectif étant de démontrer que la pêche artisanale constitue un atout considérable pour le développement de l'arrondissement de Kribi, voire du pays tout entier. Pour atteindre cet objectif, nous avons mené une recherche documentaire et des enquêtes de terrain en utilisant des questionnaires, des interviews et l'observation. Le questionnaire a été administrés à la populations cible : les pêcheurs. Les données recueillies ont été traitées manuellement et automatiquement grâce à des logiciels, permettant ainsi la réalisation de cartes, figures et graphiques.

Notre travail articulé en trois grandes parties a pour première partie une introduction générale de l'étude, qui comprend la définition du sujet, une problématique, une revue de littérature ainsi que la présentation des concepts dans un cadre conceptuel et théorique. La méthodologie et outils, a également été définie dans cette parties. Dans les parties suivantes, nous avons mis en lumière la recherche, la collecte et le traitement des données. Nos investigations ont révélé que la pêche artisanale à Kribi 1^{er} des revenus substantiels, favorise l'emploi local et enrichit la diversité culturelle. Cependant, on a identifié la baisse de la production, l'absence de cogestion et l'usage des stratégies de filouterie entre les acteurs, ne permettent pas le plein essor de cette activité. De manière plus précise dans social, la pêche artisanale joue un rôle dans les loisirs, le brassage des populations et la promotion du label camerounais. Les aspects culturels du Cameroun, tels que la gastronomie, les objets artisanaux et le potentiel touristique sont mis en avant grâce à la présence de ce secteur. En terme d'influence économique, la pêche génère des revenus considérables pour les populations locales, favorise l'auto-emploi et éloigne les individus du désœuvrement. Ainsi, le développement humain de Kribi 1^{er} est amélioré par l'accès aux ressources marines, permettant aux communautés locales d'améliorer leurs conditions de vie, avec des revenus de la pêche pouvant financer l'éducation, la santé et d'autres besoins sociaux. Cependant, la commune de Kribi 1er ne tire aucun avantage direct de cette activité, malgré son importance économique. La pêche artisanale procure de nombreux revenus au CECOPAK, impliquant divers acteurs dans la gestion de cette activité, notamment les pêcheurs, les services de restauration, les mareyeurs, les artisans, commerçants et le CECOPAK lui-même. La pêche améliore ainsi le quotidien de tous ces acteurs. Sur le plan environnemental, bien que la pêche artisanale ait généralement un

impact écologique moindre comparé à la pêche industrielle, elle peut néanmoins affecter les écosystèmes marins, d'où l'importance de pratiques durables et de régulations locales pour préserver la biodiversité. L'introduction de nouvelles technologies et de meilleures techniques de pêche peut accroître l'efficacité et les rendements des pêcheurs artisanaux tout en réduisant les impacts négatifs sur l'environnement. Notre sujet de recherche contribue à une meilleure compréhension des dynamiques socioéconomiques locales, offrant des précieux aperçus pour les politiques de développement durable. Nous préconisons la mise en place effective des politiques de cogestion des ressources halieutiques et la promotion de l'aquaculture. De futures recherches pourraient approfondir l'étude sur les interactions entre la pêche artisanale et écosystèmes marins.

En somme, notre étude démontre que la pêche artisanale est un facteur clé du développement socioéconomique de Kribi 1er. Cependant, pour maximiser les bénéfices de cette activité et assurer sa durabilité, il est crucial de surmonter les défis actuels par des initiatives concertées et innovantes. La mise en œuvre des solutions proposées pourrait transformer les perspectives de la pêche artisanale et, par conséquent, contribuer de manière significative au développement global de l'arrondissement de Kribi et du Cameroun.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

ADISSON E. (1992). « Les théories économiques du développement », Editions La Découverte/Repères, Paris, pp 72.

BOUTHAT C. (1993). Guide de présentation des mémoires et thèses, Montréal, Université du Québec à Montréal, pp. 197.

CARRE F. (1998). La pêche sur les côtes de l’Afrique tropicale, du Sénégal au Congo, dans **GAMBLIN A.** (1998, Les littoraux espaces de vies, Paris, Sedes, coll. « DIEM », pp. 297-306.

LIEUGOMG M. (2009). Les livres du « poteau » à Douala et Yaoundé : Stratégie des acteurs et des impacts socioéconomiques et culturels, l’Harmattan, pp. 161.

KENGNE FODOUOP (2012). Le Cameroun face au défi du développement, l’Harmattan pp 36-99.

SIMEU KAMDEM M. et EIKE W. (2014). L’université africaine et sa contribution au développement, l’exemple du Cameroun, Karthala, pp 30-56.

MOUSTAPHA SEYE (2023). Pêcher pour survivre en Afrique : les aires marines protégées au chevet de la pêche artisanale au Sénégal ? l’Harmattan, pp. 161.

PUMAIN D., SAINT JULIEN TH. (1997). « Analyse spatiale, localisation dans l’espace », Edition Masson, Paris, pp. 186.

Mémoires et thèses

BAMOU E. (1996). Incitation économique, développement du secteur de la pêche au Cameroun et bien-être social : une approche en équilibre général calculable. Thèse de Doctorat 3e cycle, Université de Yaoundé II.

ESSOUMAN ESSOUMAN O. (2015). Elite, décentralisation et mutations socio-spatiales à Fifinda (mémoire de DIPES II, ENS)

Khari B. (2011). Impact socioéconomique des conflits liés aux ressources halieutiques dans la plaine d’inondation de Waza-Logone (Extrême-Nord Cameroun). Mémoire d’Ingénieur de

conception en Agronomie, Economie et sociologie rurale, Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles, Université de Dschang, Cameroun.

NKOUDOU BENGONO J (2000). La problématique du financement de la décentralisation territoriale au Cameroun (Mémoire de DESS), Université de Yaoundé II.

Articles et revues

AMABLE B., D GUELLEC. (1992). « Les théories de croissance endogène », Revue d'Economie Politique, 102, n°3, pp. 313-377.

BIGNOUMBA G.-S. (2000). Anthropisation et conflits d'usage sur le littoral du Gabon : éléments de réflexion, Les Cahiers Nantais, n° 53, p. 107-114.

GRENIER J-C. (2003). Pêche, halte au gaspillage, Écofinance, Le magazine des économies émergentes, n° 37, p. 70-77.

NZIE SOUGA C. et BAMBOYE FONZE G. (2017). « Le commerce de fleurs naturelles dans une métropole tropicale ; implications socioéconomiques et spatiales : Cas de la ville de Yaoundé au Cameroun », Cinq Continents Volume 7, n° 7, pp112-135

RAPPORTS

Rapport de synthèse de l'état des lieux des organisations de pêche maritime et continentale en Afrique centrale (cas du Cameroun, du Congo, du Tchad et du Gabon), Yaoundé, Secrétariat Permanent.

Belal, E. & Baba M.O. (2006). La cogestion des pêches au Cameroun : une analyse des politiques qui la sous-tendent. Sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté par l'amélioration de la gouvernance et l'évaluation des pêcheries des rivières en Afrique. Rapport de terrain n°3. Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales, Direction des Pêches et de l'Aquaculture.

Baumstark L. (2013) « L'évaluation socio-économique des projets d'infrastructures et l'analyse coût-avantage », rapporteur général du rapport Quinet, Conférence à l'université de Montpellier.

FAO (2015). Directives techniques pour une pêche responsable. n°1. Supp 3. Rome, Italie.

FAO, 2006. Annuaire statistique des pêches : tableaux récapitulatifs, Rome, non paginé

Rapport de l'étude du concept de base pour le projet d'aménagement d'un centre de pêche artisanale en république du Cameroun (2005).

Webographie

www.afriqueemploi.com (2022)

www.erudit.org (2022)

www.journals.openedition.org (2022)

www.journals.openknowledge.fao.org (2022)

www.portals.iucn.org (2022)

www.statistics-cameroon.org/stats/datastruct/activities/industries/grandesens.htm (2022)

www.cameroo-tribune.cm (2023)

ANNEXES



Toutes informations collectées à travers ce questionnaire seront utilisées à des fins exclusivement académiques et ne pourront en aucun cas faire l'objet d'un chantage ou dénonciation quelconque.

RESUME DE L'OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Dans le cadre de la rédaction du mémoire Master 2 en géographie économique portant sur le sujet « **PECHE ARTISANALE ET DEVELOPPEMET DE KRIBI 1^{er}** », nous avons retenus un certain nombre de pêcheurs implantés dans la commune de Kribi 1^{er}, dont vous. Nous souhaitons comprendre le fonctionnement de la pêche artisanale et l'importance de l'implantation de cette activité à Kribi 1^{er}.

PECHE ARTISANALE ET DEVELOPPEMET DE KRIBI 1^{er}

SECTION 1 : RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX / IDENTIFICATION

S0Q00	NUMÉRO DU QUESTIONNAIRE (À ne pas remplir)	<input type="text"/>
S1Q01	Sexe 1 = Masculin 2 = Féminin	<input type="text"/>
S1Q02	Age ? 1 = moins de 20 ans 2 = 20-25 ans 3 = 25-30 ans 4 = 30-35 ans 5 = 35-40 ans 6 = 40- 45 ans 7 = 45-50 ans 8 = 50- 55 ans 9 = 55- 60 ans 10 = 60 et plus	<input type="text"/>
S1Q03	Quelle est votre région d'origine ? 1 = Adamaoua 2 = Centre 3 = Est 4 = Extrême Nord 5 = Littoral 6 = Nord 7 = Nord-Ouest 8 = Ouest 9 = Sud 10 = Sud-Ouest	<input type="text"/>
S1Q04	Niveau d'étude	<input type="text"/>

	1 = Primaire 2 = Secondaire 3 = Supérieur 4 = Sans niveau	
S1Q05	Situation matrimoniale 1 = marié (e) 2 = Divorcé (e) 3 = Veuf/veuve 4=Célibataire	<input type="checkbox"/>
S1Q06	Depuis combien de temps pratiquez-vous la pêche artisanale ? 1= 1-5 2=5-10 3=10-15 4=15-20 5=20-25 6=25 et plus	<input type="checkbox"/>
S1Q07	Es-ce votre seule activité génératrice de revenus ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S1Q08	Nombre de personnes à votre charge ? 1 = 1-4 2 = 4-8 3 = 8 et plus	<input type="checkbox"/>
S1Q09	Nombre d'enfants en âge scolaire ? 1 = 1-3 2 = 3-6 3 = 6-7 4= 7 et plus	<input type="checkbox"/>

SECTION 2 : DÉVELOPPEMENT SOCIAL DE KRIBI 1er

S2Q01	Cette activité vous permet-elle de vivre décemment ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S2Q02	Etes-vous en location ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S2Q03	Sinon Votre maison est-elle le produit de votre activité ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S2Q04a	Avez-vous une assurance maladie ou vieillesse ? 1 = OUI 2 =NON	<input type="checkbox"/>
S2Q04b	Sinon pourquoi ?	
S2Q05	Quels sont vos moyens d'électrification ? 1=Prendre le courant chez un voisin 2= Emploi des méthodes traditionnelles 2=J'ai mon compteur ENEO 4= Autres	<input type="checkbox"/>
S2Q06	Quels sont vos moyens d'approvisionnement en eau ? 1 = CAMWATER 2 = rivière 3 = forage 4 = château 5 = bonne fontaine 6=autre.....	<input type="checkbox"/>
S2Q07	Votre activité vous permet-elle de scolariser toute votre progéniture ? 1 = OUI 2 =NON	<input type="checkbox"/>
S2Q8a	Etes-vous propriétaire d'un moyen de transport ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S2Q8b	Si oui lequel ? 1 = moto 2 = voiture 3 = bus 4= tricycle 5 = Autres (A préciser) _____	<input type="checkbox"/>
S2Q9a	Pensez-vous que la pêche artisanale vous permet de vivre mieux? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S2Q9b	Sinon pourquoi ?	

S2Q10	Quelle technique de pêche utilisez-vous ? 1=Pêche au filet 2=Senne 3=Pêche à la ligne 4=Plongé	<input type="checkbox"/>
S2Q11	Bénéficiez-vous des subventions de l'état ? 1 = Oui 2 = non	<input type="checkbox"/>

SECTION 3 : DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE A KRIBI 1er

S3Q01a	Quel est votre revenu par semaine en bonne saison ? 1 = 10000-15000 2 = 15000-20000 3 = 20000-25000 4 = 30000-35000 5 = 35000 et plus	<input type="checkbox"/>
S3Q01b	Quel est votre revenu par semaine en moyenne saison ? 1 = 10000-15000 2 = 15000-20000 3 = 20000-25000 4 = 30000-35000 5 = 35000 et plus	<input type="checkbox"/>
S3Q01c	Quel est votre revenu par semaine en saison morte ? 1 = 10000-15000 2 = 15000-20000 3 = 20000-25000 4 = 30000-35000 5 = 35000 et plus	<input type="checkbox"/>
S3Q02	Combien d'activités avec vous développé grâce à la pêche ? 1 = une 2 = deux 3=trois 4= quatre et plus	<input type="checkbox"/>
S3Q03a	Payez-vous des impôts à la mairie ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q03b	Après combien de temps ? 1 = Mensuellement 2 = trimestriellement 3 = annuellement	<input type="checkbox"/>
S3Q04	Cette activité est-elle rentable ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q05	Etes-vous propriétaires de votre matériel de pêche ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q06	Avec de personnes travaillez-vous permanemment ? 1 = un 2 = deux 3 = trois 4= quatre 5 =plus de quatre	<input type="checkbox"/>
S3Q07a	Bénéficiez-vous des congés ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q07b	Vos collaborateurs Bénéficient-ils des congés ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q08a	Etes-vous affiliés à la CNPS ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q08b	Vos collaborateurs bénéficient-ils d'une sécurité sociale (CNPS) ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q09	Vos collaborateurs bénéficient-ils des congés maladie ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q10	Avez-vous des collaborateurs temporaires ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q11	Quel est le revenu hebdomadaire de cette catégorie 1 = moins de 15000 2 = 15000-20000 3 = 20000-25000 4 = 30000-35000 5 = 35000 et plus	<input type="checkbox"/>
S3Q12	Pensez-vous que participe à l'épanouissement des populations de Kribi ? 1 = Oui 2 = Non	<input type="checkbox"/>
S3Q13	comment ?	
S3Q14	Quelle est votre production pendant la bonne saison ? 1= plus de 50Kg 2=moins de 50Kg	<input type="checkbox"/>

Merci pour votre collaboration

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I



FACULTE DES ARTS, LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
B.P 755 Yaoundé
Tél. 22 22 24 05

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY
P.O BOX 755 Yaoundé
Tel. 22 22 24 05

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Pr. PAUL TCHAWA

Chef du Département de Géographie, atteste que

Madame: IKITO MBON ESTHER GRACE

Matricule: 12G056

Est inscrit(e) au cycle de : MASTER (2022-2023)
Spécialité : Marginalité, Stratégie de Développement et Mondialisation.

Et prépare une thèse sur le sujet : LA PECHE ARTISANALE ET LE
DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE
L'ARRONDISSEMENT DE KRIBI 1er .

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de lui réserver un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette recherche dont la contribution à l'appui au développement ne fait pas de doute.

Fait à Yaoundé le... 10/5 JUL 2023...

